This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

**A propos de ce livre**

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

**Consignes d'utilisation**

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

**À propos du service Google Recherche de Livres**

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

General Library

—OF—

UNIVERSITY OF MICHIGAN.

PRESENTED BY

Dr. Frieze

189..5

870.58
II

From Dr Freeze's library - 1895

# RECUEIL

DE

# VERSIONS LATINES

---

PREMIÈRE PARTIE

## TEXTES LATINS

## A LA MÊME LIBRAIRIE :

**Mémento du baccalauréat ès lettres**, résumé des connaissances demandées pour l'examen du baccalauréat ès lettres. 2 vol. petit in-16, cartonnés élégamment, 8 fr.

TOME I, *partie littéraire*, comprenant : 1° Conseils sur les différentes épreuves et Notices sur les auteurs et les ouvrages indiqués pour l'explication orale ; — 2° Philosophie ; — 3° Histoire ; — 4° Géographie ; par MM. Albert Le Roy, agrégé des classes supérieures, Ducoudray, agrégé d'histoire, E. Cortambert, de la Bibliothèque impériale, etc., cartonné, 4 fr. 50

TOME II, *partie scientifique*, comprenant : 1° Arithmétique ; — 2° Géométrie ; — 3° Algèbre ; — 4° Cosmographie ; — 5° Physique ; — 6° Chimie, par MM. Bos, Bezodis, Pichot et Boutet de Monvel, cartonné, 3 fr. 50

**Questionnaire** *sur le Mémento du baccalauréat ès lettres* (partie littéraire et partie scientifique). 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.

**Mémento du baccalauréat ès sciences**, résumé des connaissances demandées pour l'examen du baccalauréat ès sciences. 2 vol. petit in-16, élégamment cartonnés, 11 fr.

TOME I, *partie littéraire*, comprenant : 1° Conseils sur les différentes épreuves et Notices sur les auteurs et les ouvrages indiqués pour l'explication orale ; — 2° Philosophie ; — 3° Histoire ; — 4° Géographie, par MM. Albert Le Roy, Ducoudray, E. Cortambert, etc., cartonné, 4 fr. 50

TOME II, *partie scientifique*, comprenant : 1° Arithmétique ; — 2° Géométrie ; — 3° Algèbre ; — 4° Trigonométrie rectiligne ; — 5° Géométrie descriptive ; — 6° Cosmographie ; — 7° Mécanique ; — 8° Physique ; — 9° Chimie, par MM. Bos, Bezodis, Pichot, Mascart et Boutet de Monvel, cartonné, 6 fr. 50

**Questionnaire** *sur le Mémento du baccalauréat ès sciences* (partie scientifique et partie littéraire). 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50

---

Paris. — Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9.

# RECUEIL
DE
# VERSIONS LATINES

DICTÉES A LA SORBONNE

POUR LES EXAMENS DU BACCALAURÉAT ÈS LETTRES

DE 1865 à 1869

et publiées

PAR L. DELESTRÉE

Chef d'institution à Paris

71836

Première Partie

## TEXTES LATINS

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 79

1870

Pam Ol

# RECUEIL

DE

# VERSIONS LATINES

---

## TEXTES

---

### I.

**Guerre de Mithridate.**

Inter eos qui Ponticum regnum adepti sunt, omnium longè maximus Mithridates fuit. Quippe quum anni quatuor Pyrrho, septemdecim Annibali suffecerint, ille per quadraginta annos restitit, donec tribus ingentibus bellis subactus, felicitate Syllæ, virtute Luculli, magnitudine Pompeii consumeretur. Totius enim Asiæ, et, si posset, Europæ cupiditate flagrantem, bellorum inter nos civilium invitabat occasio, nudumque imperii latus ostentabant procul Marius, Sylla, Sertorius. Unde, quasi captato tempore, in lassos simul atque districtos subitus turbo Pontici belli ab ultimâ veluti speculâ septentrionis erupit. Primus statim impetus belli Bithy-

niam rapuit. Asia deinde provincia pari terrore correpta est; nec cunctanter ad regem ab urbibus nostris populisque descitum. Aderat, instabat, sævitiâ quasi virtute utebatur. Nam quid atrocius uno ejus edicto, quo omnes qui in Asiâ forent, Romanæ civitatis homines interfici jussit? Tum quidem domus, templa et aræ, humana omnia atque divina jura violata sunt. Sed hic terror Asiæ Europam quoque regi aperiebat. Itaque jam missis regiis præfectis tenebantur, exceptâ Rhodo, quæ pro nobis stetit, Cyclades, Delos, Eubœa, et ipsum Græciæ decus, Athenæ. FLORUS.

---

## II.

### Caracalla, Géta et Julia leur mère.

Quum Antoninus et Geta, filii imperatoris Severi, mortuo patre, magis ac magis inter se discordarent, eorumque mater Julia incassum redigere in gratiam studuisset, visum aliquando ambobus est imperium inter se dividere, ne Romæ agitantes, alter alterius essent insidiis opportuni. Quare convocatis paternis amicis, coram ipsâ matre, de imperio sic dividendo disceptârunt, ut Europa Antonino, tellus autem adversa, quæ omnis Asia nuncupatur, Getæ adjudicaretur. Placebat quidem ut Antoninus castra ad Byzantium haberet, Geta verò, Chalcedone in Bithyniâ; tum ut a senatorio ordine quotcumque ex Europâ forent, in Urbe ipsâ remanerent, reliqui cum Getâ vel Antiochiæ, vel Alexandriæ; denique

ille Mauros Numidasque haberet, eamque Libyæ partem quæ adjacet, hic reliqua ejusdem partis ad orientem.

Dum talia illi proponerent, ceteris omnibus mœsto vultu terram intuentibus, sic Julia locuta est : « Terram quidem et mare, ô filii, jam invenistis quo pacto dividatis ; matrem verò quomodò dividetis? Quomodo infelix ego distribuar inter utrumque vestrûm? Me primùm igitur uterque dimidiam apud se sepeliat, ut ego quoquè inter vos cum mari terrâque ipsa dividar. » Et cum multis lacrymis ejulatuque, manus ambobus injiciens, complexa utrumque, reconciliare inter se conabatur. Quâ coortâ miseratione, improbatur consilium ; crevitque in dies fratrum odium et discordia.

Traduit d'Hérodien.

---

## III.

**On aime à voir de près les hommes célèbres.**

Legimus longinquas quosdam adîsse gentes, maria transîsse, ut eos, quos ex libris noverant, coram quoquè viderent. Sic Pythagoras Memphiticos vates allocutus ; sic Plato eamdem Ægyptum, et Archytam Tarentinum oramque Italiæ, quæ magna quondam Græcia dicebatur, interrogavit, ut hìc discipulus fieret, qui Athenis magister erat. Denique dum litteras toto quasi fugientes orbe persequitur, captus a piratis, venumdatus, dominum passus crudelissimum, vinctus et servus, tamen,

quia philosophus, major emente se fuit. Ad Titum Livium, lacteo eloquentiæ fonte manantem, de ultimæ Hispaniæ Galliarumque finibus quosdam venisse nobiles comperimus, et quos ad contemplationem suî Roma non traxerat, unius hominis fama perduxit. Habuit illa ætas inauditum omnibus sæculis celebrandumque miraculum, ut tantam urbem ingressi, aliud extrà urbem quærerent. Atque haud ita pridem Apollonius, sive ille magus, ut vulgo placuit, sive philosophus, ut Pythagorici tradunt, pertransivit Caucasum, Scythas, Massagetas, opulentissima Indiæ regna penetravit, ut Iarcham, solio sedentem aureo, inter paucos discipulos, de naturâ, de motibus siderum ac dierum cursu audiret; omnique orbe peragrato, invenit ubique quod disceret. Habet enim nescio quid latentis potentiæ viva vox, et, in aures discipuli ex auctoris ore transfusa, certiùs sonat.

---

## IV

### De la répétition.

Inter figuras elocutionis eminet repetitio, quæ fit pluribus modis. Aut unum et idem verbum singulis sententiis præponitur; aut varietas est verborum, quæ tamen eamdem vim habeat. Ab uno verbo sæpius quæ proficiscuntur, sunt hujus modi, Lycurgi oratoris : « Quum juventus concitata temere arma caperet et quietos Thessalos manu lacessere conaretur, ego senatum coegi auctoritate

suâ comprimere adolescentium violentiam; ego quæstoribus interminatus sum, ne sumptum stipendio præberent; ego, armamentario patefacto, restiti atque efferri arma prohibui. Itaque unius operâ meâ compressum, non concitatum, bellum non necessarium scitis. » Item Hegesiæ : « Miseremini meî, judices, quem conjurata tanta vis inimicorum oppugnat; miseremini solitudinis, cui ne in summo quidem periculo liberos adhibere ad communem calamitatem deprecandam licitum est; miseremini senectutis, quæ me etiam sine ceteris malis graviter defatigat. »

Varietas autem verborum quæ eamdem vim habeat, hujusmodi est Demosthenis : « Dolui, Athenienses, ubi illum clandestinum hostem impunè intra murum vidi vagari; ægre tuli quòd omnium vestrûm facilitatem unius fallaciâ tentatam intellexi; commovit me quòd in accipiendâ injuriâ plerosque lætitiam ostentantes cognovi. »

Sæpe etiam omnium sententiarum unum atque idem novissimum verbum, ut Sosicratis : « Initio ad bellum suscipiendum nos impulit Philippus, deinde in ipso belli labore ac periculo deseruit nos Philippus; novissimè nunc calamitati nostræ, perinde atque culpæ, succenset idem Philippus. »

---

## V.

### Marche que doit suivre le sage.

Sextium nunc lego, virum acrem, Pythagoricum,

Romanis moribus philosophum. Movit me imago ab illo posita : ire quadrato agmine exercitum, ubi hostis ab omni parte suspectus est, pugnæ paratum; quod sapiens, inquit, facere et ipse debet, omnes virtutes suas undique expandens, ut, ubicumque infesti aliquid oritur, illic parata præsidia sint, et ad nutum regentis sinè tumultu respondeant. Etenim quod in exercitibus, quos imperatores magni ordinant, fieri videmus, ut imperium ducis simul omnes copiæ sentiant, et signum ab uno datum peditem simul equitemque percurrat, hoc aliquanto magis necessarium nobis esse. Illi scilicet sæpè hostem timuere sine causâ; tutissimumque illis iter quod suspectissimum fuit. Sic infirmitas nostra nihil pacatum habet : tam superne illi metus est quàm infra; utrumque trepidat latus. Sequuntur pericula et occurrunt; ad omnia pavet, imparata est, et ipsis terretur auxiliis. Sapiens autem ad omnem incursum munitus et intentus, non si paupertas, non si luctus, non si ignominia, non si dolor impetum faciat, pedem referet.

SÉNÈQUE.

---

## VI.

**Il faut se préparer à la mort.**

Non sine quâdam jucunditate etiam senectus est, quum jam ætas devexa, non tamen præceps; et illam quoquè in extremâ regulâ stantem, judico habere suas voluptates.

At, molestum est, inquis, mortem ante oculos

habere. Primùm ista tam juveni ante oculos debet esse quàm seni : non enim citamur ex censu. Deinde nemo tam senex est, ut non improbè unum diem speret; unus autem dies gradus est vitæ. Itaque sic ordinandus est dies omnis, tanquam cogat agmen et consummet atque expleat vitam. Pacuvius, qui diu Syriam tenuit, uno quoque die, quum vino et funereis epulis sibi parentaverat, sic in cubiculum ferebatur e cœnâ, ut inter servorum plausus hoc ad symphoniam caneretur : Vixit, vixit. Nullo non se die extulit. Quod ille ex malâ conscientiâ faciebat, nos ex bonâ faciamus, et in somnum ituri, læti hilaresque dicamus :

Vixi, et quem dederat cursum Fortuna, peregi.

Crastinum si adjecerit Deus, læti quoque recipiamus. Ille beatissimus est et securus suî possessor, qui crastinum sinè sollicitudine exspectat. Quisquis quotidie dicere potuit : « Vixi, » quotidie ad lucrum surgit. SÉNÈQUE.

---

## VII.

### Discours du consul Cotta [Fragment].

A primâ adolescentiâ, Quirites, in ore vestro privatus et in magistratibus egi; qui linguâ, qui consilio meo, qui pecuniâ voluere, usi sunt. Maximas verò inimicitias pro republicâ suscepi : qui victus cum illâ simul, quum, egens alienæ opis, plura mala exspectarem, vos rursus mihi patriam, deos penates, cum ingenti dignitate dedistis. Pro quibus be-

neficiis vix satis gratus videar, si singulis animam, quam nequeo, concesserim. Nam vita et mors jura naturæ sunt : utì sine dedecore cum civibus, famâ et fortunâ integer, agas, id dono datur atque accipitur.

Consules nos fecistis, Quirites, domi bellique rebus impeditissimis. Namque imperatores Hispaniæ stipendium, milites, arma, frumentum poscunt, ob defectionem sociorum, et Sertorii per montes fugam. Exercitus in Asiâ Ciliciâque ob nimias opes Mithridatis aluntur. Macedonia plena hostium est; nec minùs Italiæ maritima et provinciarum. Atque interim vectigalia parva et bello incerta vix partem sumptuum sustinent : ita classe, quæ commeatus tuebatur, minore quàm antea navigamus. Hæc si dolo aut socordiâ nostrâ contracta sunt, agite; utì monet ira, supplicium sumite. Adsum en Caius Cotta consul; facio quod sæpè majores asperis bellis fecere : voveo dedoque me pro republicâ; quam deinde cui mandetis circumspicite. SALLUSTE.

---

## VIII.

### La côte de la Campanie.

Omnium non modò Italiâ, sed toto orbe terrarum, pulcherrima Campaniæ plaga est. Nihil mollius cœlo : bis etiam floribus vernat. Nihil uberius solo : Liberi Cererisque certamen dicitur. Nihil hospitalius mari : nobiles hìc portus, Caïeta, Misenus, et tepentes fontibus Baïæ, Lucrinus et Avernus, quæ-

dam maris otia : vitibus amicti montes, Falernus, Massicus, et ignis imitator Ætnæi, Vesuvius; urbes ad mare Formiæ, Cumæ, Neapolis, Herculanum, Pompeii, et ipsa caput urbium Capua, quondam inter tres maximas cum Româ et Carthagine numerata. His tamen amœnis locis sævierunt arma, et atrociter bellatum adversùs Samnites, gentem, si opulentiam quæris, auro atque argento et veste discolori, vel in præliis, nitentem; si fallaciam, saltibus ferè et montium fraude grassantem; si rabiem ac furorem, horridis sacramentis humanisque hostiis in exitium Urbis agitatam; si pertinaciam, sexies rupto fœdere, cladibusque ipsis animosiorem. Hìc jugum a victoribus impositum, atque iisdem jam victis redditum. Hìc annis quinquaginta per Fabios et Papirios, patres eorumque liberos, ita subacta et fracta gens, ita ruinæ ipsæ urbium dirutæ, ut hodiè Samnium in Samnio requiratur, nec facilè appareat materia quatuor et viginti triumphorum. FLORUS.

---

## IX.

### Prière du marchand à Mercure.

Clare nepos Atlantis, ades; cœlum inter et Orcum
  Nuntius, alato qui pede carpis iter,
Læte lyræ pulsu, nitidâ quoque læte palæstrâ;
  Quo didicit cultè lingua favente loqui :
Templa tibi posuere Patres spectantia Circum
  Idibus; ex illo est hæc tibi festa dies.

Te, quicumque suas profitetur vendere merces,
  Ture dato, tribuas ut sibi lucra, rogat.
Est aqua Mercurii portæ vicina Capenæ :
  Si juvat expertis credere, numen habet.
Haurit mercator ; lauro tum spargit ab udâ
  Omnia quæ dominos sunt habitura novos.
Spargit et ipse suos lauro rorante capillos,
  Et peragit solitâ fallere voce preces :
« Ablue præteriti perjuria temporis, inquit ;
  Ablue præteritâ perfida verba die :
Sive ego te feci testem, falsòve citavi
  Non audituri numina magna Jovis ;
Sive Deum prudens alium Divamve fefelli :
  Abstulerint celeres improba dicta Noti,
Et pereant veniente die perjuria nobis,
  Nec curent Superi, si qua locutus ero.
Da modò lucra mihi, da facto gaudia lucro,
  Et fac ut emptori verba dedisse juvet. »
Talia Mercurius poscentem ridet ab alto,
  Se memor Ortygias subripuisse boves.

OVIDE.

---

## X.

**Il faut avoir un domaine près de la ville.**

Usus et experientia dominantur in artibus, neque est ulla disciplina, in quâ non peccando discatur : nam ubi quid perperam administratum cessit improsperè, vitatur quod fefellerat, illuminatque rectam viam docentis magisterium. Quare præcepta non consummare scientiam, sed adjuvare promit-

tunt; ideòque hæc velut adminicula studiosis erunt, non profutura per se sola, sed cum labore assiduo atque omnium horarum experimentis.

Et sic, in agrorum colendorum arte, non doctissimorum librorum lectio, non optimus villicus, non facultates et voluntas impendendi, tantùm pollent quantùm vel una præsentia domini : quæ nisi frequens operibus intervenerit, ut in exercitu, quum abest imperator, cuncta cessant officia. Maximèque reor hoc significantem Pœnum Magonem, suorum scriptorum primordium tali auspicatum sententiâ : « Qui agrum paravit, domum vendat. » Scilicet ne malit urbanum quàm rusticum larem colere; quasi illi, cui magis cordi fuerit urbanum domicilium, rustico prædio non sit opus. Quod ego præceptum, si posset his temporibus observari, non immutarem. Nunc quoniam plerosque nostrûm civilis ambitio sæpe evocat, et sæpiùs detinet evocatos, sequitur ut suburbanum prædium commodissimum esse putem, quo vel occupato quotidianus excursus facilè post negotia fori contingat. Nam qui longinqua, ne dicam transmarina, rura mercantur, velut heredibus patrimonio suo, vel, quod gravius est, vivi cedunt servis suis ; quoniam quidem et illi tam longâ dominorum distantiâ corrumpuntur, et post flagitia commissa, sub exspectatione successorum, rapinis magis quàm culturis student.

COLUMELLE.

## XI.

### Personne n'est exempt de fautes.

Si volumus æqui omnium rerum judices esse, hoc primùm nobis suadeamus, neminem nostrûm esse sine culpâ. Hinc enim maxima indignatio oritur : « Nihil peccavi, nihil feci ; » imò nihil fateris. Indignamur aliquâ admonitione aut coercitione nos castigatos, quum illo ipso tempore peccemus, quo adjicimus malefactis arrogantiam et contumaciam. Quis est iste, qui se profitetur omnibus legibus innocentem? Ut hoc ita sit, quàm angusta innocentia est, ad legem bonum esse! Quantò latiùs officiorum patet quàm juris regula! Quàm multa pietas, humanitas, liberalitas, justitia, fides exigunt, quæ omnia extra publicas tabulas sunt! Sed ne ad illam quidem arctissimam innocentiæ formulam præstare nos possumus. Alia fecimus, alia cogitavimus, alia optavimus, aliis favimus : in quibusdam innocentes sumus, quia non successit. Hoc cogitantes, æquiores simus delinquentibus, cedamus objurgantibus. Dicitur aliquis malè de te locutus : cogita an prior feceris; cogita de quàm multis loquaris. Cogitemus, inquam, alios non facere injuriam, sed reponere : alios coactos facere, alios ignorantes ; etiam eos qui volentes scientesque faciunt, ex injuriâ nostrâ non ipsam injuriam petere. Aut dulcedine urbanitatis prolapsus est qui nobis inimicus videtur, aut fecit aliquid, non ut nobis obesset, sed quia consequi ipse non poterat, nisi nos repulisset. Aliena vitia in oculis habemus : a tergo nostra sunt. SÉNÈQUE.

## XII.

**Lettre à un ami.**

Tandem, care, tuæ mihi pervenere tabellæ :
  Sensisse et memorem te lepidumque juvat,
Dummodò, ut absenti nimis asper scribit amicus,
  Exilium impositum non putet esse mihi.
Me tenet urbs, toti ostendit quam gloria mundo,
  Meque nec invitum patria dulcis habet.
O utinam vates nunquàm graviora tulisset,
  Ille Tomitanâ flebilis exul humo!
Tempora nam licet hìc placidis dare libera Musis,
  Et totum rapiunt me, mea vita, libri.
Excipit hinc fessum facundi pompa theatri,
  Et vocat ad lusus garrula scena suos:
Nunc prudens loquitur senior, nunc prodigus hæres,
  Nunc qui defossas, non sibi, condit opes;
Quique decennali sibi plaudens lite patronus
  Jactat ut in proprio barbara verba foro.
Mox ubi sanguineo furiosa tragœdia sceptro
  Bacchatur, grandi pectora voce fremunt.
Sed neque sub tecto semper, nec in urbe latemus,
  Irrita nec nobis tempora veris eunt.
Nos quoquè lucus habet revirenti consitus ulmo,
  Atque suburbani ruris amica quies.
Stat tamen ad cari amplexus remeare sodalis,
  Rursus et alloquio liberiore frui;
Jamque adero : interea parvum cape munus amici,
  Paucaque in alternos verba coacta modos.

MILTON?

## XIII.

**Mesurons la vie d'après l'emploi du temps.**

Quid juvant octoginta anni per inertiam exacti? Non vixit iste, sed in vitâ moratus est; nec serò mortuus est, sed diu. Alius quidem obiit viridis; sed officia boni civis, boni amici, boni filii, exsecutus est; in nullâ parte cessavit: licet ætas ejus imperfecta sit, vita perfecta est. Actu vitam metiamur, non tempore. Vis scire quid inter hunc intersit vegetum contemptoremque fortunæ, functum omnibus vitæ humanæ stipendiis, denique in summum bonum ejus evectum, et illum, cui multi anni trajecti sunt? Alter post mortem quoquè est, alter ante mortem periit. Laudemus itaque et in numero felicium reponamus eum cui, quantulumcunque temporis contigit, bene collocatum est. Vidit enim veram lucem, non fuit unus e multis; et vixit, et viguit. Quid me interrogas quomodò natus sim? An inter juniores adhuc censear? Habeo meum: ætas inter externa est. Hoc a me exige, ne velut per tenebras ævum ignobile emetiar; ut agam vitam, non ut prætervehar. Quæris quid sit amplissimum vitæ spatium? Usque ad sapientiam vivere. Qui ad illam pervenit, attigit non longissimum finem, sed maximum. SÉNÈQUE.

## XIV.

**Réponse à une lettre amicale.**

Amabam te quidem antea plurimùm. Quid enim non te amarem, quum virum optimum et rectitudine animi vitæque probitate atque constantiâ gravissimum, tum de præstantissimarum artium disciplinis, studiisque nostris mitioribus et litteris, vel latinis, vel græcis, optimè meritum? Nunc verò, quum ad me perhumaniter honorificèque scriptis litteris benevolentiam meam etiam expetere te magnopere ostendas, ad illam pristinam meam erga te voluntatem tantùm ardoris adjecisti, ut ipse maximè cupiam me tibi esse eo nomine omnium hominum conjunctissimum.

Et ut tecum sine morâ inchoare non dubitem mutuum amicitiæ commercium, adolescens ille, quem mihi commendâsti, quod reliquum est hiemis, mecum, ut arbitror, conficiet rogatu meo; et simul fruetur libertate omni, ex bibliothecâ bene instructâ quidem et ubere, quos volet libros promendi. Video enim jam, collocutionibus nostris, libros illi non minùs quàm tibi placere. Tu, si me tibi esse amicissimum existimabis, quæque a carissimis proficisci solent, ea tibi de me pollicebere, non fallam opinionem tuam. Etenim , ut tibi non assentior, quum negas cujuspiam rei copiam a te mihi fieri posse, sic arbitror posse accidere ut mea qualiscunque opera tibi quoque usui futura sit. Quod si accidet, me in ære tuo esse ut existimes, te etiam atque etiam rogo.

## XV.

### Politique de Philippe, roi de Macédoine.

Philippus, Macedonum rex, quum jam ferè omnes Græciæ populos, velut e speculâ quâdam, libertati eorum insidiatus, vel contentiones alendo, vel auxilium inferioribus ferendo, victos pariter victoresque subire eamdem servitutem cogere cœpisset, ambitione augendæ potestatis atque etiam venditatione gloriæ suæ, ut pecora pastores nunc in hibernos, nunc in æstivos saltus trajiciunt, sic ille plurimas e finitimis gentes, ut ei vel replenda, vel derelinquenda quæque loca videbantur, ad libidinem suam transfert.

Miseranda ubique facies et excidio similis erat : non quidem pavor ille hostilis, nec discursus per urbem militum erat, non tumultus armorum, non bonorum atque hominum rapina; sed tacitus mœror et luctus, verentibus ne ipsæ lacrymæ pro contumaciâ haberentur. Crescit dissimulatione ipsâ dolor, hoc altiùs demissus, quò minùs profiteri licet. Nunc sepulcra majorum, nunc veteres penates novissimis deplorabant verbis , miserantes quum vicem suam, quod in eam diem vixissent, tum filiorum, quòd non post eam diem nati essent. Alios in finibus ipsis ponit, alios in extremis, quosdam bello captos in supplementis urbium dividit. Atque ita ex multis gentibus nationibusque unum regnum populumque constituit. JUSTIN.

## XVI.

### Maximes.

Non modò casus eventusque rerum, qui plerumque fortuiti sunt, sed ratio etiam causæque noscantur.

Mediocriter noscere aliqua, non noscere est.

Nemo suum putet, quod extra ipsum est.

Amator veri non tam spectat qualiter dicatur, quàm quid.

Meus est, clamat Philosophia, quem res ipsæ docuerunt.

Cupidine ingenii humani libentiùs obscura creduntur.

Tantùm vasa retinent, quantùm capacia sunt : addita emanant.

Vis esse dives? nil cogitando tibi addas, sed aliis demas.

Innatum cuique suis bonis gloriari; differt autem, quòd sapiens apud se, imperiti in publico.

Non tam modestè quis sua miratur quàm aliena: hoc autem fit, quoniam nemo sibi invidet.

Contemnendi sunt ineruditorum contemptus, si vis ad summa progredi.

Nihil laudabile quod cuique est possibile.

Natura infirmitatis humanæ, tardiora sunt remedia quàm mala ; et ut corpora lentè augescunt, citò exstinguuntur, sic ingenia studiaque oppresseris faciliùs, quàm revocaveris.

Sublatis studiorum pretiis, etiam studia peritura.

E DIVERSIS.

## XVII.

**Folies humaines données en spectacle aux dieux.**

Incredibile sit dictu quos risus, quos lusus, quas delicias quotidie homunculi Diis præbeant. Nam hi quidem horas illas sobrias et antemeridianas votis audiendis impertiunt; ubi verò jam nectare madent, neque lubet quidquam serium agere, tum, quâ parte cœlum quàm maximè prominet, ibi consident, ac pronis frontibus, quid agitent homines, speculantur.

Nec est aliud spectaculum illis suavius. Quàm varius enim turbæ tumultus insanientis! Hic, quidquid undecunque potest corradere, id totum gulæ donat, paulò post esuriturus. Ille somno et otio nihil felicius putat. Est qui versuris atque ære alieno divitem se esse putat, mox decocturus. Alius, ipse pauper, hæredem locupletat. Hic, ob exiguum idque incertum lucellum, per omnia maria vagatur, undis ac ventis vitam committens, nullâ pecuniâ reparabilem. Ille mavult, quum vivere tutus domi posset, bello et præliis periclitari. Alibi videas Pythagoricos quosdam, quibus omnia usque adeò videntur esse communia, ut, quidquid usquam incustoditum nacti fuerint, id, velut hæreditate obvenerit, æquo animo tollant. Denique, si mortalium innumerabiles tumultus e lunâ, quemadmodum Menippus olim, despicias, putes te muscarum aut culicum videre turbam inter se rixantium, bellantium, insidiantium, rapientium, nascentium, morientium. Neque satis credi potest quos motus,

quas tragœdias ciat tantulum animalculum tamque mox perituruni!

---

## XVIII.

### Invocation au dieu Terme.

Termine, sive lapis, sive es defossus in agro
  Stipes, ab antiquis sic quoquè numen habes.
Te duo diversâ domini pro parte coronant,
  Binaque serta tibi, binaque liba ferunt.
Ara fit : huc ignem modicâ fert rustica testâ,
  Sumptum de tepidis ipsa colona focis.
Ligna senex minuit, concisaque construit altè,
  Et solidâ ramos figere pugnat humo.
Dum sicco primas irritat cortice flammas,
  Stat puer, et manibus sacra canistra tenet;
Inde, ubi ter fruges medios immisit in ignes,
  Porrigit incisos filia parva favos.
Conveniunt celebrantque dapes vicinia simplex,
  Et cantant laudes, Termine sancte, tuas :
Tu populos urbesque et regna ingentia finis;
  Omnis erit, sine te, litigiosus ager.
Nulla tibi ambitio est, nullo corrumperis auro;
  Legitimâ servas credita rura fide.
Quid, nova quum fierent Capitolia? nempe Deorum
  Cuncta Jovi cessit turba, locumque dedit;
Terminus, ut veteres memorant, inventus in æde,
  Restitit, et magno cum Jove templa tenet.
Nunc quoquè, se supra ne quid nisi sidera cernat,
  Exiguum tecti templa foramen habent.

Termine, post illud, levitas tibi libera non est :
  Quâ positus fueris in statione, mane.
Nec tu vicino quidquam concede roganti,
  Ne videare hominem præposuisse Jovi ;
Et seu vomeribus, seu tu pulsabere rastris,
  Clamato : « Meus est hic ager, ille tuus. »

OVIDE.

---

## XIX.

### Influence des exemples des Grands.

Ut cupiditatibus et vitiis principum civium infici solet tota civitas, sic emendari et corrigi continentiâ. Vir magnus et nobis omnibus amicus, Lucius Lucullus, efferebatur, quasi commodissimè respondisset, quum esset objecta magnificentia villæ Tusculanæ, duo se habere vicinos, superiorem equitem Romanum, inferiorem libertinum, quorum quum essent magnificæ villæ, concedi sibi oportere quod iis, qui tenuioris ordinis essent, liceret.

Non vides, Luculle, a te id ipsum natum ut illi cuperent? Quibus id, si tu non faceres, non liceret. Quis enim ferret istos, quum videret eorum villas signis et tabulis refertas, partim publicis, partim etiam sacris et religiosis? Quis non frangeret eorum libidines, nisi illi ipsi, qui eas frangere deberent, cupiditatis ejusdem genere tenerentur? Nec enim tantùm mali est peccare principem (quanquam est magnum hoc per se ipsum malum), quantùm illud quòd permulti imitatores principum exsistunt. Nam licet videre, si velis replicare nemoriam temporum,

qualescumque summi civitatis viri fuerint, talem civitatem fuisse; quæcumque mutatio morum in iis exstiterit, eamdem in populo secutam. Idque haud paulò est verius, quàm quod Platoni nostro placet, qui musicorum cantibus ait mutatis mutari civitatum status. Ego autem, nobilium vitâ victuque mutato, mores mutari civitatum puto. Quo perniciosiùs de republicâ merentur, quum vitiosi sunt, quod non solùm vitia concipiunt ipsi, sed ea infundunt in civitatem; neque solùm obsunt, quòd ipsi corrumpuntur, sed etiam quòd corrumpunt, plusque exemplo quàm peccato nocent. CICÉRON.

---

## XX.

### Quels sont les travaux utiles?

Consumpsere se quidam, dum acta regum externorum componunt, quæque passi invicem ausique sunt populi. Quantò satius est Deorum opera celebrare, quàm Philippi aut Alexandri latrocinia, ceterorumque, qui, exitio gentium clari, non minores fuere pestes mortalium, quàm inundatio, quâ planum omne perfusum est, quàm conflagratio, quâ magna pars plantarum exaruit, animantium periit! Quemadmodum Annibal superaverit Alpes, scribunt : quemadmodum confirmatum Hispaniæ cladibus bellum Italiæ inopinatus intulerit; infractisque rebus, etiam post Carthaginem pertinax, reges pererraverit, contra Romanos ducem se promittens, etiam sine exercitu ; quemadmodum non

desierit senex omnibus angulis bellum quærere. Adeò sine patriâ esse pati poterat, sine hoste non poterat! Quantò satius, quid faciendum sit, quàm quid factum sit, quærere, ac docere eos, qui sua permisere fortunæ, nihil stabile ab illâ datum esse, ejus omnia fluere aurâ mobiliùs! Nescit enim quiescere; gaudet lætis tristia substituere et utraque miscere. Itaque, in secundis nemo confidat, in adversis nemo deficiat. Alternæ sunt vices rerum. Quid exsultas? Ista quibus veheris in summum, nescis ubi te relictura sint. Quid jaces? Ad imum delatus es: nunc est resurgendi locus. In melius adversa, in deterius optata flectuntur. Ista concipienda est animo varietas, non privatarum tantùm domuum, quas levis casus impellit, sed etiam publicarum. Regna ex infimo coorta supra imperantes jacuerunt. Vetera imperia in ipso flore cecidere. Iniri non potest numerus, quàm multa ab aliis fracta sint: nunc quum maximè Deus alia exaltat, alia submittit, nec molliter ponit, sed ex fastigio suo nullas habitura reliquias jactat. Magna ista, quia parvi sumus, credimus. Multis rebus, non ex naturâ suâ, sed ex humilitate nostrâ, magnitudo est.

SÉNÈQUE.

---

## XXI.

### L'éloquence à Rome.

Magna eloquentia, sicuti flamma, materiâ alitur, et motibus excitatur, et urendo clarescit. Hinc apud Romanos leges assiduæ et populare nomen, hinc

conciones magistratuum pænè pernoctantium in rostris, hinc accusationes potentium reorum, et assignatæ etiam domibus inimicitiæ, hinc procerum factiones, et assidua senatûs adversùs plebem certamina : quæ singula, etsi distrahebant rempublicam, exercebant tamen illorum temporum eloquentiam, et magnis cumulare præmiis videbantur ; quia quantò quisque plus dicendo poterat, tantò faciliùs honores assequebatur, tantò magis in ipsis honoribus collegas anteibat, tantò plus apud principes gratiæ, plus auctoritatis apud patres, plus notitiæ ac nominis apud plebem parabat : hi clientelis etiam exterarum nationum abundabant : hos ituri in provincias magistratus reverebantur, hos reversi colebant : hos et præturæ et consulatus vocáre ultro videbantur : hi ne privati quidem sine potestate erant, quum et populum et senatum consilio et auctoritate regerent : quin imò sibi ipsi persuaserant, neminem sine eloquentiâ aut assequi posse aut tueri conspicuum et eminentem locum. Disertum haberi, pulchrum et gloriosum : sed contra mutum et elinguem videri, deforme habebatur. Ergò non minùs rubore quàm præmiis stimulabantur, ne clientelarum loco potiùs quàm patronorum numerarentur : ne traditæ a majoribus necessitudines ad alios transirent : ne tanquam inertes et non suffecturi honoribus, aut non impetrarent, aut impetratos malè tuerentur. TACITE.

---

## XXII.

### L'imitation est insuffisante.

Imitatio per se ipsa non sufficit, vel quia pigri est ingenii contentum esse iis, quæ sint ab aliis inventa. Quid enim futurum erat, temporibus illis, quæ sine exemplo fuerunt, si homines nihil nisi quod jam cognovissent, faciendum sibi aut cogitandum putâssent? Nempe nihil fuisset inventum. Cur igitur nefas est reperiri aliquid a nobis, quod ante non fuerit? An illi rudes solâ mentis naturâ ducti sunt in hoc, ut tam multa generarent, nos ad quærendum non eo ipso concitemur, quod certè scimus invenisse eos, qui quæsierunt? Et quum illi qui nullum cujusquam rei habuerunt magistrum, plurima in posteros tradiderint, nobis usus illarum rerum ad eruendas alias non proderit, sed nihil habebimus nisi beneficii alieni! quemadmodum quidam pictores in id solum student, ut describere tabulas mensuris ac lineis sciant. Turpe etiam illud est, contentum esse id consequi quod imiteris : nam rursùs quid erat futurum, si nemo plus effecisset eo quem sequebatur? Nihil in poetis supra Livium Andronicum; nihil in historiis supra pontificum annales haberemus; ratibus adhuc navigaremus; non esset pictura, nisi quæ lineas modò extremas umbræ, quam corpora in sole fecissent, circumscriberet. Ac si omnia percenseas, nulla sit ars, qualis inventa est, nec intra initium stetit : nisi fortè nostra potissimùm tempora damnamus

hujus infelicitatis, ut nunc demum nihil crescat : nihil enim crescit solâ imitatione. QUINTILIEN.

---

## XXIII.

### Citoyens ingrats envers la patrie.

Ingratus est Coriolanus : serò et post sceleris pœnitentiam pius : posuit arma, sed in medio parricidio posuit. Ingratus Catilina : parum est illi capere patriam, nisi everterit. Ingratus Caius Marius, ad consulatum a caligâ perductus : qui nisi Cimbricis cædibus Romana funera æquaverit, nisi civilis exitii et trucidationis non tantùm dederit signum, sed ipse signum fuerit, parùm mutatam ac repositam in priorem locum fortunam suam sentiet. Ingratus Lucius Sylla : qui patriam durioribus remediis quàm pericula erant, sanavit : qui, quum a Prænestinâ arce usque ad Collinam portam, per sanguinem humanum incessisset, alia edidit in Urbe prælia, alias cædes : legiones duas, quod crudele est post victoriam, quod nefas post fidem, in angustum congestas contrucidavit, et proscriptionem commentus est. Dii magni! ut qui civem Romanum occidisset, impunitatem et pecuniam, tantùm non civicam acciperet. Ingratus Cn. Pompeius : qui pro tribus consulatibus, pro triumphis tribus, pro tot honoribus, quos ex maximâ parte immaturus invaserat, hanc gratiam reipublicæ reddidit, ut in possessionem ejus alios quoquè induceret, quasi potentiæ suæ detracturus invidiam, si

quod nulli licere debebat, pluribus licuisset : dum extraordinaria concupiscit imperia, dum provincias, ut eligat, distribuit; dum ita triumviris rempublicam dividit, ut tamen in suâ domo duæ partes essent, eò redigit populum Romanum, ut salvus esse non posset, nisi beneficio servitutis. Ingratus Pompeii hostis ac victor, qui a Galliâ Germaniâque bellum in Urbem circumegit, et ille plebicola, ille popularis, castra in circo Flaminio posuit, propiùs quàm Porsennæ fuerant. Temperavit quidem jus crudelitatemque victoriæ, gladiumque citò condidit, nunquam autem posuit. SÉNÈQUE.

---

## XXIV.

**Le poëte malade à ses amis.**

Vos tenet Etruscis manat quæ fontibus unda,
  Unda sub æstivum non adeunda canem;
Nunc autem sacris Baiarum maxima lymphis,
  Quum se purpureo vere remittit humus.
At mihi Persephone nigram denuntiat horam :
  Immerito juveni parce nocere, Dea..
Non ego tentavi, nulli temeranda virorum,
  Audax laudandæ sacra docere Deæ :
Nec mea mortiferis infecit pocula succis
  Dextera, nec cuiquam tetra venena dedit;
Nec nos sacrilegos templis admovimus ignes,
  Nec cor sollicitant facta nefanda meum;
Nec nos insanæ meditantes jurgia linguæ,
  Impia in adversos solvimus ora Deos.

Et nondum cani nigros læsere capillos,
  Nec venit tardo curva senecta pede.
Quid fraudare juvat vitem crescentibus uvis,
  Et modò nata malâ vellere poma manu?
Parcite, pallentes undas quicunque tenetis,
  Duraque sortiti tertia regna Dei.
Elysios olim liceat cognoscere campos,
  Lethæamque ratem, Cimmeriosque lacus,
Quum mea rugosâ pallebunt ora senectâ,
  Et referam pueris tempora prisca senex.
Atque utinam vano nequidquam terrear æstu!
  Languent ter quinos sed mea membra dies.
At vobis Tuscæ celebrantur numina lymphæ,
  Et facilis lentâ pellitur unda manu.
Vivite felices, memores et vivite nostrî,
  Sive erimus, seu nos fata fuisse volent.
Interea nigras pecudes promittite Diti,
  Et nivei lactis pocula mixta mero. TIBULLE.

---

## XXV.

**La nature et non pas l'intérêt nous porte à la vertu.**

Facinorosos homines agitant insectanturque furiæ, non ardentibus tædis, sicut in fabulis, sed angore conscientiæ, fraudisque cruciatu. Quòd si homines ab injuriâ pœna, non natura arcere deberet, quænam sollicitudo vexaret impios, sublato suppliciorum metu? Quorum tamen nemo tam audax fuit, quin aut abnueret a se commissum esse facinus,

aut justi sui doloris causam aliquam fingeret, defensionemque facinoris a naturâ jure aliquo quæreret? Quæ si appellare audent impii, quo tandem studio colentur a bonis? Quòd si pœna, si metus supplicii, non ipsa turpitudo, deterret ab injuriosâ facinorosâque vitâ, nemo est injustus; at incauti potiùs habendi sunt improbi. Tum autem qui non ipso honesto movemur, ut boni viri simus, sed utilitate aliquâ atque fructu, callidi sumus, non boni. Nam quid faciet is homo in tenebris, qui nihil timet nisi testem vel judicem? Quid in deserto loco, nactus quem multo auro spoliare possit, imbecillum atque solum? Noster quidem hic natura justus vir ac bonus etiam colloquetur, juvabit, in viam deducet; is verò, qui nihil alterius causâ facit, et metitur suis commodis omnia, videtis, credo, quid sit acturus. Quòd si negabit se illi vitam erepturum, et aurum ablaturum : nunquam ob eam causam negabit, quòd id naturâ turpe judicet, sed quòd metuat ne emanet, id est ne malum habeat.

CICÉRON.

---

## XXVI.

**Tous les hommes se ressemblent et sont égaux entre eux.**

Nihil est unum uni tam simile, tam par, quàm omnes inter nosmet ipsos sumus. Quòd si depravatio consuetudinum, si opinionum vanitas non imbecillitatem animorum torqueret et flecteret, quòcunque cœpisset, suî nemo ipse tam similis esset

quàm omnes sunt omnium. Itaque quæcunque est hominis definitio, una in omnes valet. Quod argumenti satis est, nullam dissimilitudinem esse in genere. Quæ si esset, non una omnes definitio contineret. Etenim, ratio, quâ unâ præstamus belluis, certè communis est, doctrinâ differens, discendi quidem facultate par. Nam et sensibus eadem omnia comprehenduntur, et ea quæ movent sensus, itidem commovent omnium, interpresque est mentis oratio, verbis discrepans, sententiis congruens. Nec est quisquam gentis ullius, qui ducem naturam nactus, ad virtutem pervenire non possit. Nec solùm in rectis, sed etiam in pravis artibus insignis est generis humani similitudo; nam et voluptate capiuntur omnes. Molestiæ, lætitiæ, cupiditates, timores similiter omnium mentes pervagantur; nec, si opiniones aliæ sunt apud alios, idcirco, qui canem et felem ut deos colunt, non eâdem superstitione, quâ ceteræ gentes, conflictantur. Quæ autem natio non comitatem, non benignitatem, non gratum animum et beneficii memorem diligit? Quæ superbos, quæ crudeles, quæ ingratos non aspernatur, non odit? CICÉRON.

---

## XXVII.

### Causes de la décadence de Rome.

Discordia et avaritia atque ambitio, et cetera secundis rebus oriri sueta mala, post Carthaginis excidium, maximè apud Romanos aucta sunt. Nam

injuriæ validiorum, et ob eas discessio plebis a patribus, aliæque dissensiones domi fuere jam inde a principio : neque ampliùs quàm, regibus exactis, dum metus a Tarquinio, et bellum grave cum Etruriâ positum est, æquo et modesto jure agitatum. Deinde, servili imperio patres plebem exercere ; de vitâ atque tergo regio more consulere ; agro pellere, et, ceteris expertibus, soli in imperio agere. Quibus sævitiis, et maximè fœnoris onere oppressa plebes, quum assiduis bellis tributum simul et militiam toleraret, armata montem Sacrum atque Aventinum insedit ; tumque tribunos plebis atque alia sibi jura paravit. Discordiarum et certaminis utrinque finis fuit secundum bellum punicum. Postquam, remoto metu punico, simultates exercere vacuum fuit, plurimæ turbæ, seditiones, et ad postremum bella civilia orta sunt : dum pauci potentes, quorum in gratiâ plerique concesserant, sub honesto patrum aut plebis nomine, dominationes affectabant, bonique et mali cives appellati, non ob merita in rempublicam, omnibus pariter corruptis, sed uti quisque locupletissimus et injuriâ validior, quia præsentia defendebat, pro bono ducebatur. Ex quo tempore, mores, non paulatim, ut antea, sed torrentis modo præcipitati : adeò juventus luxu atque avaritiâ corrupta est, ut meritò dicatur genitos esse, qui neque ipsi habere possent res familiares, neque alios pati. SALLUSTE.

---

## XXVIII.

### Lettre de Cn. Pompée au Sénat.

Quum in bello Sertoriano omnium rerum inopiâ premeretur Romanus exercitus, Cneius Pompeius dux his verbis ad Senatum scripsit :

« Si adversùs vos patriamque et Deos penates, labores et pericula toties suscepissem, quoties a primâ adolescentiâ ductu meo scelestissimi hostes fusi, et vobis salus quæsita est : nihil ampliùs in absentem me statuissetis, quàm adhuc egistis, Patres Conscripti, quem contra ætatem projectum ad bellum sævissimum, cum exercitu optimè merito, quantùm est in vobis, fame, miserrimâ omnium morte, confecistis. Hâc in spe populus Romanus liberos suos ad bellum misit ? Hæc sunt præmia pro vulneribus, et toties ob rempublicam fuso sanguine ? — Fessus scribendo mittendoque legatos, omnes opes et spes privatas meas consumpsi ; quum interim a vobis per triennium vix annuus sumptus datus est. Per Deos immortales, utrum censetis me vicem ærarii præstare, an exercitum sine frumento et stipendio habere posse ? Equidem fateor me ad hoc bellum majore studio, quàm consilio profectum : quippe qui, nomine modò imperii a vobis accepto, diebus quadraginta exercitum paravi, hostesque in cervicibus jam Italiæ agentes ab Alpibus in Hispaniam summovi ; per eas, iter aliud atque Annibal, nobis opportunius patefeci ; recepi Galliam, Pyrenæum ; et primum impetum Sertorii victoris, novis quidem militibus, et multò pauciori-

bus, sustinui, hiememque in castris, non per oppida, egi inter sævissimos hostes. Quid dein prælia, aut expeditiones hibernas, oppida excisa, aut recepta enumerem? quandò res plus valent, quàm verba. Pro quibus, ô grati Patres, egestatem et famem redditis. Itaque et meo et hostium exercitui par conditio est. » SALLUSTE (fragments).

---

## XXIX.

### Socrate à ses juges.

Præclara est Socratis oratio, quâ facit eum Plato usum, apud judices, jam morte mulctatum: « Magna me, inquit, spes tenet, judices, bene mihi evenire, quòd mittar ad mortem. Necesse est enim sit alterum de duobus: ut aut sensus omninò mors omnes auferat, aut in alium quemdam locum ex his locis morte migretur. Quamobrem, sive sensus exstinguitur, morsque ei somno similis est, qui nonnunquam, etiam sine visis somniorum, placatissimam quietem affert, Dii boni! quid lucri est emori? Aut quàm multi dies reperiri possunt, qui tali nocti anteponantur; cui si similis futura est perpetuitas omnis consequentis temporis, quis me beatior? Sin vera sunt quæ dicuntur, migrationem esse mortem in eas oras, quas, qui vitâ excesserunt, incolunt; id multò jam beatius est te, quum ab iis, qui se judicum numero haberi volunt, evaseris, ad eos venire qui verè judices appellentur, Minoem, Rhadamanthum, Æacum, Triptolemum; convenireque

eos, qui justè et cum fide vixerint. Hæc peregrinatio mediocris vobis videri potest ? Ut verò colloqui cum Orpheo, Musæo, Homero, Hesiodo liceat, quanti tandem æstimatis ? Equidem sæpe emori, si fieri posset, vellem ; ut ea, quæ dico, mihi liceret invenire. Quantâ autem delectatione afficerer, quum Palamedem, quum Ajacem, quum alios, judicio inimicorum circumventos, convenirem ? Tentarem etiam summi regis, qui maximas copias duxit ad Trojam, et Ulyssis Sisyphique prudentiam ; nec ob eam rem, quum hæc exquirerem, sicut hìc faciebam, capite damnarer. Ne vos quidem, judices, ii, qui me absolvistis, mortem timueritis. Nec enim cuiquam bono mali quidquam evenire potest, nec vivo, nec mortuo ; nec unquàm ejus res a Diis immortalibus negliguntur. Nec mihi ipsi hoc fortuito accidit. Nec verò iis, a quibus accusatus sum, aut a quibus condemnatus, habeo quod succenseam, nisi quòd mihi se nocere crediderunt. » Hæc quidem hoc modo. Nihil autem melius extremo. « Sed tempus est, inquit, jam hìnc abire me, ut moriar : vos, ut vitam agatis. Utrum autem sit melius, Dii immortales sciunt : hominem quidem scire arbitror neminem. »

CICÉRON.

---

## XXX.

### Sur l'amitié.

Potens est et prævalidum amicitiæ vinculum, neque ullâ ex parte sanguinis viribus inferius ; hoc etiam certius et exploratius, quia illud nascendi

sors, fortuitum opus, hoc uniuscujusque solido judicio incoacta voluntas contrahit. Itaque celeriùs sine reprehensione propinquum aversere quàm amicum ; quia altera diremptio iniquitatis, altera utique levitatis crimini subjecta est. Quum enim deserta sit futura vita hominis, nullius amicitiæ cincta præsidio, tam necessarium præsidium temerè assumi non debet; semel autem rectè apprehensum, sperni non convenit. Sinceræ verò fidei amici præcipuè in adversis rebus cognoscuntur : in quibus quidquid præstatur, totum a constanti benevolentia proficiscitur. Felicitatis cultus majore ex parte adulationi, quàm caritati erogatus, certè suspectus est, perindè ac si plùs semper petat, quàm impendat. Accedit hùc, quòd infractæ fortunæ homines magis amicorum studia desiderant, vel præsidii vel solatii gratiâ ; nam læta quidem et prospera negotia, utpote quum divinâ suffragatione foveantur, humanâ minùs indigent. Tenaciùs igitur eorum nomina posteritatis memoria apprehendit, qui adversos amicorum casus non deseruerunt, quàm qui prosperum vitæ cursum comitati sunt. Nemo de Sardanapali familiaribus loquitur; Orestes Pylade pænè amico, quàm Agamemnone patre notior est. Siquidem illorum amicitia in consortione deliciarum et luxuriæ contabuit; horum duræ atque asperæ conditionis solatium ipsarum miseriarum experimento enituit. VALÈRE-MAXIME.

---

## XXXI.

### De la correction.

Non sine causâ creditum est stylum non minùs agere, quum delet: hujus autem operis est adjicere, detrahere, mutare; sed facilius in his simpliciusque judicium, quæ replenda vel dejicienda sunt: premere verò tumentia, humilia extollere, luxuriantia adstringere, inordinata digerere, soluta componere, exultantia coercere, duplicis operæ; nam et damnanda sunt quæ placuerant, et invenienda quæ fugerant. Nec dubium est optimum esse emendandi genus, si scripta in aliquod tempus reponantur, ut ad ea post intervallum, velut nova atque aliena, redeamus, ne nobis scripta nostra, tanquàm recentes fœtus, blandiantur. Sed neque hoc contingere semper potest, præsertìm oratori, cui sæpiùs scribere ad præsentes usus necesse est; et ipsa emendatio finem habet: sunt enim qui ad omnia scripta, tanquàm vitiosa, redeant; et quasi nihil fas sit rectum esse quod primum est, melius existiment quidquid est aliud; idque faciant, quoties librum in manus resumpserint, similes medicis etiam integra secantibus. Accidit itaque, ut cicatricosa sint, et exsanguia, et curâ pejora. Sit igitur aliquandò quod placeat, aut certè quod sufficiat, ut opus poliat lima, non exterat. Temporis quoque esse debet modus; nam quod Isocratis Panegyricum decem annis accepimus elaboratum, ad oratorem nihil pertinet, cujus nullum erit, si tam tardum fuerit, auxilium.

QUINTILIEN.

## XXXII.

### La villa d'Arpinum.

Quum in suâ villâ plurimum deambulasset Marcus Tullius Cicero, unàque essent Quintus frater et Titus Pomponius Atticus : « Visne, inquit Atticus, locum mutemus, et in insulâ, quæ est in Fibreno, sermoni reliquo demus operam sedentes? Equidem, qui nunc primùm hùc venerim, satiari non queo : magnificasque villas et pavimenta marmorea, et laqueata tecta contemno. Ductus verò aquarum, quos isti Nilos et Euripos vocant, quis non, quum hæc videat, irriserit? Ut enim hoc quasi rostro finditur Fibrenus, et divisus æqualiter in duas partes, latera hæc alluit, rapidèque dilapsus, citò in unum confluit, et tantùm complectitur, quod satis sit modicæ palestræ loci. Quo effecto, tanquàm id habuerit operis ac muneris, ut hanc nobis efficeret sedem ad disputandum, statim præcipitat in Lirem, et, quasi in patriciam familiam venerit, amittit nomen obscurius. Mirabar antea te tam valdè hoc loco delectari ; nunc contrà, miror te, quum Româ absis, usquam potiùs esse. Ego verò, inquit Marcus Tullius, quum licet plures dies abesse, præsertìm hoc tempore anni, et amœnitatem et salubritatem hanc sequor. Rarò autem licet. Sed nimirum me alia quoque causa delectat, quæ te non attingit ita. Hæc est enim mea et hujus fratris mei germana patria : hìc orti stirpe antiquissimâ sumus : hìc sacra, hìc genus, hìc majorum multa vestigia. Quid plura ? hanc vides villam, ut nunc quidem est,

latiùs ædificatam patris nostri studio: qui, quum esset infirmâ valetudine, hìc ferè ætatem egit in litteris. Sed hoc ipso in loco, quum avus viveret, et antiquo more parva esset villa, ut illa Curiana in Sabinis, me scito esse natum. Quare inest nescio quid et latet in animo ac sensu meo, quo me plus hic locus fortasse delectet, siquidem etiam ille sapientissimus vir, Ithacam ut videret, immortalitatem scribitur repudiâsse. CICÉRON.

---

## XXXIII.

### Eloge de la sagesse.

Mater est omnium bonarum artium sapientia, a cujus amore, Græco verbo, philosophia nomen invenit: quâ nihil a Diis immortalibus uberius, nihil florentius, nihil præstabilius hominum vitæ datum est. Hæc enim una nos quum ceteras res omnes, tum, quod est difficillimum, docuit, ut nosmet ipsos nosceremus: cujus præcepti tanta vis, tanta sententia est, ut ea non homini cuipiam, sed Delphico Deo tribueretur. Nam, qui se ipse nôrit, primùm aliquid sentiet se habere divinum, ingeniumque in se suum, sicut simulacrum aliquod, dedicatum putabit; tantoque munere Deorum semper dignum aliquid et faciet, et sentiet; et, quum se ipse perspexerit, totumque tentârit, intelliget quemadmodum a naturâ subornatus in vitam venerit, quantaque instrumenta habeat ad obtinendam adipiscendamque sapientiam. Nam, quum animus,

cognitis perceptisque virtutibus, a corporis obsequio indulgentiâque discesserit, voluptatemque, sicut labem aliquam dedecoris, oppresserit, omnemque mortis dolorisque timorem effugerit, societatemque carnis ejecerit, quid eo dici, aut cogitari poterit beatius? Idemque, quum cœlum, terras, maria, omniumque rerum naturam perspexerit, eaque undè generata, quò recurrant, quandò, quomodò obitura, quid in iis mortale et caducum, quid divinum æternumque sit, viderit, ipsumque ea moderantem et regentem pænè prehenderit, seseque non unius circumdatum mœnibus loci, sed civem mundi totius agnoverit, in hâc ille magnificentiâ rerum quàm ipse se noscet! Quàm despiciet, quàm pro nihilo putabit ea quæ vulgò dicuntur amplissima! CICÉRON.

---

## XXXIV.

### Homère, Hésiode, Théocrite.

Maximus Iliacæ gentis certamina vates
Et quinquaginta regum regemque patremque,
Hectoreamque facem, tutamque sub Hectore Trojam,
Erroremque ducis, totidem, quot vicerat, annis
Instantis pelago, geminataque Pergama ponto,
Ultimaque in patriâ captisque penatibus arma,
Ore sacro cecinit, patriam cui Græcia, septem
Dum dabat, eripuit; cujusque ex ore profusos
Omnis posteritas latices in carmina duxit,
Amnemque in tenues ausa est diducere rivos,

Unius fecunda bonis. Sed proximus illi
Hesiodus memorat Divos, Divûmque parentes;
Titanasque senes, Jovis et cunabula magni;
Omniaque immenso volitantia numina mundo.
Quin etiam ruris cultus legesque rogavit
Militiamque soli; quòd colles Bacchus amaret,
Quòd fecunda Ceres campos, quòd Pallas utrumque.
Astrorum quidam varias dixere figuras,
Signaque diffuso passìm labentia cœlo.
Quin etiam ritus pastorum et Pana sonantem
In calamos, Siculâ memorat tellure creatus;
Nec silvis silvestre canit, perque horrida motus
Rura serit dulces, Musamque inducit in antra.

MANILIUS.

---

## XXXV.

**Cicéron soutient qu'il n'était pas exilé, quand il a quitté Rome.**

Sapientis animus magnitudine consilii, tolerantiâ rerum humanarum, contemptione fortunæ, virtutibus denique omnibus, ut mœnibus, septus, vincetur et expugnabitur, qui ne civitate quidem pelli potest? Quæ est enim civitas? Omnisne conventus etiam ferorum et immanium? Omnisne etiam fugitivorum ac latronum congregata unum in locum multitudo? Certè negabis. Non igitur erat illa tum civitas, quum leges in eâ nihil valebant, quum judicia jacebant, quum mos patrius occiderat; quum, ferro pulsis magistratibus, senatûs nomen in republicâ non erat. Prædonum ille concur-

sus, et, te duce, latrocinium in foro constitutum, et reliquiæ conjurationis à Catilinæ furiis ad tuum scelus furoremque conversæ, non civitas erat. Itaque pulsus ego civitate non sum, quæ nulla erat; arcessitus in civitatem sum, quum esset in republicâ consul, qui tum nullus fuerat, esset senatus, qui tum occiderat; esset consensus populi liberi; esset juris et æquitatis (quæ vincula sunt civitatis) repetita memoria. CICÉRON.

---

## XXXVI.

### Bienfaits de la nature envers l'homme.

Ad hominum commoditates et usus tantam rerum ubertatem natura largita est, ut ea quæ gignuntur, donata consultò nobis, non fortuitò nata videantur. Artes verò innumerabiles repertæ sunt, docente naturâ; quam imitata ratio, res ad vitam necessarias solerter consecuta est. Ipsum autem hominem eadem natura non solùm celeritate mentis ornavit, sed etiam sensus, tanquam satellites, attribuit, ac nuntios; et rerum plurimarum obscuras et necessarias intelligentias enodavit, quasi fundamenta quædam scientiæ; figuramque corporis habilem et aptam ingenio humano dedit. Nam, quum ceteras animantes abjecisset ad pastum, solum hominem erexit, et ad cœli quasi cognationis domiciliique pristini conspectum excitavit. Tum speciem ita formavit oris, ut in eâ penitùs reconditos mores effingeret. Nam et oculi nimis arguti,

quemadmodum animo affecti simus, loquuntur : et is qui appellatur vultus, qui nullo in animante esse præter hominem potest, indicat mores. Omitto opportunitates habilitatesque reliqui corporis, moderationem vocis, orationis vim, quæ conciliatrix est humanæ maximè societatis. CICÉRON.

---

## XXXVII.

### Lucius Sylla.

Lucium Syllam neque laudare, neque vituperare quisquam satis dignè potest : quia, dum quærit victorias, Scipionem se populo Romano; dum se ulciscitur, Annibalem repræsentavit. Egregiè namque auctoritate nobilitatis defensâ, crudeliter totam Urbem atque omnes Italiæ partes civilis sanguinis fluminibus inundavit. Quatuor legiones contrariæ partis, fidem suam secutas, nequidquam fallacis dextræ misericordiam implorantes, obtruncari jussit. Quarum lamentabiles quiritatus trepidæ civitatis aures receperunt : lacerata ferro corpora Tiberis, impatiens tanti oneris, cruentatis aquis vehere coactus est. Quatuor millia et septingentos diræ proscriptionis edicto jugulatos in tabulas publicas retulit, videlicet ne memoria tam præclaræ rei diluueretur. Nec contentus in eos sævire, qui armis a se dissenserant, etiam quieti animi cives, propter pecuniæ magnitudinem, per nomenclatorem conquisitos, proscriptorum numero adjecit. Adversùs mulieres quoque gladios distrinxit, quasi pa-

rùm cædibus virorum satiatus. Id quoque inexplebilis feritatis indicium est : abscissa miserorum capita, modò non vultum ac spiritum retinentia, in conspectum suum afferri voluit. Quàm porrò crudeliter se in Marco Mario prætore gessit! Quem per ora vulgi ad sepulcrum Lutatiæ gentis pertractum, non priùs vitâ privavit, quàm oculos infelicis erueret, et singulas corporis partes confringeret. At ille etiam Marcum Plætorium, quòd ad ejus supplicium exanimis ceciderat, continuò ibì mactavit; novus punitor misericordiæ, apud quem iniquo animo scelus intueri, scelus admittere fuit.

VALÈRE-MAXIME.

---

## XXXVIII.

**Recherche de ce qui est vraiment honnête.**

Semper Africanus Socraticum Xenophontem in manibus habebat : cujus in primis laudabat illud, quod diceret, eosdem labores non esse æquè graves imperatori et militi, quòd ipse honos laborem leviorem faceret imperatorium. Sed tamen hoc evenit, ut in vulgus insipientium opinio valeat honestatis, quum ipsam videre non possint. Itaque famâ et multitudinis judicio moventur, ut id honestum putent, quod a plerisque laudetur. Te autem, si in oculis sis multitudinis, tamen ejus judicio stare nolim, nec, quod illa putet, idem te putare pulcherrimum. Tuo tibi judicio est utendum : tibi si recta probanti placebis, tum non modò tu te viceris, sed omnes, et omnia.

Hoc igitur tibi propone : amplitudinem et quasi exaggerationem quàm altissimam animi qui maximè eminet contemnendis et despiciendis doloribus, unam esse omnium rem pulcherrimam, eòque pulchriorem, si vacet populo, neque plausum captans, se tantùm ipsa delectet. Quin etiam mihi quidem laudabiliora videntur omnia, quæ sinè venditatione, et sinè populo teste, fiunt : non quò fugiendus sit (omnia enim benefacta in luce se collocari volunt) sed tamen nullum theatrum virtuti conscientiâ majus est. CICÉRON.

---

## XXXIX.

### Discours de Critognatus.

Ii qui Alesiæ obsidebantur, præteritâ die, quâ suorum auxilia exspectaverant, consumpto omni frumento, inscii quid in Æduis gereretur, concilio coacto, de exitu fortunarum suarum consultabant. Apud quos variis dictis sententiis, quarum pars deditionem, pars, dum vires suppeterent, eruptionem censebant, non prætereunda videtur oratio Critognati, propter ejus singularem ac nefariam crudelitatem. Hic, summo in Arvernis ortus loco, et magnæ habitus auctoritatis : « Nihil, inquit, de eorum sententiâ dicturus sum, qui turpissimam servitutem deditionis nomine appellant, neque hos habendos civium loco, neque ad concilium adhibendos censeo. Cum iis mihi res sit, qui eruptionem probant : quorum in consilio, omnium ves-

trûm consensu, pristinæ residere virtutis memoria videtur. Animi est ista mollities, non virtus, inopiam paulisper ferre non posse. Qui se ultro morti offerant, faciliùs reperiuntur, quàm qui dolorem patienter ferant. Atque ego hanc sententiam probarem, si nullam, præterquam vitæ nostræ, jacturam fieri viderem; sed in consilio capiendo omnem Galliam respiciamus, quam ad nostrum auxilium concitavimus. Quid ergo mei consilii est? Facere quod nostri majores, nequaquam pari bello Cimbrorum Teutonumque, fecerunt, qui, in oppida compulsi ac simili inopiâ subacti, eorum corporibus, qui ætate inutiles ad bellum videbantur, vitam toleraverunt, neque se hostibus tradiderunt. Cujus rei exemplum si non haberemus, tamen libertatis causâ institui et posteris prodi pulcherrimum judicarem. » CÉSAR.

---

## XL.

**Premiers concerts, premiers jeux des hommes.**

Dulcisonas avium voces imitarier ore
Ante fuit multò, quàm lævia carmina cantu
Concelebrare homines possent, auresque juvare.
Et Zephyri, cava per calamorum sibila, primùm
Agrestes docuere cavas inflare cicutas.
Indè minutatìm dulces didicere querelas,
Tibia quas fundit, digitis pulsata canentùm,
Avia per nemora ac sylvas saltusque reperta,
Per loca pastorum deserta, atque otia dia.

Sic unumquidquid paulatìm protrahit ætas
In medium, ratioque in luminis eruit oras.
Hæc animos ollis mulcebant atque juvabant
Cum satiate cibi; nam tum sunt omnia cordi.
Sæpè itaque inter se, prostrati in gramine molli,
Propter aquæ rivum, sub ramis arboris altæ,
Non magnis opibus jucundè corpora habebant :
Præsertìm, quum tempestas ridebat, et anni
Tempora pingebant viridantes floribus herbas.
Tum joca, tum sermo, tum dulces esse cachinni
Consuerant : agrestis enim tum musa vigebat.
Tum caput atque humeros plexis redimire coronis,
Floribus et foliis lascivia læta monebat;
Atque extra numerum procedere, membra moventes
Duriter, et duro terram pede pellere matrem :
Unde oriebantur risus, dulcesque cachinni;
Omnia quòd nova tum magis hæc et mira vigebant.

LUCRÈCE.

---

## XLI.

### Fondation de la société.

Quis ignorat ita naturam rerum tulisse, ut quodam tempore homines, nondum neque naturali neque civili jure descripto, fusi per agros et dispersi vagarentur, tantùmque haberent quantùm manu ac viribus, per cædem ac vulnera, aut eripere aut retinere potuissent? Qui igitur primi virtute et consilio præstanti exstiterunt, ii, perspecto genere humanæ docilitatis atque ingenii, dissipatos unum in locum congregârunt, atque ex feritate

illâ ad justitiam atque mansuetudinem transduxerunt. Tum res ad communem utilitatem, quas publicas appellamus; tum conventicula hominum, quæ posteà civitates nominatæ sunt; tum domicilia conjuncta, quas urbes dicimus, invento et divino et humano jure, mœnibus sepserunt. Atque inter hanc vitam perpolitam humanitate, et illam immanem, nihil tam interest quàm jus atque vis. Horum utro uti nolimus, altero est utendum. Vim volumus exstingui? Jus valeat necesse est, id est judicia, quibus omne jus continetur. Judicia displicent, aut nulla sunt? Vis dominetur necesse est.

CICÉRON.

---

## XLII.

### Assemblées du peuple chez les Germains.

De minoribus rebus principes consultant, de majoribus omnes; ita tamen, ut ea quoque, quorum penes plebem arbitrium est, apud principes pertractentur. Coeunt, nisi quid fortuitum et subitum inciderit, certis diebus, quum aut inchoatur luna, aut impletur; nam agendis rebus hoc auspicatissimum initium credunt. Nec dierum numerum, ut nos, sed noctium computant. Sic constituunt, sic condicunt : nox ducere diem videtur. Illud ex libertate vitium, quòd non simul, nec ut jussi, conveniunt, sed et alter, et tertius dies, cunctatione coeuntium absumitur. Ut turba placuit, considunt armati. Silentium per sacerdotes, quibus tum et coercendi jus est, imperatur. Mox rex, vel prin-

ceps, prout ætas cuique, prout nobilitas, prout decus bellorum, prout facundia est, audiuntur, auctoritate suadendi magìs, quàm jubendi potestate. Si displicuit sententia, fremitu aspernantur; sin placuit, frameas concutiunt. Honoratissimum assensûs genus est, àrmis laudare. TACITE.

---

## XLIII.

**Le coupable en proie aux remords.**

Jam patitur pœnas peccandi sola voluntas,
Et scelus intra se tacitum qui cogitat ullum,
Facti crimen habet. Quòd si conata peregit,
Perpetua anxietas nec mensæ tempore cessat,
Faucibus ut morbo siccis, interque molares.
Difficili crescente cibo; vina ipsa misellus
Exspuit; Albani veteris pretiosa senectus
Displicet : ostendas nectar, densissima ruga
Cogitur in frontem, velut acri ducta Falerno.
Nocte brevem si fortè indulsit cura soporem,
Et toto versata toro jam membra quiescunt,
Continuò templum videt, atque altaria læsi
Numinis; ipse Deus terret, subigitque fateri.
Hi sunt qui trepidant, et ad omnia fulgura pallent,
Quum tonat, exanimes primo quoquè murmure cœli,
Non quasi fortuitus, nec ventorum rabie, sed
Iratus cadat in terras et judicet ignis.
Ille nihil nocuit? Curâ graviore timetur
Proxima tempestas, velut hoc dilata sereno.
Atque etiam Laribus cristam promittere galli

Non audent : quid enim sperare nocentibus ægris
Concessum? vel quæ non dignior hostia vitâ?

JUVÉNAL.

---

## XLIV.

**Pourquoi les dieux se sont retirés des mortels.**

Præsentes namque ante domos invisere castas,
Sæpius et sese mortali ostendere cœtu
Cœlicolæ, nondùm spretâ pietate, solebant.
Sæpe pater Divûm templo in fulgente revisens,
Annua quum festis venissent sacra diebus,
Conspexit terrâ centum procurrere currus.
Sæpe vagus Liber Parnassi vertice summo
Thyadas effusis evantes crinibus egit;
Quum Delphi, totâ certatim ex urbe ruentes,
Acciperent læti Divum fumantibus aris.
Sæpe in lethifero belli certamine Mavors,
Aut rapidi Tritonis hera, aut Rhamnusia virgo
Armatas hominum est præsens hortata catervas.
Sed postquam tellus scelere est imbuta nefando,
Justitiamque omnes cupidâ de mente fugârunt,
Perfudere manus fraterno sanguine fratres;
Destitit extinctos gnatus lugere parentes;
Optavit genitor primævi funera gnati;
Omnia fanda, nefanda, malo permixta furore,
Justificam nobis mentem avertère Deorum.
Quare nec tales dignantur visere cœtus,
Nec se contingi patiuntur lumine claro.

CATULLE.

---

## XLV.

### Les trois guerres puniques.

Populus Romanus cum Carthaginiensibus dimicavit. Primum punicum bellum navalibus copiis gestum est. Causa motûs prætendebatur duplex : altera, quòd Carthaginienses Tarentinis adfuissent; altera, quòd Mamertini adversùs Pœnos auxilium poscerent. Ceterùm, re verâ præmium fuit Siciliæ et Sardiniæ possessio, fertilissimarum insularum. Appius Claudius bellum in Siculo freto commisit. Manlius et Regulus in ipsâ Africâ profligaverunt; Duillius consul apud Liparas insulas, Lutatius Catulus apud Ægates, mersis hostium classibus, consummaverunt.

Secundum punicum bellum longè omnium cruentissimum fuit. Causa, quòd Annibal, contra fœdus, Saguntum evertisset. Prima clades hujus belli apud Ticinum, vulnerato patre Scipione, quem Publius Scipio, nondum pubes, protexit ac liberavit. Secunda clades apud Trebiam, vulnerato Tito Sempronio Longo consule. Tertia apud Trasimenum, vastato Flaminii exercitu. Quarta apud Cannas, deletis duobus exercitibus, Pauli consulis morte, Terentii fugâ Varronis. Postea verò tres duces punici belli gloriam sibi vindicant : Fabius sive Cunctator, qui imminentem urbis excidio Annibalem morâ fregit; Marcellus, qui primus Annibali apud Nolam restitit; Claudius Nero, qui venientem ab Hispaniâ Asdrubalem cum ingentibus

copiis, priusquàm se Annibali jungeret, excepit et ingenti prælio vicit.

Tertium punicum bellum majoris gloriæ quàm operis fuit. Nam Manilio consule inchoatum excidium Carthaginis Scipio Æmilianus consummavit; incensâ Carthagine, totius Africæ vires in perpetuum repressit, quòd, contra fœderis pactionem, Carthaginienses reparâssent classes, et arma finitimis intulissent. LUCIUS AMPELIUS.

---

## XLVI.

### La justice : les lois.

Stultissimum illud est, existimare omnia justa esse, quæ scita sint in populorum institutis aut legibus. Etiamne, si quæ leges sint tyrannorum? Si triginta illi Athenis leges imponere voluissent, aut, si omnes Athenienses delectarentur tyrannicis legibus, num idcircò hæ leges justæ haberentur? Nihilo, credo, magìs illa, quam interrex noster tulit, ut dictator, quem vellet civium, indictâ causâ, impune posset occidere. Est enim unum jus, quo devincta est hominum societas, et quod lex constituit una : quæ lex est recta ratio imperandi atque prohibendi; quam qui ignorat, is est injustus, sive est illa scripta uspiam, sive nusquam. Quòd si justitia est obtemperatio scriptis legibus, institutisque populorum, et si, ut iidem dicunt, utilitate omnia metienda sunt; negliget leges easque perrumpet, si poterit, is qui sibi eam rem fructuosam

putabit fore. Ita fit, ut nulla sit omninò justitia, si neque natura est, et ea, quæ propter utilitatem constituitur, utilitate aliâ convellitur. Atqui si naturâ confirmatum jus non erit, virtutes omnes tollentur. Ubì enim liberalitas, ubì patriæ caritas, ubì pietas, ubì aut bene merendi de altero, aut referendæ gratiæ voluntas poterit exsistere? Nam hæc nascuntur ex eo, quòd naturâ propensi sumus ad diligendos homines; quod fundamentum juris est. Neque solùm in homines obsequia, sed etiam in Deos cærimoniæ religionesque tollentur : quas non metu, sed eâ conjunctione, quæ est homini cum Deo, conservandas puto. CICÉRON.

---

## XLVII.

### Tibulle malade.

Ibitis Ægeas sine me, Messala, per undas,
  O utinam memores, ipse, cohorsque, meî!
Me tenet ignotis ægrum Phæacia terris.
  Abstineas, avidas, Mors, precor, atra manus!
Abstineas, Mors atra, precor : non hìc mihi mater,
  Quæ legat in mœstos ossa perusta sinus;
Non soror Assyrios cineri quæ dedat honores,
  Et fleat effusis ante sepulcra comis....
Quàm bene Saturno vivebant rege, priusquàm
  Tellus in longas est patefacta vias!
Nondùm cæruleas pinus contempserat undas,
  Effusum ventis præbueratque sinum;
Nec vagus ignotis repetens compendia terris,

Presserat externâ navita merce ratem.
Illo non validus subiit juga tempore taurus,
Non domito frenos ore momordit equus;
Non domus ulla fores habuit, non fixus in agris,
Qui regeret certis finibus arva, lapis.
Ipsæ mella dabant quercus, ultroque ferebant
Obvia securis ubera lactis oves.
Non acies, non ira fuit, non bella; nec ensem
Immiti sævus duxerat arte faber.
Nunc Jove sub domino cædes, nunc vulnera semper,
Nunc mare; nunc lethi mille repentè viæ.
Parce, pater; timidum non me perjuria terrent,
Non dicta in sanctos impia verba Deos.
Quòd si fatales jam nunc explevimus annos,
Fac lapis his scriptus stet super ossa notis :
« Hìc jacet immiti consumptus morte Tibullus,
Messalam terrâ dum sequiturque mari. »

TIBULLE.

---

## XLVIII.

### Bossuet.

Vir quidem unus Gallicarum litterarum decus exornavit, spiritûs magnificentiâ præcellentissimus, grandis, elatus, et hanc liberiorem audaciam præ se ferens, ut alienis insistere vestigiis minimè posse videatur; ille, inquam, Bossuetius, vel Tullio, vel Demosthene animosior et sublimior, electus in quo Christiana religio ostenderet quantùm posset ad promovendas ingenii vires, et ardorem oratoris inflammandum. Te præsertim, clarissimum

Galliæ nostræ lumen, Græcis et Romanis opponere non dubitamus, ultro interrogantes quis contrà sisteretur. Nam tibi singularis et unica quædam concessa est vis eloquentiæ, sive calamitosos populorum casus, et indignissimam reginarum fortunam enarras, regesque commonefactos suspicere in cœlum jubes, horrendasque rerum mutationes ex alto peragentem agnoscere cœli Regnatorem; sive regum filiæ immaturo interitu præreptæ illacrymaris, et omnia luctu et comploratione misces, perturbatus ipse et inopino malo perculsus; sive bellicum canens, erumpis in prælia, orationem ab ipsâ veluti exorsus victoriâ, immortalemque Condæi celeritatem, quodam igne volucrem, pari velocitate consequeris ardens et incitatus, donec paulatim restinctis animorum incendiis placidior, Christiani bellatoris pietatem constantissimamque mortem exhibeas, omnibusque vocatis, tu quoque desideratissimi principis ad tumulum accedas lacrymabundus, ac de propriâ morte cogitans. Salve igitur, Gallicæ facundiæ parens, veræ sapientiæ magister, Christianæ religionis assertor, tu solus apud nos veterum eloquentiam virilem illam et oratoriam repræsentavisti; tu solus effecisti, ut quorum bellicas laudes adæquavimus, illorum non vinceremur ingenio. VILLEMAIN. 1812.

## XLIX.

### Contre Épicure.

O demens Epicure! Dei vestigia passim
Effugis; at delere nequis; te, te illa sequuntur.
Quidquid agis, quodcunque vides, ars ipsa fatetur
Artificem. Deus hic, certè Deus. Haud timor ergo
Fecit in orbe Deos primus, nec Jupiter uno
Creditus ex tonitru terris regnare minaci.
Nostra sed in cunctis sibi conscia rebus egestas,
Multaque totius mundi spectacula, nostris
Circumfusa oculis, quæ non fabricavimus ipsi,
Auctorem facunda suum, nostrumque perindè,
Vulgârunt; suetique homines miracula rerum
Obvia quum spectant, primas inquirere causas,
Ocius ad numen se convertêre paternum.
Notities tum cœpta suî, tum cognita mentis
Nobilitas sociâ cum debilitate; bonique
Indefessus amor nullâ hìc in parte reperti,
Quale animo capitur, votisque optatur anhelis
Insatiabiliter, precibus tentare parentem
Impulit, afflatu quem cuncta fovere benigno
Et nostras audire preces, et velle juvare,
Velle et posse simul, natura suaserat auctor.
Huc timor accessit; quis enim bona fervidus ardet,
Quin mala continuò metuat? Mens inter utrumque
Jactatur, pariterque animos contraria tangunt.

CARDINAL DE POLIGNAC.

## L.

### Causes de la rivalité entre Rome et Carthage.

Non dubium est cupiditatem insulâ Siciliâ potiundi, quam eodem tempore et Romanus populus et Carthaginiensis affectabat, causam bello dedisse, licèt alia in medium proferrentur; nam Romani Tarentinos contrà fœdus adjutos, Pœni societatem cum Hierone, ut adversùs se initam, criminabantur. Verùm enim eò jam potentiæ civitas utraque pervenerat, ut evitari non potuerit quin aliquandò quâcumque de causâ colliderèntur. Scilicet, quemadmodùm arbores, non magno intervallo consitæ, aliquandiu non se invicem impediunt; auctæ verò, alimentum atque succum mutuò intercipiunt, grandiores tandem radicibus et ramis commissæ atteruntur; ita, surgentibus imperiis, vix per naturam diutiùs fida manere potest concordia, quàm donec, extrito quod medium fuerat, conjunctis jam finibus concurrentia urgeant inter se trudantque, neque priorem intrà modum standi impetrabili voluntate, neque libero, nisi remotis obsistentibus, ad majorem amplitudinem procursu.

Accedebat ad has causas in utrâque civitate magna plebis et potentia, et suscipiendi belli cupiditas; nam et apud Pœnos vulgus valebat plurimùm, quòd, auctis civitatis opibus, variis et ipsum commodis locupletari solitum, quæstûs dulcedine, bella ex bellis seri non invitum patiebatur; neque multùm diversa conditio Romanæ multitudinis erat, quæ damna rei familiaris superiori bello illata Si-

culis divitiis facilè reparari posse sperans, pro jure nuper patribus extorto, sententiam bellum suadentium plebiscito confirmavit. FREINSHEMIUS.

---

## LI.

### Pompée et César.

Nec coïere pares : alter vergentibus annis
In senium, longoque togæ tranquillior usu,
Dedidicit jam pace ducem; famæque petitor,
Multa dare in vulgus; totus popularibus auris
Impelli, plausuque sui gaudere theatri;
Nec reparare novas vires, multùmque priori
Credere fortunæ : stat magni nominis umbra.
Qualis frugifero quercus sublimis in agro,
Exuvias veteres populi, sacrataque gestans
Dona ducum, nec jam validis radicibus hærens,
Pondere fixa suo est; nudosque per aera ramos
Effundens, trunco, non frondibus, efficit umbram :
At quamvis primo nutet casura sub Euro,
Tot circùm sylvæ firmo se robore tollant,
Sola tamen colitur.... Sed non in Cæsare tantùm
Nomen erat, nec fama ducis; sed nescia virtus
Stare loco, solusque pudor, non vincere bello.
Acer, et indomitus, quò spes, quòque ira vocâsset,
Ferre manum, et nunquàm temerando parcere ferro,
Successus urgere suos, instare favori
Numinis, impellens quidquid sibi summa petenti
Obstaret, gaudensque viam fecisse ruinâ.
Qualiter expressum ventis per nubila fulmen

Ætheris impulsi sonitu, mundique fragore
Emicuit, rupitque diem, populosque paventes
Terruit, obliquâ præstringens lumina flammâ :
In sua templa furit, nullâque exire vetante
Materiâ, magnamque cadens, magnamque revertens
Dat stragem latè, sparsosque recolligit ignes.

LUCAIN.

---

## LII.

### Impressions produites par les lieux historiques.

Veneram cum Marco Pisone et Tito Pomponio in Academiæ non sine causâ nobilitata spatia, unàque nobis erant Quintus frater, et Lucius Cicero frater noster cognatione patruelis, amore germanus. Tum Piso : « Naturâne nobis hoc, inquit, datum dicam, an errore quodam ut, quum ea loca videamus, in quibus memoriâ dignos viros acceperimus multùm esse versatos, magìs moveamur, quàm si quandò eorum ipsorum aut facta audiamus, aut scriptum aliquod legamus ? Velut ego nunc moveor. Venit enim mihi Platonis in mentem ; quem accepimus primùm hìc disputare solitum : cujus etiam illi hortuli propinqui non memoriam solùm mihi afferunt, sed ipsum videntur in conspectu meo ponere. Hìc Speusippus, hìc Xenocrates, hìc ejus auditor Polemo, cujus illa ipsa sessio fuit, quam videmus. » Tum Quintus : « Est planè, Piso, ut dicis, inquit ; nam me ipsum huc modò venientem convertebat ad sese Coloneus ille locus, cujus incola Sophocles ob oculos versabatur : quem scis quàm

admirer, quàmque eo delecter. Me quidem ad altiorem memoriam Œdipodis huc venientis, et illo mollissimo carmine, quænam essent ipsa hæc loca, requirentis, species quædam commovit, inanis scilicet, sed commovit tamen. » Pauca deinde hujusmodi dicta sunt a Tito Pomponio, de Epicuro ejusque hortis, quos modò præteribamus; a me de Carneadis discipulo, Charmada, ejusque exedrâ. Tum Piso : « Quoniam igitur aliquid omnes, quid Lucius noster, inquit? An eum locum libenter invisit, ubì Demosthenes et Æschines inter se decertare soliti sunt? Suo enim quisque studio maximè ducitur. » Et ille, quum erubuisset : « Noli, inquit, ex me quærere, qui in Phalericum etiam descenderim : quo in loco ad fluctum aiunt solitum declamare Demosthenem, ut fremitum assuesceret voce vincere. Modò etiam paulùm ad dexteram de viâ declinavi, ut ad Periclis sepulcrum accederem. Quanquam id quidem infinitum est in hâc urbe : quàcumque enim ingredimur, in aliquam historiam vestigium ponimus. » CICÉRON.

---

## LIII.

### Douceurs de la poésie.

Ne fortunam quidem vatum comparare timuerim cum inquietâ et anxiâ oratorum vitâ. Licèt illos certamina et pericula sua ad consulatus evexerint, malo securum et secretum Virgilii secessum, in quo

tamen neque apud divum Augustum gratiâ caruit, neque apud populum Romanum notitiâ : testes Augusti epistolæ; testis ipse populus, qui, auditis in theatro versibus Virgilii, surrexit universus, et fortè præsentem spectantemque Virgilium veneratus est sic, quasi Augustum. Ne nostris quidem temporibus, Secundus Pomponius Afro Domitio, vel dignitate vitæ, vel perpetuitate famæ, cesserit. Nam Crispus et Marcellus, ad quorum exempla me vocas, quid habent in hâc suâ fortunâ concupiscendum? Quòd timent, an quòd timentur? Quòd quum quotidie aliquid rogentur, hi, quibus præstant, indignantur? Quòd, alligati cum adulatione, nec imperantibus unquam satis servi videntur, nec nobis satis liberi? Quæ hæc summa eorum potentia est? Tantùm posse liberti solent. Me verò, dulces ut Virgilius ait, Musæ remotum a sollicitudinibus et curis, et necessitate quotidie aliquid contra animum faciendi, in illa sacra illosque fontes ferant : nec insanum ultra et lubricum forum famamque pallentem trepidus experiar : non me fremitus salutantium nec anhelans libertus excitet; nec, incertus futuri, testamentum pro pignore scribam; nec plus habeam quàm quod possim cui velim relinquere, quandocumque fatalis et meus dies veniet, statuarque tumulo non mœstus et atrox, sed hilaris et coronatus, et pro memoriâ meî nec consulat quisquam, nec roget. TACITE.

---

## LIV.

### L'oncle indulgent.

Qui mentiri, aut fallere insuerit patrem,
Aut audebit, tantò magìs audebit ceteros.
Pudore et liberalitate liberos
Retinere satius esse credo, quàm metu.
Hæc fratri mecum non conveniunt neque placent.
Venit ad me sæpe, clamans : « Quid agis, Micio?
Cur perdis adolescentem nobis?... »
Nimiùm ipse est durus præter æquumque et bonum :
Et errat longè, meâ quidem sententiâ,
Qui imperium credat gravius esse, aut stabilius,
Vi quod fit, quàm illud, quod amicitiâ adjungitur.
Mea sic est ratio, et sic animum induco meum :
Malo coactus qui suum officium facit,
Dum id rescitum iri credit, tantisper cavet;
Si sperat fore clam, rursum ad ingenium redit.
Ille, quem beneficio adjungas, ex animo facit;
Studet par referre, præsens absensque idem erit.
Hoc patrium est, potiùs consuefacere filium,
Suâ sponte rectè facere, quàm alieno metu.
Hoc pater ac dominus interest. Hoc qui nequit,
Fateatur nescire imperare liberis.

TÉRENCE.

## LV.

**L'éclat des lettres grecques et latines borné à quelques années.**

Una, neque multorum annorum spatio divisa, ætas, per divini spiritûs viros, Æschylum, Sophoclem, Euripidem, illustravit tragœdias : una priscam illam et veterem sub Cratino, Aristophane et Eupolide comœdiam; ac novam Menandrus, æqualesque ejus ætatis magìs quàm operis, Philemon ac Diphilus, et invenere intrà paucissimos annos, neque imitanda reliquere. Philosophorum quoquè ingenia, Socratico ore defluentia, quanto post Platonis Aristotelisque mortem floruere spatio? Quid ante Isocratem, quid post ejus auditores, eorumque discipulos clarum in oratoribus fuit? Neque hoc in Græcis, quàm in Romanis, evenit magìs. Nam, nisi aspera ac rudia repetas, et inventi laudanda nomine, in Accio circaque eum Romana tragœdia est; dulcesque Latini leporis facetiæ per Cæcilium, Terentiumque et Afranium sub pari ætate nituerunt. Historicos, ut et Livium quoque priorum ætati adstruas, præter Catonem et quosdam veteres et obscuros, minùs octoginta annis circumdatum ævum tulit : ut nec poetarum in antiquius citeriusve processit ubertas. At oratio, ac vis forensis, perfectumque prosæ eloquentiæ decus, ut idem separetur Cato (pace P. Crassi, Scipionisque et Lælii, et Gracchorum, et Fannii, et Sergii Galbæ dixerim) ita universa sub principe operis sui erupit Tullio, ut delectari ante eum paucissimis, mirari verò neminem

possis, nisi aut ab illo visum, aut qui illum viderit.... Alit æmulatio ingenia, et nunc invidia, nunc admiratio imitationem accendit; maturèque, quod summo studio petitum est, ascendit in summum : difficilisque in perfecto mora est, naturaliterque, quod procedere non potest, recedit.

VELLEIUS PATERCULUS.

---

## LVI.

**Cornélie, victime d'une mort prématurée, à son époux, L. Paulus, qui lui survit.**

Desine, Paule, meum lacrymis urgere sepulcrum :
  Panditur ad nullas janua nigra preces.
Quid mihi conjugium Pauli, quid currus avorum
  Profuit, aut famæ pignora tanta meæ ?
Num minùs immites habuit Cornelia Parcas ?
  En sum, quod digitis quinque levatur onus.
Immatura licèt, tamen huc non noxia veni.
  Quin et eram magnæ pars imitanda domûs.
Nec mea mutata est ætas : sine crimine tota est :
  Viximus insignes inter utramque facem.
Mî natura dedit leges, a sanguine ductas,
  Nec possim melior judicis esse metu.
Maternis laudor lacrymis, Urbisque querelis,
  Defensa et gemitu Cæsaris ossa mea.
Hæc est feminei merces extrema triumphi,
  Laudat ubi emeritum libera fama rogum.
Nunc tibi commendo, communia pignora, natos :
  Hæc cura et cineri spirat inusta meo.

Fungere maternis vicibus pater : illa meorum
Omnis erit collo turba ferenda tuo.
Oscula quum dederis tua flentibus, adjice matris.
Tota domus cœpit nunc onus esse tuum.
Et si quid doliturus eris sine testibus illis,
Quum venient, siccis oscula falle genis.

PROPERCE.

---

## LVII.

### L'éloquence brille dans les temps de troubles.

Cneius Pompeius et Marcus Crassus non viribus modò et armis, sed ingenio quoquè et oratione valuerunt; Lentuli, et Metelli, et Luculli, et Curiones, et cetera procerum manus, multùm in his studiis operæ curæque posuit; nec quisquam illis temporibus magnam potentiam sine eloquentiâ consecutus est. His accedebat splendor rerum et magnitudo causarum, quæ et ipsa plurimùm eloquentiæ præstant. Nam multùm interest utrùmne de furto aut formulâ et interdicto dicendum habeas, an de ambitu comitiorum, expilatis sociis et civibus trucidatis ; quæ mala sicut non accidere melius est, isque optimus civitatis status habendus est, in quo nihil tale patimur; ità, quum acciderent, ingentem eloquentiæ materiam subministrabant. Crescit enim cum amplitudine rerum vis ingenii; nec quisquam claram et illustrem orationem efficere potest, nisi qui causam parem invenit. Non, opinor, Demosthenem illustrant orationes, quas adversùs tutores suos composuit; nec Ciceronem magnum oratorem

P. Quintius defensus aut Licinius Archias faciunt : Catilina, et Milo, et Verres, et Antonius, hanc illi famam circumdederunt. Non quia tanti fuit reipublicæ malos ferre cives, ut uberem ad dicendum materiam oratores haberent; sed meminerimus nos de eâ re loqui, quæ faciliùs turbidis et inquietis temporibus exstitit. Quis ignorat utilius ac melius esse frui pace, quàm bello vexari? Plures tamen præliatores bella quàm pax ferunt. Similis eloquentiæ conditio : nàm quò sæpius steterit tanquam in acie, quòque plures intulerit ictus et exceperit, quò major adversarius et acrior quîcum pugnas sibi asperas desumpserit, tantò altior et excelsior, et illis nobilitatus discriminibus, in ore hominum agit, quorum ea natura est ut secura nolint. TACITE.

---

## LVIII.

### Chute de Vitellius.

Quintodecimo Kalendas januarias, auditâ defectione legionis cohortiumque quæ se Narniæ dediderant, pullo amictu, palatio degreditur, mœstâ circùm familiâ. Simul ferebatur lecticulâ parvulus filius, velut in funebrem pompam. Voces populi blandæ et intempestivæ; miles minaci silentio.

Nec quisquam adeò rerum humanarum immemor, quem non commoveret illa facies : Romanum principem et generis humani paulò ante dominum, relictâ fortunæ suæ sede, per populum, per Urbem, exire de imperio. Nihil tale viderant, nihil audie-

rant : repentina vis dictatorem Cæsarem oppresserat, occultæ Caïum insidiæ; nox et ignotum rus fugam Neronis absconderant; Piso et Galba tanquam in acie cecidere; in suâ concione Vitellius, inter suos milites, prospectantibus etiam feminis, pauca et præsenti mœstitiæ congruentia locutus : « Cedere se pacis et reipublicæ causâ; retinerent tantùm memoriam suî; fratremque et conjugem, et innoxiam liberorum ætatem miserarentur. » Simul filium protendens, modò singulis, modò universis commendans, postremò, fletu præpediente, assistenti consuli (Cæcilius Simplex erat) exsolutum a latere pugionem, velut jus necis vitæque civium, reddebat. Adspernante consule, reclamantibus qui in concione adstiterant, ut in æde Concordiæ positurus insignia imperii domumque fratris petiturus, discessit.

TACITE.

---

## LIX.

### Services que rend le poète.

Scribimus indocti doctique poemata passim :
Hic error tamen, et levis hæc insania quantas
Virtutes habeat, sic collige. Vatis avarus
Non temere est animus : versus amat, hoc studet unum;
Detrimenta, fugas servorum, incendia ridet;
Non fraudem socio puerove incogitat ullam
Pupillo; vivit siliquis et pane secundo;
Militiæ quanquam piger et malus, utilis urbi,
(Si das hoc, parvis quoque rebus magna juvari)
Os tenerum pueri balbumque poeta figurat;

Torquet ab obscœnis jam nunc sermonibus aurem,
Mox etiam pectus præceptis format amicis,
Asperitatis et invidiæ corrector et iræ;
Rectè facta refert, orientia tempora notis
Instruit exemplis, inopem solatur et ægrum.
Castis cum pueris ignara puella mariti
Disceret unde preces, vatem ni Musa dedisset?
Poscit opem chorus, et præsentia numina sentit,
Cœlestes implorat aquas doctâ prece blandus;
Avertit morbos, metuenda pericula pellit;
Impetrat et pacem, et locupletem frugibus annum.
Carmine Dî superi placantur, carmine Manes.

HORACE.

---

## LX.

### Les frères Philènes.

Quâ tempestate Carthaginienses pleræque Africæ imperitabant, Cyrenenses quoquè magni atque opulenti fuere. Ager in medio arenosus, unâ specie; neque flumen, neque mons erat, qui fines eorum discerneret; quæ res eos in magno diuturnoque bello inter se habuit. Postquàm utrinque legiones, item classes sæpe fusæ fugatæque, et alteri alteros aliquantùm attriverant, veriti ne mox victos victoresque defessos alius aggrederetur, per inducias sponsionem faciunt, utì certo die legati domo proficiscerentur : quo in loco inter se obvii fuissent, is communis utriusque populi finis haberetur. Igitur Carthagine duo fratres missi, quibus nomen Philænis erat, maturavere iter pergere; Cyrenenses tar-

diùs iere. Id secordiâne an casu acciderit, parum cognovi : ceterùm solet in illis locis tempestas haud secus quàm in mari retinere. Nam ubi per loca æqualia et nuda gignentium ventus coortus arenam humo excitavit, ea, magnâ vi agitata, ora oculosque implere solet; ita prospectu impedito morari iter. Postquam Cyrenenses aliquanto posteriores se vident, et ob rem corruptam domi pœnas metuunt, criminari Carthaginienses, ante tempus, domo digressos, conturbare rem; denique omnia malle, quàm victi abire. Sed quum Pœni aliam conditionem, tantummodo æquam peterent, Græci optionem Carthaginiensium faciunt, uti vel illi, quos fines populo suo peterent, ibi vivi obruerentur; vel eâdem conditione sese, quem in locum vellent, processuros. Philæni, conditione probatâ, seque vitamque reipublicæ condonavere : ita vivi obruti. Carthaginienses in eo loco Philænis fratribus aras consecravere, aliique illis domi honores instituti.

SALLUSTE.

---

## LXI.

### Les idylles de Théocrite.

Bellonæ hìc Martisque loco, meliora coluntur
Numina; Pan custos ovium, Sylvanus, agrorum;
Cum Satyris hilares Fauni Nymphæque sorores,
Quæ juga, quæ sylvas, fontesque et stagna pererrant.
Illinc cum socio canit opilione bubulcus,
Pignore deposito, et præsenti judice certant.
Pastores etenim tangit quoque gloria, inani

Nec metuunt pingues vitulos pro laude pacisci.
Hinc juvenis, fugit æstivos dum languidus ignes,
Cantando fovet ipse alios, quibus uritur, ignes.
Quin etiam duro solitus tolerare labore
Vitam inopem, rapidique æstum contemnere solis,
Oblitus nunc ipse suî rerumque suarum,
Messor amat, frustraque audit meliora monentem.
Hìc quoquè, ne qua tibi vitæ pars desit agrestis,
Ævum agitans mediis aderit piscator in undis.
Olli cymba domus, labor æquora, præmia pisces :
Strata jacent passim calathique hamique tenaces,
Retiaque et funes et viminei labyrinthi,
Divitiæ miseræ : comes usque assistit egestas
Atque fames; somnus brevis, otia nulla, labores
Perpetui; curæ nec in ipsâ morte relinquunt.
Ante alios tibi grata dabit spectacula Cyclops,
Dum vanas insanus opes, formamque, genusque,
Et vocem surdas nequidquam jactat ad aures.

---

## LXII.

**Sur M. Pacuvius et L. Atticus, poëtes tragiques.**

Quibus otium et studium fuit vitas atque ætates doctorum hominum quærere ac memoriæ tradere, de M. Pacuvio et L. Attio tragicis poetis historiam scripserunt hujuscemodi. Quum Pacuvius, inquiunt, jam grandi ætate et diutino corporis morbo affectus, Tarentum ex urbe Româ concessisset, Attius, tunc haud parvo junior, proficiscens in Asiam, quum in oppidum venisset, devertit ad Pacuvium : comiter-

que invitatus, plusculisque ab eo diebus retentus, tragœdiam suam, cui Atreus nomen est, desideranti legit. Tum Pacuvium dixisse aiunt, sonora quidem esse, quæ scripsisset, et grandia : sed videri ea tamen sibi duriora paulùm et acerbiora. « Ita est, inquit Attius, sicut dicis : neque id sanè me pœnitet; meliora enim fore spero, quæ deinceps scribam. Nam quod in pomis est, itidem, inquit, esse aiunt in ingeniis : quæ dura et acerba nascuntur, post fiunt mitia et jucunda; sed quæ gignuntur statim vieta et mollia, atque in principio sunt uvida, non matura mox fiunt, sed putria. Relinquendum igitur visum est ingenio, quod dies atque ætas mitificet. »

Refertur epigramma Pacuvii verecundissimum et purissimum, dignumque ejus elegantissimâ gravitate, quod incidendum suo sepulcro reliquit :

Adolescens, tametsi properas, hoc te saxum rogat,
Uti ad se adspicias, deinde, quod scriptum est, legas.
Hic sunt poetæ Pacuvii Marci sita
Ossa. Hoc volebam nescius ne esses. Vale.

AULU-GELLE.

---

## LXIII.

### Éloge de l'Italie.

Jam peractis omnibus naturæ operibus, ait Plinius magnum opus absolvens, discrimen quoddam rerum ipsarum atque terrarum facere conveniat. Ergo in toto orbe et quàcunque cœli convexitas vergit, pulcherrima est omnium, rebusque meritò

principatum naturæ obtinens, Italia, rectrix parensque mundi altera, viris, feminis, ducibus, militibus, servitiis, artium præstantiâ, ingeniorum claritatibus, jam situ ac salubritate cœli atque temperie, accessu cunctarum gentium facili, littoribus portuosis, benigno ventorum afflatu (etenim contingit procurrentis positio in partem utilissimam, et inter ortus occasusque mediam); aquarum copiâ, nemorum salubritate, montium articulis, ferorum animalium innocentiâ, soli fertilitate, pabuli ubertate. Quidquid est, quo carere vita non debeat, nusquam est præstantius : fruges, vinum, olea, vellera, lina, vestis, juvenci. Ne equos quidem in trigariis præferri ullos vernaculis animadverto. Metallis auri, argenti, æris, ferri, quamdiu libuit exercere, nullis cessit; et iis nunc in se gravida pro omni dote varios succos et frugum pomorumque sapores fundit. Ab eâ, exceptis Indiæ fabulosis, proximè quidem duxerim Hispaniam, quàcunque ambitur mari. PLINE L'ANCIEN.

---

## LXIV.

### Caractère de C. Marius.

Uticæ fortè C. Mario per hostias diis supplicante, magna atque mirabilia portendi haruspex dixerat : proinde quæ animo agitabat, fretus Dis ageret; fortunam quàm sæpissimè experiretur; cuncta prosperè eventura. At illum jam antea consulatûs ingens cupido exagitabat. Ad quem capiendum, præter vetustatem familiæ, alia omnia abundè erant; indus-

tria, probitas, militiæ magna scientia, animus belli ingens, domi modicus, lubidinis et divitiarum victor, tantummodò gloriæ avidus. Sed is, natus et omnem pueritiam Arpini altus, ubì primùm ætas militiæ patiens fuit, stipendiis faciundis, non Græcâ facundiâ neque urbanis munditiis sese exercuit; ita inter artes bonas integrum ingenium brevì adolevit. Ergo ubì primùm tribunatum militarem a populo petit, plerisque faciem ejus ignorantibus, facilè notus per omnes tribus declaratur. Deindè ab eo magistratu, alium post alium sibi peperit; semperque in potestatibus eo modo agitabat, utì ampliore, quàm gerebat, dignus haberetur. Tamen is ad id locorum talis vir (nam posteà ambitione præceps datus est) consulatum petere non audebat. Etiam tum alios magistratus plebes, consulatum nobilitas inter se per manus tradebat: novus nemo tam clarus, neque tam egregiis factis erat, quin his indignus illo honore et quasi pollutus videretur.

SALLUSTE.

---

## LXV.

### L'autel de la Clémence.

Urbe fuit mediâ nulli concessa potentûm
Ara Deûm : mitis posuit Clementia sedem,
Et miseri fecere sacram : sine supplice nunquam
Illa novo : nullâ damnavit vota repulsâ.
Auditi, quicumque rogant; noctesque diesque
Ire datum, et solis numen placare querelis.
Parca superstitio : non thurea flamma, nec altus

Accipitur sanguis; lacrymis altaria sudant,
Mœstarumque super libamina serta comarum
Pendent, et vestes mutatâ sorte relictæ.
Mite nemus circa, cultuque insigne verendo,
Vittatæ laurus, et supplicis arbor olivæ.
Nulla autem effigies, nulli commissa metallo
Forma Deæ; mentes habitare et pectora gaudet.
Semper habet trepidos, semper locus horret egenis
Cœtibus : ignotæ tantùm felicibus aræ.
Fama est, defensos acie, post busta paterni
Numinis, Herculeos sedem fundâsse nepotes.
Fama minor factis : ipsos nam credere dignum
Cœlicolas, tellus quibus hospita semper Athenæ,
Ceu leges, hominemque novum ritusque sacrorum
Seminaque in vacuas hinc descendentia terras,
Sic sacrâsse loco commune animantibus ægris
Confugium, unde procul starent iræque, minæque,
Regnaque, et a justis fortuna recederet aris.

STACE.

---

## LXVI.

### Les anciens orateurs d'Athènes.

Græcia, quum eloquentiæ studio sit incensa, jamdiuque excellat in eâ præstetque ceteris, tamen omnes artes vetustiores habet, et multò antè non inventas solùm, sed etiam perfectas, quàm hæc est a Græcis elaborata dicendi vis atque copia. In quam quum intueor, maximè mihi occurrunt et quasi lucent Athenæ : quâ in urbe primùm se orator extulit, primùmque etiam monumentis et litteris ora-

tio est cœpta mandari. Tamen ante Periclem, cujus scripta quædam feruntur, et Thucydidem, qui non nascentibus Athenis, sed jam adultis fuerunt, littera nulla est, quæ quidem ornatum aliquem habeat, et oratoris esse videatur. Quanquàm opinio est, et eum, qui multis annis ante hos fuerit, Pisistratum, et paulò seniorem etiam Solonem, posteàque Clisthenem, multùm, ut temporibus illis, valuisse dicendo. Post hanc ætatem aliquot annis, Themistocles fuit; quem constat quum prudentiâ, tum etiam eloquentiâ præstitisse; pòst Pericles, qui quum floreret omni genere virtutis, hâc tamen fuit laude clarissimus. Cleonem etiam temporibus illis, turbulentum illum quidem civem, sed tamen eloquentem constat fuisse. Huic ætati suppares Alcibiades, Critias, Theramenes; quibus temporibus quod dicendi genus viguerit, ex Thucydidis scriptis, qui ipse tum fuit, intelligi maximè potest. Grandes erant verbis, crebri sententiis, compressione rerum breves, et ob eam ipsam causam interdum subobscuri. CICÉRON.

---

## LXVII.

### Incendie à Rome.

Initium in eâ parte Circi ortum quæ Palatino Cœlioque montibus contigua est. Ubi per tabernas, quibus id mercimonium inerat quo flamma alitur, simul cœptus ignis et statim validus, ac vento citus, longitudinem Circi corripuit. Impetu pervaga-

tum incendium plana primùm, deindè in edita assurgens, et rursum inferiora populando, anteiit remedia velocitate mali, et obnoxiâ urbe arctis itineribus hucque et illuc flexis, atque enormibus vicis, qualis vetus Roma fuit. Ad hoc lamenta paventium feminarum, fessa senum ac rudis pueritiæ ætas, quique sibi, quique aliis consulebant, dum trahunt invalidos aut opperiuntur, pars morans, pars festinans, cuncta impediebant: et sæpè, dum in tergum respectant, lateribus aut fronte circumveniebantur; vel, si in proxima evaserant, illis quoquè igni correptis, etiam quæ longinqua crediderant in eodem casu reperiebantur. Postremò, quid vitarent, quid peterent, ambigui, complere vias, sterni per agros: quidam amissis omnibus fortunis, diurni quoque victûs, alii caritate suorum, quos eripere nequiverant, quamvis patente effugio, interiere. Nec quisquam defendere audebat, crebris multorum minis restinguere prohibentium, et quia alii palam faces jaciebant, atque esse sibi auctorem vociferabantur; sive ut raptus licentiùs exercerent, seu jussu. TACITE.

---

## LXVIII.

### L'agriculture en honneur à Rome.

Qui præesse agro colendo flagitium putes, profectò illum Attilium, quem suâ manu spargentem semen, qui missi erant, convenerunt, hominem turpissimum atque inhonestissimum judicares. At herculè majores nostri longè aliter et de illo et de

ceteris talibus viris existimabant. Itaque ex minimâ tenuissimâque republicâ maximam et florentissimam nobis reliquerunt. Suos enim agros studiosè colebant, non alienos cupidè appetebant : quibus rebus, et agris, et urbibus, et nationibus, rempublicam atque hoc imperium, et populi Romani nomen auxerunt. Quæ quidem profero, ut illud intelligatur, quum apud majores nostros summi viri, clarissimique homines, qui omni tempore ad gubernacula reipublicæ sedere debebant, tamen in agris quoquè colendis aliquantùm operæ temporisque consumpserint, ignosci oportere ei homini qui se fateatur esse rusticum; quum ruri assiduus semper vixerit; quum præsertim nihil esset, quod aut patri gratius, aut sibi jucundius, aut reverâ honestius facere posset. CICÉRON.

---

## LXIX.

**Choix des magistrats : établissement des lois.**

. . . . Regibus occisis, subversa jacebat
Pristina majestas soliorum et sceptra superba;
Et capitis summi præclarum insigne cruentum
Sub pedibus vulgi magnum lugebat honorem;
Nam cupidè conculcatur nimis antè metutum.
Res itaque ad summam fæcem turbasque redibat,
Imperium sibi quum ac summatum quisque petebat.
Inde magistratum partim docuere creare,
Juraque constituere, ut vellent legibus uti.
Nam genus humanum, defessum vi colere ævum,

Ex inimicitiis languebat, quò magis ipsum
Sponte suâ cecidit sub leges aretaque jura.
Acriùs ex irâ quòd enim se quisque parabat
Ulcisci, quàm nunc concessum est legibus æquis,
Hanc ob rem est homines pertæsum vi colere ævum.
Inde metus maculat pœnarum præmia vitæ:
Circumretit enim vis atque injuria quemque;
Atque, unde exorta est, ad eum plerumquè revertit:
Nec facile est placidam ac pacatam degere vitam,
Qui violat factis communia fœdera pacis.
Etsi fallit enim Divûm genus humanumque,
Perpetuò tamen id fore clam diffidere debet:
Quippe ubi se multi per somnia sæpe loquentes
Aut morbo delirantes, protrâxe ferantur,
Et celata diu in medium peccata dedisse.

LUCRÈCE.

---

## LXX.

### La vertu théorique et pratique.

Non habere virtutem satis est, quasi artem aliquam, nisi utare. Etsi ars quidem, quum eâ utare, scientiâ tamen ipsâ teneri potest; virtus in usu suî tota posita est. Usus autem ejus est maximus, civitatis gubernatio, et earum ipsarum rerum, quas isti in scholarum angulis personant, reipsâ, non oratione perfectio. Nihil enim dicitur a philosophis, quod quidem rectè honestèque dicatur, quod non ab his partum confirmatumque sit, a quibus civitatibus jura descripta sunt. Unde jus autem gentium, aut hoc ipsum civile quod dicitur? Unde enim pietas?

aut a quibus religio? Unde justitia, fides, æquitas? unde pudor, continentia, fuga turpitudinis, appetentia laudis et honestatis? Unde in laboribus et periculis fortitudo? Nempe ab his, qui hæc disciplinis informata, alia moribus confirmârunt, sanxerunt autem alia legibus. Quin etiam Xenocratem ferunt, nobilem in primis philosophum, quum quæreretur ex eo quid assequerentur ejus discipuli, respondisse, ut id suâ sponte facerent, quod cogerentur facere legibus. Ergo ille civis, qui id cogit omnes imperio pœnâque legum, quod vix paucis persuadere oratione philosophi possunt, etiam his qui illa disputant, ipsis est præferendus doctoribus. CICÉRON.

---

## LXXI.

### Description d'une bataille.

Postquàm utrinque exitum est maxumâ copiâ,
Dispertiti viri, dispertiti ordines; [nes;
Nos nostras more nostro et modo instruximus legio-
Item hostes contrà legiones suas instruunt.
Deinde utrique imperatores in medium exeunt
Extra turbam ordinum, conloquuntur; simul
Convenit, victi utri sint eo prælio,
Urbem, agrum, aras, focos, seque utì dederent.
Postquàm id actum est, tubæ utrinque canunt, con-
Consonat terra; clamorem utrinque ecferunt. [trà
Imperator utrinque hinc et illinc Jovi
Vota suscipere, hortari exercitum.
Pro se quisque, id quod quisque potest et valet,

Edit, ferro ferit; tela frangunt; boat
Cœlum fremitu virùm; ex spiritu atque anhelitu
Nebula constat; cadunt volneris vi et virium.
Denique, ut voluimus, nostra superat manus;
Hostes crebri cadunt, nostri contrà ingruunt.
Vicimus vi feroces. . . . . .
Sed in fugam se tamen nemo convertit,
Nec recedit loco quin statim rem gerat;
Animam amittunt priusquàm loco demigrent:
Quisque, utì steterat, jacet, obtinetque ordinem.

PLAUTE.

---

## LXXII.

### La corruption du langage inséparable de celle des mœurs.

Quare quibusdam temporibus provenerit corrupti generis oratio, quæris; et quomodò in quædam vitia inclinatio ingeniorum facta sit, ut aliquando inflata explicatio vigeret, aliquando infracta, et in morem cantici ducta? Quare aliàs sensus audaces, et fidem egressi, placuerint; aliàs abruptæ sententiæ et suspiciosæ, in quibus plùs intelligendum esset, quàm audiendum; quare aliqua ætas fuerit, quæ translationis jure uteretur inverecundè? Hoc, quod audire vulgò soles, quod, apud Græcos, in proverbium cessit : « Talis hominibus fuit oratio, qualis vita. » Quemadmodùm autem uniuscujusque actio dicenti similis est, sic genus dicendi aliquandò imitatur publicos mores. Si disciplina civitatis laboravit, et se in delicias dedit,

argumentum est luxuriæ publicæ orationis lascivia : si modò non in uno aut altero fuit, sed approbata est et recepta.

Non potest esse alius ingenio, alius animo color. Si ille sanus est, si compositus, gravis, temperans, ingenium quoquè siccum ac sobrium est : illo vitiato, hoc quoquè afflatur. Non vides, si animus elanguit, trahi membra et pigrè moveri pedes? Si ille effeminatus est, in ipso incessu apparere mollitiem? Si ille acer est et ferox, concitari gradum? Si furit, aut, quod furori simile est, irascitur, turbatum esse corporis motum, nec ire, sed ferri? Quantò hoc magis accidere ingenio putas, quod totum animo permixtum est! Ab illo fingitur, illi paret, inde legem petit. SÉNÈQUE.

---

## LXXIII.

### Ægée à son fils Thésée.

Gnate, mihi longâ jucundior unice vitâ,
Gnate, ego quem in dubios cogor dimittere casus,
Reddite in extremæ nuper mihi fine senectæ,
Quandoquidem fortuna mea ac tua fervida virtus
Eripit invito mihi te, cui languida nondum
Lumina sunt gnati carâ satiata figurâ;
Non ego te gaudens lætanti pectore mittam,
Nec te ferre sinam fortunæ signa secundæ :
Sed primùm multas expromam mente querelas,
Canitiem terrâ atque infuso pulvere fœdans;
Inde infecta vago suspendam lintea malo,
Nostros ut luctus, nostræque incendia mentis

Carbasus obscurâ dicat ferrugine Hibera.
Quod tibi si sancti concesserit incola Itoni,
Minoï ut Tauri respergas sanguine dextram;
Tum verò facito, ut memori tibi condita corde
Hæc vigeant mandata, nec ulla oblitteret ætas :
Ut, simul ac nostros invisent lumina colles,
Funestam antennæ deponant undique vestem;
Candidaque intorti sustollant vela rudentes,
Quamprimùm cernens ut lætâ gaudia mente
Agnoscam, quum te reducem ætas prospera sistet.

CATULLE.

---

## LXXIV.

### Les gens affairés sans affaires.

Circumcidenda est concursatio, qualis est magnæ parti hominum, domos et theatra et fora pererrantium. Alienis se negotiis offerunt, semper aliquid agentibus similes. Horum si aliquem exeuntem de domo interrogaveris : « Quò tu? quid cogitas? » Respondebit tibi : « Non mehercule scio, sed aliquos videbo, aliquid agam. » Sine proposito vagantur, quærentes negotia : nec quæ destinaverunt, agunt, sed in quæ incurrerunt. Inconsultus illis vanusque cursus est, qualis formicis, per arbusta repentibus, quæ in summum cacumen, deinde in imum inanes aguntur. His plerique similem vitam agunt, quorum non immeritò quis inquietam inertiam dixerit. Quorumdam, quasi ad incendium currentium, misereris : usque eò impellunt obvios, et se aliosque præcipitant! Quum interim cucur-

rerint, aut salutaturi aliquem non resalutaturum, aut funus ignoti hominis prosecuturi, aut sponsalia sæpe nubentis, et lecticam assectati, quibusdam locis et ipsi tulerint; deinde domum cum supervacuâ redeuntes lassitudine, jurant nescîsse se ipsos quarè exierint, ubi fuerint, postero die erraturi per eadem illa vestigia. Unumquemque ex his, qui ad augendam turbam exeunt, inanes et leves causæ per urbem circumducunt, nihilque habentem in quo laboret lux orta expellit; et quum, multorum frustra liminibus illisus, nomenclatores persalutavit, a multis exclusus, neminem ex omnibus difficiliùs domi, quàm se, convenit. SÉNÈQUE.

---

## LXXV.

### Causes des discordes civiles à Rome.

Ante Carthaginem deletam, populus et senatus Romanus placidè modestèque inter se rempublicam tractabant: neque gloriæ, neque dominationis certamen inter cives erat : metus hostilis in bonis artibus civitatem retinebat. Sed ubi formido illa mentibus decessit, scilicet ea, quæ secundæ res amant, lascivia atque superbia incessere. Ita, quod in adversis rebus optaverant, otium, postquàm adepti sunt, asperius acerbiusque fuit. Namque cœpere nobilitas dignitatem, populus libertatem in libidinem vertere; sibi quisque ducere, trahere, rapere. Ita omnia in duas partes abstracta sunt; respublica, quæ media fuerat, dilacerata. Ceterùm

nobilitas factione magis pollebat; plebis vis soluta atque in multitudinem dispersa, minùs poterat. Paucorum arbitrio domi militiæque respublica agitabatur; penes eosdem ærarium, provinciæ, magistratus, gloria, triumphique erant; populus militiâ atque inopiâ urgebatur; prædas bellicas imperatores cum paucis diripiebant. Intereà, parentes aut parvi liberi militum, utì quisque potentiori confinis erat, sedibus pellebantur. Ita, cum potentiâ, avaritia sine modo modestiâque, invadere, polluere et vastare omnia; nihil pensi neque sancti habere, quoad semet ipsa præcipitavit. Nam ubi primùm ex nobilitate reperti sunt, qui veram gloriam injustæ potentiæ anteponerent, moveri civitas, et dissensio civilis, quasi permixtio terræ, oriri cœpit.

SALLUSTE.

---

## LXXVI.

### Aulus Hirtius à Balbus.

Coactus assiduis tuis vocibus, Balbe, quum quotidiana mea recusatio non difficultatis excusationem, sed inertiæ videretur deprecationem habere, difficillimam rem suscepi. Quæ utinam qui legent, scire possint, quàm invitus susceperim scribenda, quò faciliùs caream stultitiæ atque arrogantiæ crimine, qui me interposuerim Cæsaris scriptis. Constat enim inter omnes, nihil tam operosè ab aliis esse perfectum, quod non horum elegantiâ commentariorum superetur; qui sunt editi, ne scientia tantarum rerum scriptoribus desit; adeòque pro-

bantur omnium judicio, ut prærepta, non præbita, facultas scriptoribus videatur. Cujus tamen rei major nostra, quàm reliquorum, est admiratio : ceteri enim, quàm bene atque emendatè ; nos etiam quàm facilè atque celeriter eos perfecerit, scimus. Erat autem in Cæsare quum facultas atque elegantia summa scribendi, tum verissima scientia suorum consiliorum explicandorum. Mihi ne illud quidem accidit, ut Alexandrino atque Africano bello interessem : quæ bella quanquam ex parte nobis Cæsaris sermone sint nota, tamen aliter audimus ea, quæ rerum novitate aut admiratione nos capiunt, aliter quæ pro testimonio sumus dicturi. Sed ego nimirum, dum omnes excusationis causas colligo, ne cum Cæsare conferar, hoc ipso crimen arrogantiæ subeo, quòd me judicio cujusquam existimem posse cum Cæsare comparari. Vale.

(Préface du livre VIII, *Guerre des Gaules.*)

---

## LXXVII.

### Les théâtres à Rome, au temps d'Auguste.

Sæpe etiam audacem fugat hoc terretque poetam,
Quod, numero plures, virtute et honore minores,
Indocti stolidique, et depugnare parati
Si discordet eques, media inter carmina poscunt
Aut ursum aut pugiles : his nam plebecula gaudet.
Verùm equitis quoque jam migravit ab aure voluptas
Omnis ad incertos oculos et gaudia vana.

Quattuor aut plures aulæa premuntur in horas,
Dum fugiunt equitum turmæ peditumque catervæ;
Mox trahitur manibus regum fortuna retortis,
Esseda festinant, pilenta, petorrita, naves;
Captivum portatur ebur, captiva Corinthus.
Si foret in terris, rideret Democritus, seu
Diversum confusa genus panthera camelo,
Sive elephas albus vulgi converteret ora.
Spectaret populum ludis attentiùs ipsis,
Ut sibi præbentem mimo spectacula plura;
Scriptores autem narrare putaret asello
Fabellam surdo. Nam quæ pervincere voces
Evaluere sonum, referunt quem nostra theatra?
Garganum mugire putes nemus aut mare Tuscum,
Tanto cum strepitu ludi spectantur, et artes
Divitiæque peregrinæ, quibus oblitus actor
Quum stetit in scenâ, concurrit dextera lævæ.
Dixit adhuc aliquid?—Nil sanè.—Quid placet ergo?
—Lana Tarentino violas imitata veneno. HORACE.

---

## LXXVIII.

### Vicissitudes du luxe de la table à Rome.

Luxus mensæ, a fine Actiaci belli, ad ea arma, quibus Galba rerum adeptus est, per annos centum, profusis sumptibus exerciti, paulatim exolevere. Causas hujus mutationis quærere libet. Dites olim familiæ nobilium, aut claritudine insignes, studio magnificentiæ prolabebantur. Nam etiam tum plebem, socios, regna colere, et coli licitum : ut quisque opibus, domo, paratu speciosus, per no-

men et clientelas illustrior habebatur. Postquam cædibus sævitum, et magnitudo famæ exitio erat, ceteri ad sapientiora convertere, simul novi homines e municipiis et coloniis, atque etiam provinciis, in senatum crebrò adsumpti, domesticam parcimoniam intulerunt; et quanquam fortunâ vel industriâ plerique pecuniosam ad senectam pervenirent, mansit tamen prior animus. Sed præcipuus adstricti moris Vespasianus auctor fuit, antiquo ipse cultu victuque : obsequium inde in principem, et æmulandi amor validior, quàm pœna ex legibus et metus. Nisi fortè rebus cunctis inest quidam velut orbis, ut, quemadmodùm temporum vices, ita morum vertantur : nec omnia apud majores meliora, sed nostra quoquè ætas multa laudis et artium imitanda posteris tulit. TACITE.

---

## LXXIX.

### Le parasite ou le flatteur.

Dî immortales! homini homo quid præstat! Stulto intelligens
Quid interest! Hoc adeò ex hac re venit in mentem mihi.
Conveni hodiè adveniens quemdam mei loci hinc atque ordinis,
Hominem haud impurum, itidem patria qui abligurierat bona.
Video sentum, squalidum, ægrum, pannis annisque obsitum.

« Quid istuc, inquam, ornati' st? — Quoniam miser, quod habui perdidi : hem
Quò redactus sum! Omnes noti me atque amici deserunt. »
Hic ego illum contempsi præ me : « Quid homo, inquam, ignavissime!
Itan' parâsti te, ut spes nulla reliqua in te tibi sit?
Simul consilium cum re amîsti? Viden' me ex eodem ortum loco?
Qui color, nitor, vestitus, quæ habitudo' st corporis?
Omnia habeo, neque quidquam habeo : nil quum'st, nil defit tamen. »
— « Af ego infelix neque ridiculus esse, neque plagas pati
Possum. » — « Quid? Tu his rebus credis fieri? Totâ erras viâ.
Olim isti fuit generi quondam quæstus apud sæclum prius.
Hoc novum' st aucupium : ego adeò hanc primus inveni viam.
Est genus hominum, qui esse primos se omnium rerum volunt,
Nec sunt; hos consector : hisce ego non paro me ut rideant,
Sed eis ultro adrideo, et eorum ingenia admiror simul :
Quidquid dicunt, laudo; id rursum si negant, laudo id quoquè.
Negat quis? nego : ait? aio : postremò imperavi egomet mihi
Omnia adsentari : is quæstus nunc est multò uberrimus. »

TÉRENCE.

## LXXX.

**Imprécations contre la guerre civile.**

Quis furor, o cives! quæ tanta licentia ferri,
Gentibus invisis Latium præbere cruorem?
Quumque superba foret Babylon spolianda tropæis
Ausoniis, umbrâque erraret Crassus inultâ,
Bella geri placuit nullos habitura triumphos!
Heu! quantùm terræ potuit pelagique parari
Hoc, quem civiles hauserunt, sanguine, dextræ,
Unde venit Titan, et nox ubi sidera condit,
Quàque dies medius flagrantibus æstuat horis,
Et quà bruma rigens, ac nescia vere remitti,
Adstringit Scythicum glaciali frigore pontum!
Sub juga jam Seres, jam barbarus îsset Araxes,
Et gens si qua jacet nascenti conscia Nilo!
Tunc, si tantus amor belli tibi, Roma, nefandi,
Totum sub Latias leges quum miseris orbem,
In te verte manus : nondum tibi defuit hostis.
At nunc semirutis pendent quòd mœnia tectis
Urbibus Italiæ, lapsisque ingentia muris
Saxa jacent, nulloque domus custode tenentur,
Rarus et antiquis habitator in urbibus errat;
Horrida quòd dumis, multosque inarata per annos
Hesperia est, desuntque manus poscentibus arvis;
Non tu, Pyrrhe ferox, nec tantis cladibus auctor
Pœnùs erit : nulli penitùs discindere ferro
Contigit : alta sedent civilis vulnera dextræ.

LUCAIN.

## LXXXI.

**L'orateur accompli.**

In summo oratore fingendo talem informabo, qualis fortasse nemo fuit. Non enim quæro, quis fuerit, sed quid sit illud, quo nihil possit esse præstantius : quod in perpetuitate dicendi non sæpe, atque haud scio an unquam, in aliquâ autem parte eluceat aliquando, idem apud alios densiùs, apud alios fortasse rariùs. Sed ego sic statuo, nihil esse in ullo genere tam pulchrum, quo non pulchrius id sit, unde illud, ut ex ore aliquo, quasi imago exprimatur, quod neque oculis, neque auribus, neque ullo sensu percipi potest, cogitatione tantùm et mente complectimur. Itaque Phidiæ simulacris, quibus nihil in illo genere perfectius videmus, et his picturis quas nominavi, cogitare tamen possumus pulchriora. Nec verò ille artifex, quum faceret Jovis formam, aut Minervæ, contemplabatur aliquem, e quo similitudinem duceret : sed ipsius in mente insidebat species pulchritudinis eximia quædam, quam intuens, in eâque defixus, ad illius similitudinem artem et manum dirigebat. Ut igitur in formis et figuris, est aliquid perfectum et excellens, cujus ad cogitatam speciem imitando referuntur ea, quæ sub oculos ipsa cadunt; sic perfectæ eloquentiæ speciem animo videmus, effigiem auribus quærimus. Has rerum formas appellat *ideas* ille non intelligendi solùm, sed etiam dicendi gravissimus auctor et magister, Plato; easque gigni negat, et ait semper esse, ac ra-

tione et intelligentiâ contineri : cetera nasci, occidere, fluere, labi, nec diutius esse uno et eodem statu. CICÉRON.

---

## LXXXII.

### Prise d'Athènes par Lysandre.

Quum Atheniensium copiis omnibus a Lysandri classe captis aut deletis, dux Conon, qui prælio supererat, crudelitatem civium metuens, cum octo navibus ad regem Cyprium concessisset Evagoram, dux Lacedæmoniorum, rebus feliciter gestis, fortunæ hostium insultat, captivas naves cum prædâ bellicâ, in triumphi modum ornatas, mittit Lacedæmona; ac tributarias Atheniensium civitates, quas metus dubiæ belli fortunæ in fide tenuerat, voluntarias recepit; nec aliud ditionis Atheniensium præter urbem ipsam reliquit. Quæ cuncta quum Athenis nuntiata essent, omnes, relictis domibus, per urbem discurrere pavidi; alius alium sciscitari, auctorem nuntii requirere; non pueros imprudentia, non senes debilitas, non mulieres sexûs imbecillitas domi tenet; adeò ad omnem ætatem tanti mali sensus penétraverat! In foro denique coeunt, atque ibi perpeti nocte fortunam publicam questibus iterant. Alii fratres aut filios aut parentes deflent, cognatos alii, alii amicos cognatis cariores, et cum privatis casibus querelam publicam miscent, jam se ipsos, jam ipsam patriam perituram, miserioremque incolumium quàm amissorum fortunam judicantes, sibi quisque ante oculos obsidionem,

famem, et superbum victoremque hostem proponentes, jam ruinam urbis et incendia, jam omnium captivitatem et miserrimam servitutem recordantes; feliciores prorsus priores urbis ruinas ducentes, quæ incolumibus filiis parentibusque, tectorum tantùm ruinâ taxatæ sint; nunc autem non classem, in quam, sicuti pridem, confugiant, superesse; non exercitum, cujus virtute servati, pulchriora possint mœnia exstruere. Sic defletæ ac prope perditæ urbi hostes superveniunt, Athenasque armis occupant. JUSTIN.

---

## LXXXIII.

### Ennuis et embarras de Rome.

Præter cetera, me Romæne poemata censes
Scribere posse, inter tot curas, totque labores?
Hic sponsum vocat, hic auditum scripta, relictis
Omnibus officiis; cubat hic in colle Quirini,
Hic extremo in Aventino; visendus uterque;
Intervalla vides humanè commoda. Verùm
Puræ sunt plateæ; nihil ut meditantibus obstet.
Festinat calidus mulis gerulisque redemptor;
Torquet nunc lapidem, nunc ingens machina tignum;
Tristia robustis luctantur funera plaustris;
Hàc rabiosa fugit canis, hàc lutulenta ruit sus.
I nunc, et versus tecum meditare canoros!
Scriptorum chorus omnis amat nemus et fugit urbem,
Ritè cliens Bacchi somno gaudentis et umbrâ.
Tu me inter strepitus nocturnos atque diurnos

Vis canere, et contracta sequi vestigia vatum?
Ingenium, sibi quod vacuas desumpsit Athenas,
Et studiis annos septem dedit, insenuitque
Libris et curis, statuâ taciturnius exit
Plerumque, et risu populum quatit : hìc ego rerum
Fluctibus in mediis et tempestatibus urbis,
Verba lyræ motura sonum connectere digner!

HORACE.

---

## LXXXIV.

### Sénèque. Ses imitateurs.

Tractavit Seneca omnem fere studiorum materiam. Nam et orationes ejus, et poemata, et epistolæ, et dialogi feruntur. In philosophiâ parum diligens, egregius tamen vitiorum insectator fuit. Multæ in eo claræque sententiæ, multa etiam morum gratiâ legenda : sed in eloquendo corrupta pleraque atque eo perniciosissima, quòd abundant dulcibus vitiis. Velles eum suo ingenio dixisse, alieno judicio. Nam si aliqua contempsisset, si parum concupîsset, si non omnia sua amâsset, si rerum pondera minutissimis sententiis non fregisset, consensu potiùs eruditorum, quàm puerorum amore comprobaretur. Verùm, sic quoque, jam robustis, et severiore genere satis firmatis legendus, vel ideo quòd exercere potest utrinque judicium. Multa enim, ut dixi, probanda in eo, multa etiam admiranda sunt : eligere modò curæ sit, quod utinam ipse fecisset! Digna enim fuit illa natura, quæ meliora vellet, quæ, quod voluit, effecit.

Solus hic fere in manibus adolescentium fuit. Amabant autem eum magis quàm imitabantur, tantùmque ab illo defluebant, quantùm ille ab antiquis descenderat. Foret enim optandum, pares, aut saltem proximos, illi viro fieri. Sed placebat propter sola vitia, et ad ea se quisque dirigebat effingenda, quæ poterat; deinde, quum se jactaret eodem modo dicere, Senecam infamabat.

QUINTILIEN.

---

## LXXXV.

**Violence des vents et des eaux.**

..... Venti vis verberat incita pontum
Ingentesque ruit naves, et nubila differt;
Interdum, rapido percurrens turbine, campos
Arboribus magnis sternit, montesque supremos
Sylvifragis vexat flabris : ita perfurit acri
Cum fremitu, sævitque minaci murmure pontus.
Sunt igitur venti nimirum corpora cæca,
Quæ mare, quæ terras, quæ denique nubila cœli
Verrunt, ac subito vexantia turbine raptant.
Nec ratione fluunt aliâ, stragemque propagant,
Ac quum mollis aquæ fertur natura repentè
Flumine abundanti; quod largis imbribus auget
Montibus ex altis magnus decursus aquai,
Fragmina conjiciens sylvarum, arbustaque tota;
Nec validi possunt pontes venientis aquai
Vim subitam tolerare; ita, magno turbidus imbri,
Molibus incurrit validis cum viribus amnis;
Dat sonitu magno stragem; volvitque sub undis

Grandia saxa; ruit, quà quidquam fluctibus obstat.
Sic igitur debent venti quoquè flamina ferri,
Quæ, veluti validum quum flumen procubuere
Quamlibet in partem, trudunt res ante, ruuntque
Impetibus crebris; interdum vortice torto
Corripiunt, rapidique rotanti turbine portant.

LUCRÈCE.

---

## LXXXVI.

### Cicéron à son frère Quintus.

Cogitanti mihi sæpenumero, et memoriâ vetera repetenti, perbeati fuisse, Quinte frater, illi videri solent, qui in optimâ republicâ, quum et honoribus et rerum gestarum gloriâ florerent, eum vitæ cursum tenere potuerunt, ut vel in negotio sine periculo, vel in otio cum dignitate esse possent. Ac fuit quum mihi quoquè initium requiescendi, atque animum ad utriusque nostrûm præclara studia referendi, fore justum et prope ab omnibus concessum arbitrarer, si infinitus forensium rerum labor, et ambitionis occupatio, decursu honorum, etiam ætatis flexu, constitisset.

Quam spem cogitationum et consiliorum meorum quum graves communium temporum, tum varii nostri casus fefellerunt. Nam qui locus quietis et tranquillitatis plenissimus fore videbatur, in eo maximæ moles molestiarum, et turbulentissimæ tempestates exstiterunt. Neque verò nobis cupientibus atque exoptantibus fructus otii datus est ad eas artes, quibus a pueris dediti fuimus, celebran-

das, inter nosque recolendas. Nam primâ ætate incidimus in ipsam perturbationem disciplinæ veteris; et consulatu devenimus in medium terrarum omnium certamen atque discrimen; et hoc tempus omne post consulatum objecimus iis fluctibus, qui, per nos a communi peste depulsi, in nosmet ipsos redundarent. Sed tamen in eis vel asperitatibus rerum, vel angustiis temporis, obsequar studiis nostris, et quantum mihi vel fraus inimicorum, vel causæ amicorum, vel respublica tribuet otii, ad scribendum potissimùm conferam. Tibi verò, frater, neque hortanti deero, neque roganti : nam neque auctoritate quisquam apud me plùs valere te potest, neque voluntate. CICÉRON.

---

## LXXXVII.

### De l'arrangement des mots.

Non ignoro quosdam esse, qui curam omnem compositionis excludant, atque illum horridum sermonem, ut fortè effluxerit, modò magis naturalem, modò etiam magis virilem esse contendant. Qui si id demum naturale esse dicunt, quod a naturâ primùm ortum est, et quale ante cultum fuit, tota hæc ars orandi subvertetur. Neque enim locuti sunt ad hanc regulam et diligentiam primi homines, nec proœmiis præparare, docere expositione, argumentis probare, affectibus commovere scierunt. Ergo his omnibus, non solâ compositione caruerunt; quorum si fieri nihil melius licebat, ne do-

mibus quidem casas, aut vestibus pellium tegmina, aut urbibus montes ac sylvas mutari oportuit.

Quæ porro ars statim fuit? Quid non cultu nitescit? Cur vites coercemus manu? Cur eas fodimus? rubos arvis excidimus? Terra et hæc generat : mansuefacimus animalia? indomita nascuntur. Verùm id est maximè naturale, quod fieri natura optimè patitur.

Fortius verò quibus incompositum potest esse, quàm junctum et benè collocatum? Ceterùm, quantò vehementior fluminum cursus est prono alveo, ac nullas moras objiciente, quàm inter obstantia saxa, fractis aquis ac reluctantibus; tantò, quæ connexa est, et totis viribus fluit, fragosâ atque interruptâ melior oratio.

Cur ergo vires ipsas specie solvi putent, quando nec ulla res sine arte satis valeat, et comitetur semper artem decor? QUINTILIEN.

---

## LXXXVIII.

### Vertus des plantes.

Homerus quidem, primus doctrinarum et antiquitatis parens, multus aliàs in admiratione Circes, gloriam tamen utilium herbarum Ægypto tribuit, quum etiam, quæ rigatur, Ægyptus illa non esset, posteà fluminis limo invecta. Herbas certè Ægyptias a regis uxore traditas suæ Helenæ plurimas narrat, ac nobile illud nepenthes, oblivionem tristitiæ afferens, et ab Helenâ utique omnibus morta-

libus propinandum. Primus autem omnium quos memoria novit, Orpheus de herbis curiosiùs aliqua prodidit; post eum, Musæus et Hesiodus. Dehinc Pythagoras, clarus sapientiâ, volumen de earum effectu composuisse fertur, Apollini Æsculapioque inventione et origine assignatâ; composuit et Democritus, ambo peragratis Persidis, Arabiæ, Æthiopiæ, Ægyptique magis; adeòque ad hæc attonita antiquitas fuit, ut affirmaret etiam incredibilia dictu. Nunc quoquè ita video existimare plerosque, nihil non herbarum vi effici posse, sed plurimarum vires esse incognitas. Quare autem non plures noscantur causa est, quòd eas agrestes litterarumque ignari experiuntur, ut qui soli inter illas vivant; prætereà, securitas quærendi, obviâ medicorum turbâ : unde multis etiam inventis nomina desunt. Turpissima deniquè, si fatendum est, causa ignorantiæ nostræ et plantarum raritatis, quòd etiam qui sciunt, demonstrare nolunt, tanquam ipsis periturum sit quod aliis tradiderint.

PLINE L'ANCIEN.

---

## LXXXIX.

### Quintilien.

Fabius Aristotelicam subtilitatem Tullianæ sic elegantiæ flosculis distinguit, ut et juventutem detinere suaviter, et exercere altissimam quoquè eruditionem et scientiam possit. In scriptis ejus, tanquam in speculo, vivam mentis illius imaginem facilè deprehendas. Mirus apparet ubique sincerita-

tis candor, et blanda conciliatrix animorum modestia, ab omni fastu et ostentatione longè abhorrens. Inest tanta illius gravitati aspersa comitas, tam suavis summæ eruditioni adjunctus urbanitatis lepos, ut, licèt non possis non vehementer admirari hominis doctrinam et ingenium, magis tamen ames indolem.

Dum vivis coloribus præceptoris eximii speciem adumbrat, ipse non cogitans expressit suam. Scias sentire eum quæ dicit. Morum quàm studiorum longè antiquior illi cura; multòque potior apud illum ratio vivendi honestè, quàm vel optimè dicendi. Neque verò usquam oratorem discernit a viro bono, aut eloquentiam a virtute disjungit, ratus, si vis illa dicendi malitiam instruxerit, nihil perniciosius fore, pessimèque illius magistros de rebus humanis merituros, si latroni comparent hæc arma, non militi. Verè parentis erga discipulos suos animum induit, patiens in docendo, in emendando non acerbus, nec tristi austeritate sibi odium pariens, nec dissolutâ comitate contemptum; minimè iracundus, aut suî impotens, nec tamen eorum quæ corrigenda sunt connivens dissimulator; solers peccata prævertere potiùs quàm punire; sicque existimans, ad emendanda vitia plùs lenitate et patientiâ quàm objurgatione et plagis profici.

ROLLIN.

---

## XC.

### L'écureuil et le chien.

Nemore sciurum e patrio raptum coquus
Nidorem alebat inter et fuliginem.
Inclusus ille textili caveâ, leves
Celeresque vivido et agili motus dabat
Corpore, suamque pensilem rotam movens
Modò in posticam partem, in anticam modò,
Et usquè et usquè carceris longum sui
Fallere studebat ludo inani tædium.
In angulo jacebat interea canis
Quietus ad tepentes reliquias foci.
Hunc ita sciurus increpat : « Non te pudet
Solidos pigritiâ tam veternosâ dies
Corrumpere? ad me fortè nunquam respicis,
Vivum unde singularis diligentiæ
Exemplum petere fas erât : verumtamen
Respice aliquando, si sapis, et ex hoc meo
Laborioso more vivendi, pigrum
Excutere virum disce. » Respondet canis :
« Cur non quiescam, quum datur licentia?
Exspecta verò; cœna herilis mox erit
Assanda; permovebo tunc versatilem
Meam quoquè rotam, et proderit meus labor.
Tuus quidem est perpetuus, ast inutilis. »

Fabula quibusdam scripta est ardelionibus,
Qui, se moventes sedulò, nihil promovent.

DESBILLONS.

## XCI.

### Syracuse.

Urbem Syracusas maximam esse Græcarum urbium, pulcherrimamque omnium, sæpe audistis. Est, ita ut dicitur. Nam et situ est quum munito, tum ex omni aditu, vel terrâ, vel mari, præclaro ad adspectum : et portus habet propè in ædificatione adspectuque urbis inclusos; qui, quum diversos inter se aditus habeant, in exitu conjunguntur et confluunt. Eorum conjunctione pars oppidi quæ appellatur Insula, mari disjuncta angusto, ponte rursum adjungitur et continetur.

Ea tanta est urbs, ut ex quatuor urbibus maximis constare dicatur. Quarum una est ea, quam dixi, Insula, quæ, duobus portubus cincta, in utriusque portûs ostium aditumque projecta est; in quâ domus est, quæ regis Hieronis fuit, quâ prætores uti solent. In eâ sunt ædes sacræ complures, sed duæ quæ longè ceteris antecellunt : Dianæ una, et altera ornatissima, Minervæ. In hâc insulâ extremâ est fons aquæ dulcis, cui nomen Arethusa est, incredibili magnitudine, plenissimus piscium, qui fluctu totus operiretur, nisi munitione ac mole lapidum a mari disjunctus esset.

Altera autem est urbs Syracusis, cui nomen Achradina est, in quâ forum maximum, pulcherrimæ porticus, ornatissimum prytaneum, amplissima est curia, templumque egregium Jovis Olympii, ceteræque urbis partes, unâ latâ viâ perpetuâ multisque transversis divisæ, privatis ædificiis con-

tinentur. Tertia est urbs, quæ, quòd in eâ parte Fortunæ fanum antiquum fuit, Tycha nominata est; colitur ea pars et habitatur frequentissimè. Quarta autem est urbs, quæ, quia postrema ædificata est, Neapolis nominatur, quam ad summam theatrum est maximum; præterea duo templa sunt egregia, Cereris unum, alterum Liberæ; signumque Apollinis, qui Temenites vocatur, pulcherrimum et maximum. CICÉRON.

---

## XCII.

### Le serment d'Annibal.

Urbe fuit mediâ sacrum genitricis Elissæ
Manibus, et patriâ Tyriis formidine cultum,
Quod taxi circùm et piceæ squalentibus umbris
Abdiderant, cœlique arcebant lumine, templum.
Ipsa sedet tandem æternùm conjuncta Sichæo :
Ante pedes ensis Phrygius jacet : ordine centum
Stant aræ, cœlique Deis Ereboque potenti.
Hannibal hæc patrio jussu ad penetralia fertur,
Ingressique habitum atque ora explorabat Hamilcar.
Olli permulcens genitor caput, oscula libat,
Attollitque animos hortando, et talibus implet :
« Gens recidiva Phrygum Cadmeæ stirpis alumnos
Fœderibus non æqua premit : si fata negârint
Dedecus id patriæ nostrâ depellere dextrâ,
Hæc tua sit laus, nate, velis ! age, concipe bella
Latura exitium Laurentibus ! horreat ortus
Jam pubes Tyrrhena tuos ; partusque recusent,
Te surgente, puer, Latiæ producere matres. »

His acuit stimulis; subicitque haud mollia dicta :
« Romanos terrâ atque undis, ubi competet ætas,
Ferro ignique sequar, Rhæteaque fata revolvam.
Non Superi mihi, non Martem cohibentia pacta,
Non celsæ abstulerint Alpes, Tarpeiaque saxa,
Hanc mentem. Juro nostri per numina Martis;
Per Manes, Regina, tuos. » SILIUS ITALICUS.

---

## XCIII.

**Relâchement de l'ancienne sévérité des principes et des mœurs, à Rome et chez les Grecs.**

Si quis hoc robore animi atque hâc indole virtutis ac continentiæ fuit, ut respueret omnes voluptates, omnemque vitæ suæ cursum in labore corporis atque in animi contentione conficeret; quem non quies, non remissio, non æqualium studia, non ludi, non convivia delectarent; nihil in vitâ expetendum putaret, nisi quod esset cum laude et cum dignitate conjunctum : hunc meâ sententiâ divinis quibusdam bonis instructum atque ornatum puto. Ex hoc genere illos fuisse arbitror, Camillos, Fabricios, Curios, omnesque eos qui hæc ex minimis tanta fecerunt. Verùm hæc genera virtutum non solùm in moribus nostris, sed vix jam in libris reperiuntur. Chartæ quoquè, quæ illam pristinam severitatem continebant, obsoleverunt; neque solùm apud nos, qui hanc sectam rationemque vitæ, re magis, quàm verbis, secuti sumus; sed etiam apud Græcos, doctissimos homines : qui-

bus, quum facere non possent, loqui tamen, et scribere honestè et magnificè licebat. Alia quædam, mutatis Græciæ temporibus, præcepta exstiterunt. Itaque alii, voluptatis causâ omnia sapientes facere dixerunt : neque ab hâc orationis turpitudine eruditi homines refugerunt. Alii cum voluptate dignitatem conjungendam putaverunt, ut res maximè inter se repugnantes dicendi facultate conjungerent. Illud unum directum iter ad laudem cum labore qui probaverunt, propè jam soli in scholis sunt relicti. CICÉRON.

---

## XCIV.

### Le vrai bien.

Fac, oro te, quod unum potest te præstare felicem : disjice et conculca ista quæ extrinsecus splendent, quæ tibi promittuntur ab alio; ad verum bonum specta, et de tuo gaude. — Quid est autem hoc, *de tuo?* — Te ipso, et tuî optimâ parte. Corpusculum quoquè, etiam si nihil fieri sinè illo potest, magìs necessariam rem crede, quàm magnam; vanas suggerit voluptates, breves, pœnitendas, ac, nisi magnâ moderatione temperentur, in contrarium abituras. Ita dico : in præcipiti est voluptas, ad dolorem vergit, nisi modum teneat; modum autem tenere in eo difficile est, quod bonum esse credideris. Veri boni aviditas tuta est. Quid sit istud interrogas, aut unde subeat? Dicam. Ex bonâ conscientiâ, ex honestis consiliis, ex rectis actionibus, ex contemptu fortuitorum, ex placido vitæ et conti-

nuo tenore unam prementis viam. Nam illi, qui ex aliis propositis in alia transiliunt, aut ne transiliunt quidem, sed casu quodam transmittuntur, quomodo habere quidquam certum mansurumve possunt, suspensi et vagi? Pauci sunt qui consilio se suaque disponant. Ceteri, eorum more, quæ fluminibus innatant, non eunt, sed feruntur. Ex quibus alia lenior unda detinuit, ac molliùs vexit; alia vehementior rapuit; alia proximæ ripæ, cursu languescente, deposuit; alia torrens impetus in mare ejecit. Ideo constituendum est quid velimus et in eo perseverandum. SÉNÈQUE.

---

## XCV.

**L'avare et son voleur.**

STROBILUS

Picos divitiis, qui aureos monteis colunt,
Ego solus supero : nam istos reges ceteros
Memorare nolo, hominum mendicabula.
Ego sum ille rex Philippus : o lepidum diem!
Nam, ut dudum hinc abii, multò illuc adveni prior,
Multòque priùs me conlocavi in arborem:
Inde exspectabam, ubi aurum abstrudebat senex.
Ubi ille abiit, ego me deorsum duco de arbore;
Ecfodio aulam auri plenam; inde exeo e loco;
Video recipere se senem; ille me non videt.
Nam ego modò declinavi paulùm me extra viam.
Attat! eccum ipsum : ibo, ut hoc condam, domum.

EUCLIO.

Perii! interii! obcidi! quò curram? quò non curram?

Tene, tene! quem? quis? nescio, nihil video, cæcus eo; atque
Equidem quò eam, aut ubi sim, aut qui sim, nequeo cum animo
Certum investigare : obsecro vos ego, mihi auxilio,
Oro, obtestor, sitis, et hominem demonstretis qui eam abstulerit.
Qui vestitu et cretâ obcultant sese, atque sedent, quasi sint frugi.
Quid ais tu? tibi credere certum' st : nam esse bonum e vultu cognosco.
Quid est? quid ridetis? gnovi omneis; scio fures esse heic complureis.
Hem, nemo habet horum? obcidisti : dic igitur, quis habet? nescis!
Heu me miserum, miserum! perii! malè perditus, pessumè ornatus eo.
Tantum gemiti et malæ mœstitiæ hic dies mihi obtulit,
Famem et pauperiem : perditissimus ego sum omnium in terrâ.
Nam quid mihi opus' st vitâ, qui tantùm auri perdidi
Quod custodivi sedulò? egomet me defraudavi,
Animumque meum geniumque meum : nunc eo alii lætificantur,
Meo malo et damno : pati nequeo. PLAUTE.

## XCVI.

**Vanité de la gloire; vicissitudes de la fortune.**

Patriam obruit olim
Gloria paucorum, et laudis titulique cupido,
Hæsuri saxis cinerum custodibus, ad quæ
Discutienda valent sterilis mala robora ficûs;
Quandoquidem data sunt ipsis quoquè fata sepulcris.
Expende Hannibalem : quot libras in duce summo
Invenies? Hic est, quem non capit Africa Mauro
Perfusa oceano, Niloque admota tepenti.
Rursus ad Æthiopum populos, aliosque elephantos
Additur imperiis Hispania : Pyrenæum
Transilit : opposuit natura Alpesque nivemque :
Diducit scopulos, et montem rumpit aceto.
Jam tenet Italiam : tamen ultrà pergere tendit.
« Actum, inquit, nihil est, nisi Pœno milite portas
Frangimus, et mediâ vexillum pono Suburrâ. »
O qualis facies, et quali digna tabellâ,
Quum Gætula ducem portaret bellua luscum!
Exitus ergo quis est? o gloria! vincitur idem
Nempe, et in exsilium præceps fugit, atque ibi magnus
Mirandusque cliens, sedet ad prætoria regis,
Donec Bithyno libeat vigilare tyranno.
Finem animæ, quæ res humanas miscuit olim,
Non gladii, non saxa dabunt, non tela; sed ille
Cannarum vindex, et tanti sanguinis ultor,
Annulus. I, demens, et sævas curre per Alpes,
Ut pueris placeas, ut declamatio fias. JUVÉNAL.

## XCVII.

**Difficulté de vivre à Rome.**

Anxuris æquorei tranquillos, Sexte, recessus,
  Et dulces Baïas, littoreamque domum,
Et quod inhumanæ, Cancro fervente, cicadæ
  Non novere nemus, flumineosque lacus
Dum colui, doctas tecum celebrare vacabat
  Pieridas : nunc nos maxima Roma terit.
Hic mihi quando dies meus est? Jactamur in alto
  Urbis, et in sterili vita labore perit.
Quæ te nunc etiam traheret fiducia Romam,
  Sexte? Quid aut speras, aut petis inde? Refer.
« Causas, inquis, agam Cicerone disertius ipso,
  Atque erit in triplici par mihi nemo foro. »
Egit Atestinus causas, et Civis; utrumque
  Nôras; sed neutri pensio tota fuit.
« Si nihil hinc veniet, pangentur carmina nobis :
  Audieris, dices esse Maronis opus. »
Insanis : omnes gelidis quicumque lacernis
  Sunt tibi, Nasones Virgiliosque vides.
« Atria magna colam. » Vix tres aut quatuor ista
  Res aluit; pallet cetera turba fame.
« Quid faciam? Suade; nam certum est vivere Romæ. »
  Si bonus es, casu vivere, Sexte, potes.

MARTIAL.

## XCVIII.

**Pline à son ami Maxime, salut.**

Amor in te meus cogit, non ut præcipiam (neque enim præceptore eges) admoneam tamen, ut, quæ scis, teneas et observes. Cogita te missum in provinciam Achaiam, illam veram et meram Græciam, in quâ primùm humanitas, litteræ, etiam fruges inventæ esse creduntur; missum ad ordinandum statum liberarum civitatum, id est ad homines maximè homines, ad liberos maxímè liberos, qui jus a naturâ datum virtute, meritis, amicitiâ, fœdere denique, et religione tenuerunt. Reverere conditores Deos, et nomina Deorum. Reverere gloriam veterem, et hanc ipsam senectutem, quæ in homine venerabilis, in urbibus sacra est. Sit apud te honor antiquitati, sit ingentibus factis, sit fabulis quoquè. Nihil ex cujusquam dignitate, nihil ex libertate, nihil etiam ex jactatione decerpseris. Habe ante oculos hanc esse terram, quæ nobis miserit jura, quæ leges non victis, sed petentibus dederit; Athenas esse quas adeas, Lacedæmonem esse quam regas : quibus reliquam umbram et residuum libertatis nomen eripere, durum, ferum, barbarumque est. Recordare quid quæque civitas fuerit, non ut despicias quod esse desierit.

Absit superbia, asperitas, nec timueris contemptum. An contemnitur, qui imperium, qui fasces habet, nisi humilis et sordidus, et qui se primus ipse contemnit? Malè vim suam potestas aliorum contumeliis experitur; malè terrore veneratio acquiritur;

longèque amor valentior ad obtinendum quod velis, quàm timor. Nam timor abit, si recedas; manet amor : ac sicut ille in odium, hic in reverentiam vertitur.

Hæc velim credas (quod initio dixi) scripsisse me admonentem, non præcipientem, quanquam præcipientem quoquè. Quippe non vereor, in amore ne modum excesserim. Neque enim periculum est, ne sit nimium, quod esse maximum debet. Vale.

PLINE LE JEUNE.

---

## XCIX.

**Catulle à son ami Manlius.**

*Negat se amatoriis verbis mœrentem amicum solari posse, oppressus et ipse dolore gravissimo, ob fratris dulcissimi mortem.*

Id gratum est mihi, me quoniam tibi ducis amicum,
Muneraque et Musarum hinc petis et Veneris.
Sed tibi ne mea sint ignota incommoda, Manli,
Neu me odisse putes hospitis officium;
Accipe, queis merser fortunæ fluctibus ipse,
Ne ampliùs a misero dona beata petas.
Tempore quo primùm vestis mihi tradita pura est,
Jucundum quum ætas florida ver ageret,
Multa satìs lusi : non est Dea nescia nostrî,
Quæ dulcem curis miscet amaritiem.
Sed totum hoc studium luctu fraterna mihi mors
Abstulit. O misero frater adempte mihi !

Tu mea, tu moriens fregisti commoda, frater;
  Tecum unà tota est nostra sepulta domus :
Omnia tecum unà perierunt gaudia nostra,
  Quæ tuus in vitâ dulcis alebat amor.
Quojus ego interitu, totâ de mente fugavi
  Hæc studia, atque omnes delicias animi.
Ignosces igitur, si quæ mihi luctus ademit,
  Hæc tibi non tribuo munera, quum nequeo.
Troja (nefas !) commune sepulcrum Europæ Asiæque,
  Troja, virûm et virtutum omnium acerba cinis;
Quæ nempe et nostro letum miserabile fratri
  Attulit : hei ! misero frater adempte mihi !
Quem nunc tam longè non inter nota sepulcra,
  Nec prope cognatos compositum cineres,
Sed Trojâ obscenâ, Trojâ infelice sepultum
  Detinet extremo terra aliena solo.

CATULLE.

---

## C.

### Ce qui surtout nous attire dans le spectacle de la nature.

Nemo usquè eò tardus, et hebes, et demissus in terram est, ut ad divina non erigatur, ac totâ mente consurgat ; utique ubi novum aliquid e cœlo miraculum fulsit. Nam quamdiu solita decurrunt, magnitudinem rerum consuetudo subducit. Ita enim compositi sumus, ut nos quotidiana, etiamsi admiratione digna sunt, transeant : contrà minimarum quoque rerum, si insolitæ prodierunt, spectaculum dulce fiat. Hic itaque cœtus astrorum, quibus im-

mensi corporis pulchritudo distinguitur, populum non convocat. At quum aliquid ex more mutatum est, omnium vultus in cœlo est. Sol spectatorem, nisi quum deficit, non habet. Nemo observat lunam, nisi laborantem. Tunc urbes conclamant, tunc pro se quisque superstitione vanâ trepidat. Quantò illa majora sunt, quòd sol totidem, ut ita dicam, gradus, quot dies habet, et annum circuitu suo claudit: quòd a solstitio ad minuendos dies vertitur, et dat spatium noctibus : quòd sidera abscondit : quòd terras, quum tantò major sit illis, non urit, sed calorem suum intensionibus ac remissionibus temperando fovet : quòd lunam nunquam implet, nisi adversam sibi, nec obscurat. Hæc tamen non annotamus, quamdiu ordo servatur. Si quid turbatum est, aut præter consuetudinem emicuit, spectamus, interrogamus, ostendimus. Adeò naturale est, magis nova, quàm magna mirari! Idem in cometis fit. Si rarus et insolitæ figuræ ignis apparuit, nemo non scire quid sit, cupit : et oblitus aliorum, de adventitio quærit : ignarus, utrùm debeat mirari, an timere. Non enim desunt qui terreant, qui significationes ejus graves prædicent. Sciscitantur itaque, et cognoscere volunt, prodigium sit, an sidus.

SÉNÈQUE.

---

## CI.

**Chant des Parques aux noces de Thétis et de Pélée.**

« Nulla domus tales unquam contexit amores;
Nullus amor tali conjunxit fœdere amantes,

Qualis adest Thetidi, qualis concordia Peleo.
Currite, ducentes subtemina, currite, fusi.
« Nascetur vobis expers terroris Achilles,
Hostibus haud tergo, sed forti pectore notus,
Qui, persæpe vago victor certamine cursûs,
Flammea prævertet celeris vestigia cervæ.
Currite, ducentes subtemina, currite, fusi.
« Non illi quisquam bello se conferet heros,
Quum Phrygii Teucro manabunt sanguine rivi,
Troïcaque obsidens longinquo mœnia bello
Perjuri Pelopis vastabit tertius hæres.
Currite, ducentes subtemina, currite, fusi.
« Illius egregias virtutes claraque facta
Sæpè fatebuntur gnatorum in funere matres;
Quum tremulo incanos solvent a vértice crines,
Putridaque infirmis variabunt pectora palmis.
Currite, ducentes subtemina, currite, fusi.
« Namque, velut densas prosternens cultor aristas,
Sole sub ardenti flaventia demetit arva,
Trojugenûm infesto prosternet corpora ferro.
Currite, ducentes subtemina, currite, fusi.
« Testis erit magnis virtutibus unda Scamandri,
Quæ passim rapido diffunditur Hellesponto:
Quojus iter cæsis angustans corporum acervis,
Alta tepefaciet permixtâ flumina cæde.
Currite, ducentes subtemina, currite, fusi.
« Denique testis erit morti quoque dedita præda;
Quum teres excelso coacervatum aggere bustum
Excipiet niveos perculsæ virginis artus.
Currite, ducentes subtemina, currite, fusi.

CATULLE.

---

## CII.

**Lettre à un ami.**

Dulcis amice, veni, meque auspice, desere Romam;
Incole Parthenopes jam mecum, transfuga, colles,
Quos et mollis hiems et frigida temperat æstas,
Quos imbelle fretum ludentibus alluit undis.
Pax secura locis et desidis otia vitæ,
Et nunquam turbata quies, somnique peracti.
Nulla foro rabies, aut scriptæ in jurgia leges;
Mores jura viris; solum et sinè fascibus æquum.
Quid tibi magnificas species cultusque locorum
Templaque, et innumeris spatia interstincta colum-
Et geminam molem nudi tectique theatri, [nis,
Quid laudem risus libertatemque Menandri,
Quam Romanus honos et Graia licentia miscent?
Nec desunt variæ circùm oblectamina vitæ;
Sive vaporiferas, blandissima littora, Baïas,
Enthea fatidicæ seu visere tecta Sibyllæ
Dulce sit, Iliacoque jugum memorabile remo;
Seu tibi Bacchei vineta madentia Gauri,
Atque arces Capreas, trepidis ubi fulgida nautis
Lumina noctivagæ tollit Pharus æmula Lunæ,
Caraque non soli juga Surrentina Lyæo.
Mille tibi nostræ referam telluris amores;
Sed satìs hoc fuerit, satìs hoc dixisse : Creavit
Me tibi, me socium longos adstrinxit in annos.
Nonne hæc amborum genitrix altrixque videri
Digna? Veni, precor, et sinè me, rex magnus aquarum
Tibris, et armiferi sordescant tecta Quirini !

STACE.

## CIII.

**Dangers de la cupidité et de l'ambition.**

Quòd si quis verâ vitam ratione gubernet,
Divitiæ grandes homini sunt vivere parcè
Æquo animo; neque enim est unquam penuria parvi;
At claros homines voluerunt se atque potentes,
Ut fundamento stabili fortuna maneret,
Et placidam possent opulenti degere vitam:
Nequidquam; quoniam ad summum succedere honorem
Certantes, iter infestum fecere viaï.
Et tamen e summo quasi fulmen dejicit ictos
Invidia interdum contemptim in Tartara tetra:
Ut satius multò jam sit parere quietum,
Quam regere imperio res velle, et regna tenere.
Proinde sine, incassum defessi, sanguine sudent,
Angustum per iter luctantes ambitionis :
Invidiâ quoniam, ceu fulmine, summa vaporant
Plerumque, et quæ sunt aliis magìs edita cumque:
Quandoquidem sapiunt alieno ex ore, petuntque
Res ex auditis potiùs, quàm sensibus ipsis:
Nec magìs id nunc est, nec erit mox, quàm fuit antè.

LUCRÈCE.

---

## CIV.

**Description de la Judée.**

Supra Idumæam et Samariam Judæa longè latèque funditur. Pars ejus Syriæ juncta, Galilæa vocatur :

Arabiæ verò et Ægypto proxima Peræa, asperis dispersa montibus, et a ceteris Judæis Jordane amne discreta. Reliqua Judæa dividitur in toparchias decem. Jordanis amnis oritur e fonte Paneade, qui cognomen dedit Cæsareæ: amnis amœnus, et quatenus locorum situs patitur, ambitiosus, accolisque se præbens, velut invitus Asphaltiten lacum dirum naturâ petit, a quo postremò ebibitur, aquasque laudatas perdit pestilentibus mixtas. Ergo, ubi prima convallium fuit occasio, in lacum se fudit, quem plures Genesaram vocant.

Asphaltites nihil præter bitumen gignit: unde et nomen. Nullum corpus animalium recipit: tauri camelique fluitant: inde fama nihil in eo mergi. Longitudine excedit centum millia passuum, latitudine maximâ viginti et quinque, minimâ sex. Prospicit eum ab oriente Arabia Nomadum, a meridie Machærus, secunda quondam arx Judææ, ab Hierosolymis. Eodem latere est calidus fons medicæ salubritatis, Callirrhoe, aquarum gloriam ipso nomine præferens. Ab occidente littora Asphaltitæ Esseni fugiunt, usque quà nocent: gens sola, et in toto orbe præter ceteras mira, sine ullâ feminâ, omni venere abdicatâ, sinè pecuniâ, socia palmarum. In diem ex æquo convenarum turba renascitur, largè frequentantibus, quos vitâ fessos ad mores eorum fortunæ fluctus agitat. Ita per sæculorum millia, (incredibile dictu) gens æterna est, in quâ nemo nascitur. Tam fecunda illis aliorum vitæ pœnitentia est. Infra hos Engadda oppidum fuit, secundum ab Hierosolymis fertilitate, palmetorumque nemoribus. PLINE L'ANCIEN.

## CV.

### Cicéron déplore la mort d'Hortensius.

Quum e Ciliciâ decedens Rhodum venissem, et eò mihi de Q. Hortensii morte esset allatum, opinione omnium majorem animo cepi dolorem. Nam et amico amisso, quum consuetudine jucundâ, tum multorum officiorum conjunctione me privatum videbam, et interitu talis auguris dignitatem nostri collegii deminutam dolebam. Augebat etiam molestiam, quòd magnâ sapientium civium bonorumque penuriâ, vir egregius, conjunctissimusque mecum consiliorum omnium societate, alienissimo reipublicæ tempore exstinctus, et auctoritatis, et prudentiæ suæ triste nobis desiderium reliquerat; dolebamque, quòd non, ut plerique putabant, adversarium, aut obtrectatorem laudum mearum, sed socium potiùs, et consortem gloriosi laboris amiseram. Etenim, si in leviorum artium studio memoriæ proditum est, poetas nobiles poetarum æqualium morte doluisse, quo tandem animo ejus interitum ferre debui, cum quo certare erat gloriosius, quàm omnino adversarium non habere? Quum præsertim non modò nunquam sit aut illius a me cursus impeditus, aut ab illo meus, sed contrà semper alter ab altero adjutus et communicando, et monendo, et favendo.

Sed quoniam, perpetuâ quâdam felicitate usus, ille cessit e vitâ, suo magis, quàm suorum civium tempore, et tum occidit, quum lugere faciliùs rempublicam posset, si viveret, quàm juvare; vixitque

tamdiu, quàm licuit in civitate bene beatèque vivere; nostro incommodo detrimentoque, si est ita necesse, doleamus; illius verò mortis opportunitatem benevolentiâ potiùs, quàm misericordiâ prosequamur; ut, quotiescunque de clarissimo et beatissimo viro cogitemus, illum potiùs, quàm nosmet ipsos, diligere videamur. CICÉRON.

---

## CVI.

**Latinus consulte l'oracle du dieu Faune, son père.**

At rex, sollicitus monstris, oracula Fauni
Fatidici genitoris adit, lucosque sub altâ
Consulit Albuneâ: nemorum quæ maxima sacro
Fonte sonat, sævamque exhalat opaca mephitim.
Hinc Italæ gentes, omnisque Œnotria tellus
In dubiis responsa petunt. Huc dona sacerdos
Quum tulit, et cæsarum ovium sub nocte silenti
Pellibus incubuit stratis, somnosque petivit,
Multa modis simulacra videt volitantia miris,
Et varias audit voces, fruiturque Deorum
Colloquio, atque imis Acheronta affatur Avernis.
Hìc et tum pater ipse, petens responsa, Latinus,
Centum lanigeras mactabat rite bidentes,
Atque harum effultus tergo stratisque jacebat
Velleribus. Subita ex alto vox reddita luco est:
« Ne pete connubiis natam sociare Latinis,
O mea progenies, thalamis neu crede paratis.
Externi veniunt generi, qui sanguine nostrum
Nomen in astra ferent; quorumque a stirpe nepotes,

Omnia sub pedibus, quà sol utrumque recurrens
Aspicit oceanum, vertique regique videbunt. ».
Hæc responsa patris Fauni, monitusque silenti
Nocte datos, non ipse suo premit ore Latinus;
Sed circùm latè volitans jam fama per urbes
Ausonias tulerat, quum Laomedontia pubes
Gramineo ripæ religavit ab aggere classem.

VIRGILE.

---

## CVII.

### Des exercices propres à former l'orateur.

In istis ipsis exercitationibus, etsi utile est, etiam subitò sæpe dicere, tamen illud utilius, sumpto spatio ad cogitandum, paratiùs atque accuratiùs dicere. Caput autem est, quod, ut verè dicam, minimè facimus, (est enim magni laboris, quem plerique fugimus) quàm plurimùm scribere. Stylus optimus et præstantissimus dicendi effector ac magister: neque injuriâ. Nam si subitam et fortuitam orationem commentatio et cogitatio facilè vincit, hanc ipsam profectò assidua ac diligens scriptura superabit. Omnes enim, sive artis sunt loci, sive ingenii cujusdam atque prudentiæ, qui modò insunt in eâ re, de quâ scribimus, anquirentibus nobis, omnique acie ingenii contemplantibus ostendunt se et occurrunt; omnesque sententiæ verbaque omnia, quæ sunt cujusque generis maximè illustria, sub acumen styli subeant et succedant necesse est; tum ipsa collocatio conformatioque verborum perficitur

in scribendo, non poetico, sed quodam oratorio numero et modo.

Hæc sunt, quæ clamores et admirationes in bonis oratoribus efficiunt; neque ea quisquam, nisi diu multùmque scriptitârit, etiamsi vehementissimè se in his subitis dictionibus exercuerit, consequetur; et qui a scribendi consuetudine ad dicendum venit, hanc affert facultatem, ut, etiam subitò si dicat, tamen illa, quæ dicantur, similia scriptorum esse videantur; atque etiam, si quando in dicendo scriptum attulerit aliquid, quum ab eo discesserit, reliqua similis oratio consequetur. Ut, concitato navigio, quum remiges inhibuerunt, retinet tamen ipsa navis motum et cursum suum, intermisso impetu pulsuque remorum: sic in oratione perpetuâ, quum scripta deficiunt, parem tamen obtinet oratio reliqua cursum scriptorum similitudine et vi concitata. CICÉRON.

---

## CVIII.

**Causes morales de la guerre civile, au temps de César et de Pompée.**

Hæ ducibus causæ : suberant sed publica belli
Semina, quæ populos semper mersere potentes.
Namque ut opes nimias mundo fortuna subacto
Intulit, et rebus mores cessere secundis,
Prædaque et hostiles luxum suasere rapinæ,
Non auro tectisve modus; mensasque priores
Adspernata fames; cultus gestare decoros
Vix nuribus, rapuere mares; fecunda virorum

Paupertas fugitur, totoque arcessitur orbe,
Quo gens quæque perit. Tum longos jungere fines
Agrorum, et quondam duro sulcata Camilli
Vomere, et antiquos Curiorum passa ligones
Longa sub ignotis extendere rura colonis.
Non erat is populus, quem pax tranquilla juvaret,
Quem sua libertas immotis pasceret armis.
Inde iræ faciles, et quod suasisset egestas,
Vile nefas; magnumque decus, ferroque petendum,
Plus patriâ potuisse suâ; mensuraque juris
Vis erat. Hinc leges et plebis scita coactæ;
Et cum consulibus turbantes jura tribuni;
Hinc rapti pretio fasces, sectorque favoris
Ipse sui populus, lethalisque ambitus urbi,
Annua venali referens certamina Campo;
Hinc usura vorax, avidumque in tempora fœnus,
Et concussa fides, et multis utile bellum.

LUCAIN.

---

## CIX.

**Marius veut briguer le consulat, malgré Métellus.**

Marius, ubi videt haruspicis verba eòdem intendere, quò cupido animi hortabatur, ab Metello, petundi consulatûs gratiâ, missionem rogat. Cui quanquam virtus, gloria, atque alia optanda bonis superabant, tamen inerat contemptor animus, et superbia, commune nobilitatis malum. Itaque primùm, commotus insolitâ re, mirari ejus consilium, quasi per amicitiam monere, ne tam prava inciperet, neu super fortunam animum gereret: « non

omnia omnibus cupiunda esse; debere illi res suas satìs placere; postremò caveret id petere a populo Romano, quod illi jure negaretur. » Postquam hæc atque alia talia dixit, neque animus Marii flectitur, respondit, ubi primùm potuisset per negotia publica, facturum sese quæ peteret, ac postea sæpius eadem postulanti fertur dixisse, ne festinaret abire : « satis maturè illum cum filio suo consulatum petiturum. » (Is eo tempore in contubernio patris ibidem militabat, annos natus circiter viginti.) Quæ res Marium quum pro honore, quem affectabat, tum contra Metellum vehementer accenderat. Itaque cupidine atque irâ, pessumis consultoribus, grassari; neque facto ullo neque dicto abstinere, quod modò ambitiosum foret; milites, quibus in hibernis præerat, laxiore imperio, quàm antea, habere; apud negotiatores, quorum magna multitudo Uticæ erat, criminosè simul et magnificè de bello loqui : « dimidia pars exercitûs si sibi permitteretur, paucis diebus Jugurtham in catenis habiturum; ab imperatore consultò trahi, quòd homo inanis et regiæ superbiæ, imperio nimis gauderet. » Quæ omnia illis eò firmiora videbantur, quòd diuturnitate belli res familiares corruperant, et animo cupienti nihil satìs festinatur. SALLUSTE.

---

## CX.

**Contre ceux qui font de la nuit le jour.**

Quum instituerunt homines omnia contra naturæ consuetudinem velle, novissimè in totum ab illâ

desciscunt. Lucet: somni tempus est! Quies est; nunc exerceamur, nunc gestemur, nunc prandeamus! Jam lux propiùs accedit, tempus est cœnæ! Non oportet id facere, quod populus; res sordida est, tritâ ac vulgari viâ vivere. Dies publicus relinquatur; proprium nobis ac peculiare mane fiat.

Isti verò mihi defunctorum loco sunt: quantulùm enim a funere absunt, et quidem acerbo, qui ad faces et cereos vivunt! Hanc vitam agere eodem tempore multos meminimus, inter quos et Atilium Butam, prætorium; cui, post patrimonium ingens consumptum, Tiberius, paupertatem confitenti: « Serò, inquit, experrectus es! »

Recitabat Montanus Julius carmen, tolerabilis poeta, et amicitiâ Tiberii notus, et frigore. *Ortus* et *Occasus* libentissimè inserebat: itaque, quum indignaretur quidam illum toto die recitâsse, et negaret accedendum ad recitationes ejus, Natta Pinarius ait: « Nunquam possum liberaliùs agere: paratus sum illum audire ab ortu ad occasum. » Quum hos versus recitasset:

Incipit ardentes Phœbus producere flammas,
Spargere se rubicunda dies; jam tristis hirundo
Argutis reditura cibos immittere nidis
Incipit, et molli partitos ore ministrat;

Varus, eques Romanus, M. Vinicii comes, cœnarum bonarum assectator, quas improbitate linguæ merebatur, exclamavit : « Incipit Buta dormire! » Deinde quum subinde recitasset :

Jam sua pastores stabulis armenta locârunt,
Jam dare sopitis Nox nigra silentia terris
Incipit,

idem Varus inquit : « Quid dicit? jam nox est? ibo, et Butam salutabo. » Nihil erat notius hâc ejus vitâ in contrarium circumactâ, quam, ut dixi, multi eodem tempore egerunt. SÉNÈQUE.

---

## CXI.

**La vie du peuple romain : ses différents âges.**

Non inscitè Seneca Romanæ urbis tempora distribuit in ætates. Primam enim dixit infantiam sub rege Romulo fuisse; a quo et genita, et quasi educata sit Roma : deinde pueritiam sub ceteris regibus; a quibus et aucta sit, et disciplinis pluribus institutisque formata; at verò, Tarquinio regnante, quum jam quasi adulta esse cœpisset, servitium non tulisse, et rejecto superbæ dominationis jugo, maluisse legibus obtemperare, quàm regibus : quumque esset adolescentia fine Punici belli terminata, tum denique confirmatis viribus, cœpisse juvenescere. Sublatâ enim Carthagine, quæ tam diu æmula imperii Romani fuit, manus suas in totum orbem terrâ marique porrexit; donec, regibus cunctis et nationibus subjugatis, quum jam bellorum materia deficeret, viribus suis malè uteretur, quibus se ipsa confecit. Hæc fuit prima ejus senectus : quum bellis lacerata civilibus, atque intestino malo pressa, rursus ad regimen singularis imperii recidit, quasi ad alteram infantiam revoluta. Amissâ enim libertate, quam, Bruto duce et auctore, defenderat, ita consenuit, tanquam

sustentare se ipsa non valeret, nisi adminiculo regentium niteretur.

Hæc Seneca : dissimili autem ratione Florus qui, populum Romanum quasi hominem considerans, totam ejus vitam in quatuor ætates et ipse divisit. Seneca enim adolescentiam extendit usque ad finem ultimi belli punici; Florus duntaxat ad primum bellum punicum; Seneca incipit senectam a bello civili Pompeiano; Florus autem a principatu Augusti, his additis : « A Cæsare Augusto in sæculum nostrum haud multò minùs anni ducenti, quibus inertiâ Cæsarum quasi consenuit; nisi quòd sub Trajano principe movet lacertos et, præter spem omnium, senectus imperii, quasi redditâ juventute, revirescit. »

---

## CXII.

**Les voyages ne guérissent pas les maux de l'âme.**

Quid per se peregrinatio prodesse cuiquam potuit? Non voluptates illa temperavit, non cupiditates refrænavit, non iras repressit, non indomitos amoris impetus fregit, nulla denique animo mala eduxit; non judicium dedit, non discussit errorem : sed, ut puerum ignota mirantem, ad breve tempus rerum aliquâ novitate detinuit. Ceterùm inconstantiam mentis, quæ, quum maximè ægra est, lacessit et mobiliorem levioremque reddit ipsa jactatio. Itaque, quæ petierant cupidissimè loca, cupidiùs deserunt, et avium modo transvolant, citiùsque, quàm

venerant, abeunt. Peregrinatio notitiam dabit gentium, novas tibi montium formas ostendet, inusitata spatia camporum, et irriguas perennibus aquis valles, et alicujus fluminis, Nili, Tigridis, Mæandri, sub observatione, naturam. Quamdiu quidem nescieris quid fugiendum, quid petendum, quid necessarium, quid supervacuum, quid justum, quid honestum sit; non erit hoc peregrinari, sed errare. Nullam tibi opem feret iste discursus : peregrinaris enim cum affectibus tuis, et mala te tua sequuntur. Utinam quidem sequerentur! Longiùs abessent : nunc fers illa, non ducis. Itaque ubique te premunt; et paribus incommodis urunt. Medicina ægro, non regio, quærenda est. Peregrinatio non facit medicum, non oratorem; nulla ars loco discitur : quid ergo? Sapientia, rerum omnium maxima, in itinere colligitur? Nullum, mihi crede, iter est quod te extra cupiditates, extra iras, extra metus sistat : aut si quod esset, agmine facto, gens illuc humana pergeret. Tamdiu ista urgebunt mala, macerabuntque per terras ac maria vagum, quamdiu malorum gestâris causas. SÉNÈQUE.

---

## CXIII.

**Lutte sans fin des éléments et ses vicissitudes menaçantes pour la durée du monde.**

Denique, tantopere inter se quum maxima mundi
Pugnent membra, pio nequaquam concita bello;
Nonne vides aliquam longi certaminis ollis

Posse dari finem? vel, quum sol et vapor omnis,
Omnibus epotis humoribus, exsuperârint;
Quod facere intendunt, neque adhuc conata patrantur;
Tantùm suppeditant amnes, ultroque minantur
Omnia diluviare ex alto gurgite ponti!
Nequidquam : quoniam verrentes æquora venti
Deminuunt, radiisque retexens ætherius sol;
Et siccare priùs confidunt omnia posse,
Quàm liquor incepti possit contingere finem.
Tantum spirantes æquo certamine bellum,
Magnis de rebus inter se cernere certant;
Quum semel in terrâ fuerit superantior ignis,
Et semel, (ut fama est) humor regnârit in arvis.
Ignis enim superavit, et ambens multa perussit,
Avia quum Phaethonta rapax vis Solis equorum
Æthere raptavit toto, terrasque per omnes.
At pater omnipotens, irâ tum percitus acri,
Magnanimum Phaethonta repenti fulminis ictu
Deturbavit equis in terram; Solque, cadenti
Obvius æternam suscepit lampada mundi :
Disjectosque redegit equos, junxitque trementes;
Inde suum per iter recreavit cuncta gubernans;
Scilicet, ut veteres Graiûm cecinere poetæ.

LUCRÈCE.

---

## CXIV.

**Chrémès demande amicalement à Ménédème pourquoi il fait de sa vie un long supplice.**

CHREMES.

Quanquam hæc inter nos nuper notitia admodum 'st,

Inde adeò quòd agrum in proxumo hìc mercatus es,
Nec rei ferè sanè ampliùs quidquam fuit;
Tamen vel virtus tua me, vel vicinitas,
Quod ego esse in aliquâ parte amicitiæ puto,
Facit ut te audacter moneam et familiariter,
Quod mihi vidêre præter ætatem tuam
Facere, et præter quàm res te adhortatur tua.
Nam, proh deûm atque hominum fidem! quid vis tibi?
Quid quæris? annos sexaginta natus es,
Aut plus, ut conjicio. Agrum in his regionibus
Meliorem, neque pretî majoris, nemo habet;
Servos complures : proinde quasi nemo siet,
Ita tute attentè illorum officia fungere.
Nunquam tam manè egredior, neque tam vesperì
Domum revortor, quin te in fundo conspicer
Fodere, aut arare, aut aliquid ferre; denique
Nullum remittis tempus, neque te respicis.
Hæc non voluptati tibi esse satìs certò scio.
Atenim dices: «me, quantùm hìc operis fiat, pœnitet.»
Quod in opere faciundo operæ consumis tuæ,
Si in illis exercendis sumas, plus agas.

MENEDEMUS.

Tantùm ab re tuâ 'st otî tibi, Chreme,
Aliena ut cures, ea quæ nihil ad te adtinent?

CHREMES.

Homo sùm : humani nihil a me alienum puto.
Vel monere hoc, vel percontari puta :
Rectum 'st, ego ut faciam; non est te ut deterream.

TÉRENCE.

## CXV.

### Mœurs des Germains.

Germani multùm a consuetudine Gallorum differunt : nam neque Druides habent, qui rebus divinis præsint, neque sacrificiis student. Deorum numero eos solos ducunt, quos cernunt et quorum apertè opibus juvantur, Solem et Vulcanum et Lunam : reliquos ne famâ quidem acceperunt. Vita omnis in venationibus atque in studiis rei militaris consistit : neque quisquam agri modum certum aut fines habet proprios; sed magistratus ac principes in annos singulos gentibus cognationibusque hominum, qui unà coierunt, quantùm, et quo loco visum est, agri attribuunt, atque anno post aliò transire cogunt. Ejus rei multas afferunt causas; ne assiduâ consuetudine capti, studium belli gerendi agriculturâ commutent; ne latos fines parare studeant, potentioresque humiliores possessionibus expellant; ne accuratiùs ad frigora atque æstus vitandos ædificent; ne qua oriatur pecuniæ cupiditas, quâ ex re factiones dissensionesque nascuntur; ut animi æquitate plebem contineant, quum suas quisque opes cum potentissimis æquari videat.

Civitatibus maxima laus est, quàm latissimè circum se vastatis finibus solitudines habere. Hoc proprium virtutis existimant, expulsos agris finitimos cedere, neque quemquam propè audere consistere : simul hoc se fore tutiores arbitrantur, repentinæ incursionis timore sublato. Quum bel-

lum civitas aut illatum defendit, aut infert, magistratus, qui ei bello præsint, ut vitæ necisque habeant potestatem, deliguntur. In pace nullus est communis magistratus, sed principes regionum atque pagorum inter suos jus dicunt, controversiasque minuunt. Ubi quis ex principibus in concilio dixit, *se ducem fore; qui sequi velint, profiteantur :* consurgunt ii, qui et causam et hominem probant, suumque auxilium pollicentur, atque ab multitudine collaudantur. CÉSAR.

---

## CXVI.

**Du petit nombre des grands orateurs.**

Mihi quidem sæpenumero in summos homines ac summis ingeniis præditos intuenti, quærendum esse visum est, quid esset, cur plures in omnibus artibus, quàm in dicendo, admirabiles exstitissent. Nam quòcunque te animo et cogitatione converteris, permultos excellentes in quoque genere videbis, non mediocrium artium, sed propè maximarum. Quis enim est qui, si clarorum hominum scientiam rerum gestarum vel utilitate vel magnitudine metiri velit, non anteponat oratori imperatorem? Quis autem dubitet quin belli duces præstantissimos ex hâc unâ civitate pæne innumerabiles, in dicendo autem excellentes vix paucos proferre possimus? Jam verò consilio ac sapientiâ qui regere ac gubernare rempublicam possent, multi nostrâ,

plures patrum memoriâ, atque etiam majorum exstiterunt, quum boni perdiu nulli, vix autem singulis ætatibus singuli tolerabiles oratores invenirentur. Ac ne quis fortè cum aliis studiis, quæ reconditis in artibus, atque in quâdam varietate litterarum versentur, magis hanc dicendi rationem, quàm cum imperatoris laude, aut cum boni senatoris prudentiâ, comparandam putet; convertat animum ad ea ipsa artium genera, circumspiciatque, qui in iis floruerint, quàmque multi; sic facillimè, quanta oratorum sit semperque fuerit paucitas judicabit.

Verè mihi hoc videor esse dicturus, ex omnibus iis, qui in harum artium studiis liberalissimis sint doctrinisque versati, minimam copiam poetarum egregiorum exstitisse. Atque in hoc ipso numero, in quo perraro exoritur aliquis excellens, si diligenter, et ex nostrorum, et ex Græcorum copiâ comparare voles, multò tamen pauciores oratores, quàm poetæ boni reperientur. CICÉRON.

---

## CXVII.

**Le paysan Ofellus, philosophe sans philosophie.**

. . . . . Puer hunc ego parvus Ofellum
Integris opibus novi non latiùs usum,
Quàm nunc accisis. Videas metato in agello,
Cum pecore et natis, fortem mercede colonum,
Non ego, narrantem, temere edi luce profestâ

Quidquam, præter olus, fumosæ cum pede pernæ.
Ac mihi, seu longum post tempus venerat hospes,
Sive operum vacuo gratus conviva per imbrem
Vicinus, bene erat, non piscibus urbe petitis,
Sed pullo atque hædo; tum pensilis uva secundas
Et nux ornabat mensas, cum duplice ficu.
Post hoc ludus erat cupâ potare magistrâ;
Ac venerata Ceres, ita culmo surgeret alto,
Explicuit vino contractæ seria frontis.
Sæviat, atque novos moveat fortuna tumultus :
Quantùm hinc imminuet? quantò aut ego parciùs, aut vos,
O pueri, nituistis, ut huc novus incola venit?
Nam propriæ telluris herum natura neque illum,
Nec me, nec quemquam statuit; nos expulit ille;
Illum aut nequities, aut vafri inscitia juris,
Postremò expellet certè vivacior heres.
Nunc ager Umbreni sub nomine, nuper Ofelli
Dictus, erit nulli proprius; sed cedet in usum
Nunc mihi, nunc alii. Quocirca vivite fortes,
Fortiaque adversis opponite pectora rebus. »

HORACE.

---

## CXVIII.

**La fortune se joue de Néron, au moyen de Massus qui croit avoir trouvé un trésor.**

Illusit dehinc Neroni fortuna, per vanitatem ipsius et promissa Cesellii Bassi; qui, origine Pœnus, mente turbidâ, nocturnæ quietis imaginem ad spem haud dubiam retraxit : vectusque Romam,

principis aditum emercatus, expromit « repertum in « agro suo specum altitudine immensâ, quo magna « vis auri contineretur, non in formam pecuniæ, « sed rudi et antiquo pondere. Lateres quippe « prægraves jacere, adstantibus parte aliâ colum- « nis; quæ per tantùm ævi occulta augendis præ- « sentibus bonis. Ceterùm, ut conjecturâ demons- « traret, Didonem Phœnissam, Tyro profugam, « conditâ Carthagine, illas opes abdidisse, ne novus « populus nimiâ pecuniâ lasciviret, aut reges « Numidarum, et aliàs infensi, cupidine auri ad « bellum accenderentur. »

Igitur Nero, non auctoris, non ipsius negotii fide satìs spectatâ, nec missis, per quos nosceret, an vera afferrentur, auget ultro rumorem mittitque, qui velut partam prædam aveherent. Dantur triremes et delectum navigium juvandæ festinationi. Nec aliud per illos dies populus credulitate, prudentes diversâ famâ, tulere. Ac fortè quinquennale ludicrum secundo lustro celebrabatur; ab oratoribusque præcipua materia in laudem principis assumpta est : « Non enim tantùm solitas fruges, « nec metallis confusum aurum gigni, sed novâ « ubertate provenire terram, et obvias opes deferre « deos; » quæque alia, summâ facundiâ, nec minore adulatione, servilia fingebant, securi de facilitate credentis.

Gliscebat interim luxuria spe inani, consumebanturque veteres opes, quasi oblatis, quas multos per annos prodigeret. Quin et inde jam largiebatur; et divitiarum exspectatio inter causas paupertatis publicæ erat. Nam Bassus, effosso agro suo latisque circùm arvis, dum hunc vel illum locum

promissi specûs asseverat, sequunturque non modò milites, sed populus agrestium, efficiendo operi assumptus, tandem, positâ vecordiâ, « non falsa ante somnia sua, seque tunc primùm elusum » admirans, pudorem et metum morte voluntariâ effugit. Quidam vinctum ac mox dimissum tradidere, ademptis bonis in locum regiæ gazæ.

TACITE.

---

## CXIX.

### Ruine d'Albe.

Jam præmissi Albam erant equites, qui multitudinem traducerent Romam. Legiones deinde ductæ ad diruendam urbem. Quæ ubi intravere portas, non quidem fuit tumultus ille, nec pavor, qualis captarum esse urbium solet, quum effractis portis, stratisve ariete muris, aut arce vi captâ, clamor hostilis et cursus per urbem armatorum omnia ferro flammâque miscet; sed silentium triste ac tacita mœstitia ita defixit omnium animos, ut, præ metu obliti quid relinquerent, quid secum ferrent, deficiente consilio, rogitantesque alii alios, nunc in liminibus starent, nunc errabundi domos suas, ultimùm illas visuri, pervagarentur.

Ut verò jam equitum clamor exire jubentium instabat, jam fragor tectorum, quæ diruebantur ultimis úrbis partibus, audiebatur, pulvisque, ex distantibus locis ortus, velút nube inductâ, omnia compleverat; raptim quibus quisque poterat elatis, quum Larem ac Penates, tectaque, in quibus natus

quisque educatusque esset, relinquentes exirent, jam continens agmen migrantium impleverat vias; et conspectus aliorum mutuâ miseratione integrabat lacrymas; vocesque etiam miserabiles exaudiebantur, mulierum præcipuè, quum obsessa ab armatis templa augusta præterirent, ac velut captos relinquerent Deos.

Egressis urbe Albanis, Romanus passim publica privataque omnia tecta adæquat solo, unaque hora quadringentorum annorum opus, quibus Alba steterat, excidio ac ruinis dedit. TITE LIVE.

---

## CXX.

### La barque.

*Phaselum laudat poeta, ob insigne sibi præstitum olim officium, nunc verò emeritum et reconditâ quiete senescentem.*

Phaselus ille, quem videtis, hospites,
Ait fuisse navium celerrimus,
Neque ullius natantis impetum trabis
Nequisse præterire, sive palmulis
Opus foret volare, sive linteo.
Et hoc negat minacis Adriatici
Negare littus, insulasve Cycladas,
Rhodumve nobilem, horridamve Thraciam,
Propontida, trucemve Ponticum sinum;
Ubi iste, post Phaselus, antea fuit
Comata sylva : nam Cytorio in jugo

Loquente sæpe sibilum edidit comâ.
Amastri Pontica, et Cytore buxifer,
Tibi hæc fuisse et esse cognitissima
Ait Phaselus : ultimâ ex origine
Tuo stetisse dicit in cacumine,
Tuo imbuisse palmulas in æquore,
Et inde tot per impotentia freta
Herum tulisse; læva, sive dextera
Vocaret aura, sive utrumque Jupiter
Simul secundus incidisset in pedem;
Neque ulla vota littoralibus Diis
Sibi esse facta, quum veniret a mari
Novissimo hunc ad usque limpidum lacum.
Sed hæc priùs fuêre : nunc recondita
Senet quiete, seque dedicat tibi,
Gemelle Castor, et gemelle Castoris.

CATULLE.

---

## CXXI.

### Les orateurs attiques.

Sequitur oratorum ingens manus, quum decem simul Athenis ætas una tulerit : quorum longè princeps Demosthenes, ac pæne lex orandi fuit; tanta vis in eo, tam densa omnia, ita quibusdam nervis intenta sunt, tam nihil otiosum, is dicendi modus, ut nec quid desit in eo, nec quid redundet, invenias. Plenior Æschines, et magìs fusus, et grandiori similis, quò minùs strictus est; carnis tamen plus habet, minùs lacertorum. Dulcis imprimis et acutus

Hyperides; sed minoribus causis, ut non dixerim utilior, magis par.

His ætate Lysias major, subtilis atque elegans, et quo nihil, si oratori satis sit docere, quæras perfectius : nihil enim est inane, nihil arcessitum; puro tamen fonti, quam magno flumini propior.

Isocrates in diverso genere dicendi nitidus et comptus, et palæstræ quàm pugnæ magis accommodatus, omnes dicendi veneres sectatus est, nec immeritò; auditoriis enim se, non judiciis, comparat; in inventione facilis, honesti studiosus; in compositione adeò diligens, ut cura ejus reprehendatur.

Neque ego in his, de quibus locutus sum, has solas virtutes, sed has præcipuas puto; nec ceteros parum fuisse magnos : quin etiam Phalerea illum Demetrium (quanquam is primus inclinâsse eloquentiam dicitur) multùm ingenii habuisse et facundiæ fateor, vel ob hoc memoriâ dignum, quòd ultimus est ferè ex Atticis, qui dici possit orator; quem tamen in illo medio genere dicendi præfert omnibus Cicero. QUINTILIEN.

---

## CXXII.

**Sévérité et méthode des anciens Romains, dans l'éducation et l'instruction de leurs enfants.**

Suus cuique filius, ex castâ parente natus, non in cellâ emptæ nutricis, sed gremio ac sinu matris educabatur, cujus præcipua laus erat tueri domum et inservire liberis. Eligebatur autem aliqua major

natu propinqua, cujus probatis spectatisque moribus omnis ejusdem familiæ soboles committeretur, coram quâ, neque dicere fas erat quod turpe dictu, neque facere quod inhonestum factu videretur. Ac non studia modò curasque, sed remissiones etiam lususque puerorum sanctitate quâdam ac verecundiâ temperabat. Sic Corneliam Gracchorum, sic Aureliam Cæsaris, sic Atiam Augusti matrem præfuisse educationibus, ac produxisse principes liberos accepimus : quæ disciplina ac severitas eò pertinebat, ut sincera, et integra, et nullis pravitatibus detorta, uniuscujusque natura toto statim pectore arriperet artes honestas; et, sive ad rem militarem, sive ad juris scientiam, sive ad eloquentiæ studium inclinâsset, id solum ageret, id universum hauriret.

At nunc natus infans delegatur Græculæ alicui ancillæ, cui adjungitur unus aut alter ex omnibus servis, plerumque vilissimus, nec cuiquam serio ministerio accommodatus. Horum fabulis et erroribus teneri statim et rudes animi imbuuntur; nec quisquam in totâ domo pensi habet, quid coram infante domino aut dicat aut faciat: quando etiam ipsi parentes nec probitati, neque modestiæ, parvulos assuefaciunt, sed lasciviæ et libertati; per quæ paulatim impudentia irrepit, et suî alienique contemptus. Jam verò propria et peculiaria hujus urbis vitia pæne in utero matris concipi mihi videntur, histrionalis favor, et gladiatorum equorumque studia; quibus occupatus et obsessus animus quantulùm loci bonis artibus relinquit!

TACITE.

## CXXIII.

### Conditions du succès en agriculture.

Qui studium agricolationi dederit, antiquissima sciat hæc sibi advocanda, prudentiam rei, facultatem impendendi, voluntatem agendi. Nam is demum cultissimum rus habebit, qui et colere sciet, et poterit et volet. Neque enim scire, aut velle, cuiquam satis fuerit, sinè sumptibus quos exigunt opera : nec rursus faciendi aut impendendi voluntas profuerit sinè arte : quia caput est in omni negotio, nosse quid agendum sit, maximèque in agriculturâ, in quâ voluntas facultasque, citra scientiam magnam, dominis afferunt jacturam, quum imprudenter facta opera frustrantur impensas.

Itaque diligens paterfamilias, cui cordi est ex agri cultu certam sequi rationem rei familiaris augendæ, maximè curabit, ut ætatis suæ prudentissimos agricolas de quâque re consulat, et commentarios antiquorum sedulò scrutetur, atque æstimet quid eorum quisque senserit, quid præceperit; an universa, quæ majores prodiderunt, hujus temporis culturæ respondeant, an aliqua dissonent.

Nunc quoniam plerosque nostrûm civilis ambitio sæpe evocat, ac sæpius detinet evocatos, sequitur ut suburbanum prædium commodissimum esse putem, quò quotidianus excursus facilè post negotia fori contingat. Nam qui longinqua, ne dicam transmarina, rura mercantur, velut heredibus patrimonio suo, et quod gravius est, vivi cedunt servis suis.

COLUMELLE.

## CXXIV.

### La villa d'Ausone.

*Quum de Palatio, post multos annos, honoratissimus, quippe jam consul, rediisset ad patriam villulam, quam pauper reliquerat, introgressus, his versibus lusit :*

Salve, herediolum, majorum regna meorum,
  Quod proavus, quod avus, quod pater excoluit;
Quod mihi, jam senior, properatâ morte relinquit :
  Eheu! nolueram tam citò posse frui!
Justa quidem series patri succedere : verùm
  Esse simul dominos gratior ordo piis.
Nunc labor et curæ mea sunt : sola ante voluptas
  Partibus in nostris; cetera patris erant.
Parvum herediolum, fateor : sed nulla fuit res
  Parva unquam æquanimis; adde etiam, unanimis.
Cui nullus finis cupiendi, est nullus habendi;
  Ille opibus modus est, quem statuas animo.
Agri bis centum colo jugera; vinea centum
  Jugeribus colitur, prataque dimidium;
Silva supra duplum, quâm prata, et vinea, et arvum;
  Cultor agri nobis nec superest, nec abest.
Fons propter, puteusque brevis, tum purus et amnis,
  Naviger : hic refluus me vehit ac revehit.
Conduntur fructus geminum mihi semper in annum;
  Cui non longa penus, huic quoque prompta fames.
Hæc mihi non procul urbe sita est, nec prorsus ad urbem;
  Ne patiar turbas, utque bonis potiar;

Et quoties mutare locum fastidia cogunt,
Transeo, et alternis rure, vel urbe, fruor.

AUSONE.

---

## CXXV.

**Opinions diverses des hommes en religion et en morale.**

Si quis, illo Pacuviano invehens « alitum anguium curru, » multas et varias gentes et urbes despicere et oculis collustrare possit : videat primùm in illâ incorruptâ maximè gente Ægyptiorum, quæ plurimorum seculorum et eventorum memoriam litteris continet, bovem quemdam putari deum, quem Apim Ægyptii nominent, multaque alia portenta apud eosdem, et cujusque generis belluas numero consecratas deorum. Deinde Græciæ, sicut apud nos, delubra magnifica humanis consecrata simulacris, quæ Persæ nefaria putaverunt : eamque unam ob causam Xerxes inflammari Atheniensium fana jussisse dicitur, quòd deos, quorum domus esset omnis hic mundus, inclusos parietibus contineri nefas esse duceret. Post autem cum Persis et Philippus, qui cogitavit, et Alexander qui gessit, hanc bellandi causam inferebat, quòd vellet Græciæ fana punire : quæ ne reficienda quidem Grali putaverunt, ut esset posteris ante oculos documentum Persarum sceleris sempiternum. Quàm multi, ut Tauri in Axeno, ut rex Ægypti Busiris, ut Galli, ut Pœni, homines immolare et pium et diis immortalibus gratissimum esse duxerunt! Vitæ verò instituta

sic distant, ut Cretes et Ætoli latrocinari honestum putent; Lacedæmonii suos omnes agros esse dictitârint, quos spiculo possent attingere. Athenienses jurare etiam publicè solebant, omnem suam esse terram, quæ oleam frugesve ferret. Galli turpe esse ducunt frumentum manu quærere; itaque armati alienos agros demetunt. Nos verò, justissimi homines, qui Transalpinas gentes oleam et vitem serere non sinimus, quò pluris sint nostra oliveta nostræque vineæ; quod quum faciamus, prudenter facere dicimur, ut intelligatis discrepare ab æquitate sapientiam. Lycurgus autem, ille legum optimarum et æquissimi juris inventor, agros locupletium plebi, ut servitio, colendos dedit.

Genera verò si velim juris, institutorum, morum, consuetudinumque describere, non modò in tot gentibus varia, sed in unâ urbe, vel in hâc ipsâ, millies mutata demonstrem. CICÉRON.

---

## CXXVI.

**Pline à son ami Romanus, salut.**

Ædificare te scribis. Bene est : inveni patrocinium. Ædifico enim jam ratione, quia tecum. Nam hoc quoquè non dissimile, quòd ad mare tu, ego ad Larium lacum. Hujus in littore plures villæ meæ, sed duæ, ut maximè delectant, ita exercent. Altera imposita saxis, more Baiano, lacum prospicit; altera, æquè more Baiano, lacum tangit. Itaque illam,

tragœdiam, hanc, appellare comœdiam soleo : illam, quòd quasi cothurnis, hanc, quod quasi socculis sustinetur. Sua utrique amœnitas, et utramque possidenti ipsâ diversitate jucundior. Hæc lacu propiùs, illa latiùs utitur : hæc unum sinum molli curvamine amplectitur, illa editissimo dorso duos dirimit : illic recta gestatio longo limite super littus extenditur, hìc spatiosissimo xysto leviter inflectitur : illa fluctus non sentit, hæc frangit : ex illâ possis despicere piscantes, ex hâc ipse piscari, hamumque e cubiculo, ac pæne etiam lectulo, ut e naviculâ, jacere.

Hæ mihi causæ utrique, quæ desunt, astruendi, ob ea quæ supersunt. Etsi quid ego rationem tibi, apud quem pro ratione erit, idem facere? Vale.

PLINE LE JEUNE.

---

## CXXVII.

### Mort de Cicéron.

Oraque magnanimûm spirantia pæne virorum
In rostris jacuere suis; sed enim abstulit omnes,
Tanquam sola foret, rapti Ciceronis imago.
Quid favor, aut cœtus, pleni quid honoribus anni
Profuerunt? sacris exacta quid artibus ætas?
Abstulit una dies ævi decus, ictaque luctu
Conticuit Latiæ tristis facundia linguæ.
Unica sollicitis quondam tutela, salusque,
Egregium semper patriæ caput, ille senatûs
Vindex, ille fori, legum, ritûsque togæque
Publica vox, sævis æternùm obmutuit armis.

Informes vultus, sparsamque cruore nefando
Canitiem, sacrasque manus, operumque ministras
Tantorum, pedibus civis projecta superbis
Proculcavit ovans, nec lubrica fata, Deosque
Respexit. Nullo luet hoc Antonius ævo :
Hoc nec in Emathio mitis victoria Perse,
Nec te, dire Syphax, nec fecit in hoste Philippo;
Inque triumphato ludibria cuncta Jugurthâ
Abfuerunt; nostræque cadens ferus Annibal iræ,
Membra tamen Stygias tulit inviolata sub umbras.

CORNELIUS SEVERUS.

---

## CXXVIII.

### La ville d'Aduatuca assiégée par César.

Aduatici, quum omnibus copiis auxilio Nerviis venirent, hâc pugnâ nuntiatâ, ex itinere domum reverterunt; cunctis oppidis castellisque desertis, sua omnia in unum oppidum, egregiè naturâ munitum, contulerunt. Quod quum ex omnibus in circuitu partibus altissimas rupes despectusque haberet, unâ ex parte leniter acclivis aditus, in latitudinem non ampliùs CC pedum, relinquebatur : quem locum duplici altissimo muro munierant, tum magni ponderis saxa et præacutas trabes in muro collocârant. Ipsi erant ex Cimbris Teutonisque prognati, qui, quum iter in provinciam nostram atque Italiam facerent, iis impedimentis, quæ secum agere ac portare non poterant, citra flumen Rhenum depositis, custodiæ ex suis ac præsidio sex millia hominum

unà reliquerunt. Hi, post eorum obitum, multos annos a finitimis exagitati, quum aliàs bellum inferrent, aliàs illatum defenderent, consensu eorum omnium pace factâ, hunc sibi domicilio locum delegerunt.

Ac primo adventu exercitûs nostri crebras ex oppido excursiones faciebant, parvulisque prælliis cum nostris contendebant : postea vallo pedum XII, in circuitu XV millium, crebrisque castellis circummuniti, oppido sese continebant. Ubi, vineis actis, aggere exstructo, turrim procul constitui viderunt, primùm irridere ex muro atque increpitare vocibus, quò tanta machinatio ab tanto spatio institueretur, quibusnam manibus, aut quibus viribus, præsertim homines tantulæ staturæ (nam plerumque hominibus Gallis præ magnitudine corporum suorum brevitas nostra contemptui est) tanti oneris turrim in muros sese collocare confiderent.

Ubi verò moveri et appropinquare mœnibus viderunt, novâ atque inusitatâ specie commoti, legatos ad Cæsarem de pace miserunt, qui ad hunc modum locuti : « Non se existimare, Romanos sinè ope divinâ bellum gerere, qui tantæ altitudinis machinationes tantâ celeritate promovere possent, se suaque omnia eorum potestati permittere, » dixerunt.

CÉSAR.

---

## CXXIX.

### Les forges de Vulcain.

Insula Sicanium juxta latus Æoliamque

Erigitur Liparen, fumantibus ardua saxis,
Quam subter specus et Cyclopum exesa caminis
Antra Ætnæa tonant, validique incudibus ictus
Auditi referunt gemitum, striduntque cavernis
Stricturæ Chalybum, et fornacibus ignis anhelat;
Vulcani domus, et Vulcania nomine tellus.
Huc tunc Ignipotens cœlo descendit ab alto.
Ferrum exercebant vasto Cyclopes in antro,
Brontesque, Steropesque, et nudus membra Pyracmon.
His informatum manibus, jam parte politâ,
Fulmen erat, toto Genitor quæ plurima cœlo
Dejicit in terras, pars imperfecta manebat.
Tres imbris torti radios, tres nubis aquosæ
Addiderant, rutili tres ignis et alitis Austri;
Fulgores nunc terrificos, sonitumque, metumque
Miscebant operi, flammisque sequacibus iras.
Parte aliâ Marti currumque rotasque volucres
Instabant. quibus ille viros, quibus excitat urbes;
Ægidaque horriferam, turbatæ Palladis arma,
Certatim squamis serpentum auroque polîbant,
Connexosque angues, ipsamque in pectore Divæ
Gorgona, desecto vertentem lumina collo.
« Tollite cuncta, inquit, cœptosque auferte labores,
Ætnæi Cyclopes, et huc advertite mentem.
Arma acri facienda viro. Nunc viribus usus,
Nunc manibus rapidis, omni nunc arte magistrâ;
Præcipitate moras. » VIRGILE.

## CXXX.

### Titus Pomponius Atticus.

In republicâ ita est versatus, ut semper optimarum partium et esset et existimaretur, neque tamen se civilibus fluctibus committeret, quòd non magìs eos in suâ potestate existimabat esse, qui se iis dedissent, quàm qui maritimis jactarentur. Honores non petiit, quum ei paterent propter vel gratiam vel dignitatem, quòd neque peti more majorum, neque capi possent, conservatis legibus, in tam effusis ambitûs largitionibus, neque geri e republicâ sine periculo, corruptis civitatis moribus. Ad hastam publicam nunquam accessit. Nullius rei neque præs, neque manceps factus est. Neminem neque suo nomine, neque subscribens, accusavit. In jus de suâ re nunquam iit, judicium nullum habuit. Multorum consulum prætorumque præfecturas delatas sic accepit, ut neminem in provinciam sit secutus, honore fuerit contentus, rei familiaris despexerit fructum. Qui ne cum Quinto quidem Cicerone voluerit ire in Asiam, quum apud eum legati locum obtinere posset. Non enim decere se arbitrabatur, quum præturam gerere noluisset, asseclam esse prætoris. Quâ in re non solùm dignitati serviebat, sed etiam tranquillitati, quum suspiciones quoquè vitaret criminum. Quo fiebat, ut ejus observantia omnibus esset carior, quum eam officio, non timori neque spei tribui viderent.

Incidit Cæsarianum civile bellum, quum haberet annos circiter sexaginta. Usus est ætatis vacatione,

neque se quòquam movit ex urbe. Quæ amicis suis opus fuerant ad Pompeium proficiscentibus, omnia ex suâ re familiâri dedit. Ipsum Pompeium conjunctum non offendit : nullum enim ab eo habebat ornamentum, ut ceteri, qui per eum aut honores, aut divitias ceperant; quorum partim invitissimi castra sunt secuti, partim summâ cum ejus offensione domi remanserunt. Attici autem quies tantopere Cæsari fuit grata, ut, victor, quum privatis pecunias per epistolas imperaret, huic non solùm molestus non fuerit, sed etiam sororis filium et Q. Ciceronem ex Pompeii castris concesserit. Sic vetere instituto vitæ effugit nova pericula.

CORNELIUS NEPOS.

---

## CXXXI.

**Dernières paroles de Cyrus à ses enfants.**

Apud Xenophontem, moriens Cyrus major hæc dicit : « Nolite arbitrari, o mihi carissimi filii, me, quum a vobis discessero, nusquam aut nullum fore. Nec enim, dum eram vobiscum, animum meum videbatis; sed eum esse in hoc corpore, ex iis rebus quas gerebam, intelligebatis. Eumdem igitur esse creditote, etiamsi nullum videbitis.

« Nec verò clarorum virorum post mortem honores permanerent, si nihil ipsorum animi efficerent, quo diutius memoriam suî teneremus. Mihi quidem nunquam persuaderi potuit, animos, dum in corporibus essent mortalibus, vivere; quum exîs-

sent ex iis, emori : nec verò, tum animum esse insipientem, quum ex insipienti corpore evasisset; sed quum omni admixtione corporis liberatus, purus et integer esse cœpisset, tum esse sapientem. Atque etiam, quum hominis natura morte dissolvitur, ceterarum rerum perspicuum est quò quæque discedant : abeunt enim illuc omnia, unde orta sunt : animus autem solus, nec quum adest, nec quum discedit, apparet.

« Jam verò videtis nihil esse morti tam simile, quàm somnum. Atqui dormientium animi maximè declarant divinitatem suam. Multa enim, quum remissi ac liberi sunt, futura prospiciunt. Ex quo intelligitur quales futuri sint, quum se planè corporis vinculis relaxaverint. Quare, si hæc ita sunt, sic me colitote, ut deum. Sin unà est interiturus animus cum corpore, vos tamen deos verentes, qui hanc omnem pulchritudinem tuentur et regunt, memoriam nostrî piè inviolatèque servabitis. »

CICÉRON.

---

## CXXXII.

**Étude de Dieu et de la nature, la plus grande de toutes.**

Quantùm inter philosophiam interest et ceteras artes, tantùm interesse existimo, in ipsâ philosophiâ, inter illam partem quæ ad homines, et hanc quæ ad deos spectat. Altior est hæc et animosior; multùm permisit sibi; non fuit oculis contenta;

majus esse quiddam suspicata est, ac pulchrius, quod extra conspectum natura posuisset. Denique tantùm inter duas interest, quantùm inter Deum et hominem. Altera docet quid in terris agendum sit, altera, quid agatur in cœlo. Altera errores nostros discutit, et lumen admovet, quo discernantur ambigua vitæ; altera multò supra hanc caliginem, in quâ volutamur, excedit, et e tenebris ereptos illò perducit, unde lucet. Equidem tunc naturæ rerum gratias ago, quum illam non ab hâc parte video, quæ publica est, sed quum secretiora ejus intravi; quum disco quæ universi materia sit, quis auctor sit, aut custos; quid sit Deus; totus in se intendat, an ad nos aliquando respiciat; faciat quotidie aliquid, an semel fecerit; pars mundi sit, an mundus; liceat illi hodieque decernere et ex lege fatorum aliquid derogare; an majestatis deminutio sit et confessio erroris, mutanda fecisse. Nisi ad hæc admitterer, non fuerat nasci. Quid enim erat cur in numero viventium me positum esse gauderem? Detrahe hoc inæstimabile bonum, non est vita tanti, ut sudem, ut æstuem. O quàm contempta res est homo nisi supra humana surrexerit! Virtus ipsa, quam affectamus, magnifica est, non quia per se beatum est malo caruisse, sed quia animum laxat, ac præparat ad cognitionem cœlestium, dignumque efficit, qui in consortium Dei veniat. Tum consummatum habet plenumque bonum sortis humanæ, quum, calcato omni malo, petit altum, et in interiorem naturæ sinum venit. Hæc inspicere, hæc discere, his incubare, nonne transire est mortalitatem suam, et in meliorem transcribi sortem? Quid tibi, inquis, ista proderunt? Si nihil aliud,

hoc certè sciam, omnia angusta esse, mensus Deum. SÉNÈQUE.

---

## CXXXIII.

### Démosthène et Cicéron.

Oratores præcipuè latinam eloquentiam parem facere Græcæ possunt. Nam Ciceronem cuicumque eorum fortiter opposuerim. Demosthenis et Ciceronis virtutes plerasque arbitror similes, consilium, ordinem dividendi, præparandi, probandi rationem, omnia denique quæ sunt inventionis.

In eloquendo est aliqua diversitas; densior ille, hic copiosior; ille concludit adstrictiùs, hic latiùs: pugnat ille acumine semper, hic frequenter et pondere: illi nihil detrahi potest, huic nihil adjici: curæ plus in illo, in hoc naturæ. Salibus certè et commiseratione (qui duo plurimùm affectus valent) vincimus. Et fortasse *epilogos* illi mos civitatis abstulerit: sed et nobis illa, quæ Attici mirantur, diversa latini sermonis ratio minùs permiserit. In epistolis quidem, quanquam sunt utriusque, nulla contentio est.

Cedendum verò in hoc quidem quòd ille et prior fuit, et ex magnâ parte Ciceronem, quantus est, fecit. Nam mihi videtur Marcus Tullius, quum se totum ad imitationem Græcorum contulisset, effinxisse vim Demosthenis, copiam Platonis, jucunditatem Isocratis. Nec verò quod in quoque optimum fuit, studio consecutus est tantùm; sed plurimas, vel potiùs omnes ex se ipso virtutes ex-

tulit immortalis ingenii beatissimâ ubertate. Non enim pluvias (ut ait Pindarus) aquas colligit, sed vivo gurgite exundat, dono quodam providentiæ genitus, in quo totas vires suas eloquentia experiretur. Non immeritò ab hominibus ætatis suæ regnare in judiciis dictus est : apud posteros verò id consecutus, ut Cicero jam non hominis, sed eloquentiæ nomen habeatur. Hunc igitur spectemus : hoc propositum nobis sit exemplum. Ille se profecisse sciat, cui Cicero valde placebit.

QUINTILIEN.

---

## CXXXIV.

### Quintus Métellus le Macédonique.

Post victum captumque Perseum, qui quadriennio post in liberâ custodiâ Albæ decessit, Pseudo-Philippus, a mendacio simulatæ originis appellatus, qui se Philippum regiæque stirpis ferebat, quum esset ultimæ, armis occupatâ Macedoniâ, assumptis regni insignibus, brevì temeritatis pœnas dedit. Quippe Quintus Metellus prætor, cui, ex virtute, Macedonici nomen inditum, præclarâ victoriâ ipsum gentemque superavit, et immani etiam Achæos rebellare incipientes fudit acie.

Hic est Metellus Macedonicus, qui porticus quæ fuere circumdatæ ædibus sine inscriptione positis, quæ nunc Octaviæ porticibus ambiuntur, fecerat; quique hanc turmam statuarum equestrium, quæ frontem ædium spectant, hodieque maximum ornamentum ejus loci, ex Macedoniâ

detulit. Cujus turmæ hanc causam referunt : Magnum Alexandrum impetrâsse a Lysippo, singulari talium auctore operum, ut eorum equitum, qui ex ipsius turmâ apud Granicum flumen ceciderant, expressâ similitudine figurarum, faceret statuas, et ipsius quoquè iis interponeret. Hic idem primus omnium Romæ ædem ex marmore, in iis ipsis monumentis molitus, vel magnificentiæ, vel luxuriæ princeps fuit. Vix ullius gentis, ætatis, ordinis hominem inveneris, cujus felicitatem fortunæ Metelli compares. Nam, præter excellentes triumphos, honoresque amplissimos, et principale in Republicâ fastigium, extentumque vitæ spatium, et acres innocentesque pro Republicâ cum inimicis contentiones, quatuor filios sustulit; omnes adultæ ætatis vidit, omnes reliquit superstites et honoratissimos. Mortui ejus lectum pro rostris sustulerunt quatuor filii, unus consularis et censorius, alter consularis, tertius consul, quartus candidatus consulatûs; quem honorem adeptus est. Hoc est nimirum magis feliciter de vitâ migrare, quàm mori.

VELLEIUS PATERCULUS.

---

## CXXXV.

**La vertu véritable et ses fausses apparences.**

Falsus honor juvat, et mendax infamia terret
Quem, nisi mendosum et medicandum? vir bonus est quis?
Qui consulta Patrum, qui leges juraque servat;

Quo multæ magnæque secantur judice lites;
Quo responsore, et quo causæ teste tenentur.
Sed videt hunc omnis domus et vicinia tota
Introrsum turpem, speciosum pelle decorâ.
« Nec furtum feci, nec fugi, » si mihi dicat
Servus : « Habes pretium; loris non ureris, » aio.
« Non hominem occidi. » — « Non pasces in cruce corvos. »
« Sum bonus, et frugi. »—Renuit, negitatque Sabellus.
Cautus enim metuit foveam lupus, accipiterque
Suspectos laqueos, et opertum milvius hamum.
Oderunt peccare boni virtutis amore.
Tu nihil admittes in te formidine pœnæ;
Sit spes fallendi, miscebis sacra profanis.
Nam, de mille fabæ modiis quum subripis unum,
Damnum est, non facinus, mihi pacto lenius isto.
Vir bonus, omne forum quem spectat et omne tribunal,
Quandocumque Deos vel porco, vel bove placat:
« Jane Pater, » clarè, clarè quum dixit, « Apollo! »
Labra movet, metuens audiri : « Pulchra Laverna,
Da mihi fallere : da justo sanctoque videri :
Noctem peccatis et fraudibus objice nubem. »

HORACE.

---

## CXXXVI.

**Prise de Thala par Métellus. Leptis et les Syrtes.**

Romani, multo antè labore præliisque fatigati, post dies quadraginta, quàm eò ventum erat, oppido Thalâ modò potiti : præda omnis a perfugis cor-

rupta. Ii postquam murum arietibus feriri, resque suas afflictas vident, aurum atque argentum, et alia, quæ prima ducuntur, domum regiam comportant: ibi vino et epulis onerati, illaque, et domum, et semet igni corrumpunt; et quas victi ab hostibus pœnas metuerant, eas ipsi volentes pependere.

Sed pariter cum captâ Thalâ legati ex oppido Lepti ad Metellum venerant, orantes utì præsidium præfectumque eò mitteret : « Hamilcarem quemdam hominem nobilem, factiosum, novis rebus studere, advorsùm quem neque imperia magistratuum, neque leges valerent : ni id festinaret, in summo periculo suam salutem, illorum socios fore. » Nam Leptitani jam inde a principio belli Jugurthini ad Bestiam consulem, et posteà Romam miserant, amicitiam societatemque rogatum; deinde, ubi ea impetrata, semper boni fidelesque mansere; et cuncta a Bestiâ, Albino Metelloque imperata navi fecerant. Itaque ab imperatore facilè, quæ petebant, adepti : emissæ eò cohortes Ligurum quatuor, et C. Annius præfectus.

Id oppidum ab Sidoniis conditum, quos accepimus profugos ob discordias civiles, navibus in eos locos venisse; ceterùm situm inter duas syrtes, quibus nomen ex re inditum. Nam duo sunt sinus propè in extremâ Africâ, impares magnitudine, pari naturâ; quorum proxuma terræ præalta sunt, cetera, utì fors tulit, alta; alia in tempestate vadosa. Nam, ubi mare magnum esse et sævire ventis cœpit, limum arenamque et saxa ingentia fluctus trahunt : ita facies locorum cum ventis simul mutatur. Ejus civitatis lingua modò conversa connubio Numidarum: leges cultusque pleraque Sidonica; quæ eò

faciliùs retinebant, quòd procul ab imperio regis ætatem agebant. Inter illos et frequentem Numidiam multi vastique loci erant. SALLUSTE.

---

## CXXXVII.

**Incendie du Capitole sous Vitellius. Son histoire.**

Ambigitur ignem tectis oppugnatores injecerint, an obsessi, (quæ crebrior fama est) quo nitentes ac progressos depellerent. Inde lapsus ignis in porticus appositas ædibus; mox sustinentes fastigium aquilæ, vetere ligno traxerunt flammam aluerunt-que. Sic Capitolium, clausis foribus, indefensum et indireptum, conflagravit.

Id facinus post conditam Urbem, luctuosissimum fœdissimumque reipublicæ populi Romani accidit: nullo externo hoste, propitiis, si per mores nostros liceret, deis, sedem Jovi optimi maximi, auspicatò a majoribus, pignus imperii, conditam, quam non Porsena, deditâ Urbe, neque Galli, captâ, temerare potuissent, furore principum exscindi! Arserat et antè Capitolium civili bello, sed fraude privatâ, nunc palam obsessum, palam incensum: quibus armorum causis? quo tantæ cladis pretio? pro patriâ bellavimus? Voverat Tarquinius Priscus rex, bello Sabino, jeceratque fundamenta spe magìs futuræ magnitudinis, quàm quò modicæ adhuc populi Romani res sufficerent; mox Servius Tullius, sociorum studio; deinde Tarquinius Superbus, cap-

tâ Suessâ Pometiâ, hostium spoliis, extruxere. Sed gloria operis libertati reservata : pulsis regibus, Horatius Pulvillus, iterum consul, dedicavit eâ magnificentiâ, quam immensæ postea populi Romani opes ornarent potiùs quàm augerent. Iisdem rursus vestigiis situm est, postquam interjecto quadringentorum viginti quinque annorum spatio, L. Scipione, C. Norbano consulibus, flagraverat. Curam victor Sulla suscepit, neque tamen dedicavit; hoc solum felicitati ejus negatum. Lutatii Catuli nomen, inter tanta Cæsarum opera, usque ad Vitellium mansit. Ea tunc ædes cremabatur!

TACITE.

---

## CXXXVIII.

**Il faut supporter la douleur avec courage.**

His tu præsentibus, quibus quod honestum sit summum bonum, quod turpe summum videtur malum, his, inquam, præsentibus, gemere, et te jactare non audebis. Loquetur enim eorum voce virtus ipsa tecum : tunc, quum pueros Lacedæmone, adolescentes Olympiæ, barbaros in arenâ videris excipientes gravissimas plagas, et ferentes silentio, si te fortè dolor aliquis pervellerit, exclamabis, ut mulier? Non constanter et sedatè feres? Fieri non potest : natura non patitur. Audio. Pueri ferunt, pudore alii, multi metu : et tamen veremur, ut hoc, quod a tam multis, et quod tot locis perferatur, natura non patiatur? Illa verò non modò patitur, verùm etiam postulat. Nihil enim habet præs-

tantius, nihil quod magìs expetat, quàm honestum, quàm laudem, quàm dignitatem, quàm decus. Hisce ego plurimis nominibus unam rem declarari volo; sed utor, ut quàm maximè significem, pluribus. Volo autem dicere, illud homini longè optimum esse, quod ipsum sit optandum per se, a virtute profectum, vel in ipsâ virtute situm, suâ sponte laudabile : quod quidem citiùs dixerim solum, quàm non summum bonum. Atque, ut hæc de honesto, sic de turpi contraria : nihil tam tetrum, nihil homine indignius.

Quod si tibi persuasum est (principio enim dixisti plus in dedecore mali tibi videri quàm in dolore) reliquum est, ut tute tibi imperes. Quanquam hoc nescio, quomodò dicatur, quasi duo simus, ut alter imperet, alter pareat : non inscitè tamen dicitur. Est enim animus in partes tributus duas : quarum altera rationis est particeps, altera expers. Quum igitur præcipitur, ut nobismet ipsi imperemus, hoc præcipitur ut ratio coerceat temeritatem.

CICÉRON.

---

## CXXXIX.

**Invocation en faveur des semailles.**

Villice, da requiem terræ, semente peractâ :
  Da requiem, terram qui coluêre viris.
Pagus agat festum : pagum lustrate, coloni :
  Et date paganis annua liba focis.
Placentur matres frugum, Tellusque Ceresque,
  Farre suo, gravidæ visceribusque suis.

Officium commune Ceres et Terra tuentur ;
  Hæc præbet causam frugibus, illa locum.
Consortes operum, per quas correcta vetustas,
  Quernaque glans victa est utiliore cibo;
Frugibus immensis avidos satiate colonos,
  Ut capiant cultûs præmia digna sui.
Vos date perpetuos teneris sementibus auctus :
  Nec nova per gelidas herba sit usta nives.
Quum serimus, cœlum ventis aperite serenis :
  Quum latet, ætheriâ spargite semen aquâ.
Neve graves cultis Cerealia dona cavete
  Agmine læsuro depopulentur aves.
Vos quoque subjectis, formicæ, parcite granis :
  Post messem, prædæ copia major erit.
Interea crescat scabræ rubiginis expers,
  Nec vitio cœli palleat ægra seges ;
Et neque deficiat macie, neque, pinguior æquo,
  Divitiis pereat luxuriosa suis :
Hoc ego pro vobis, hoc vos optate, coloni :
  Efficiantque ratas utraque Diva preces.

OVIDE.

---

## CXL.

### Le palais de Picus.

Tectum augustum, ingens, centum sublime columnis,
Urbe fuit summâ, Laurentis regia Pici,
Horrendum sylvis et relligione parentum.
Hic sceptra accipere, et primos attollere fasces
Regibus omen erat; hoc illis curia templum,
Hæc sacris sedes epulis, hic, ariete cæso,

Perpetuis soliti patres considere mensis.
Quin etiam veterum effigies ex ordine avorum
Antiquâ e cedro, Italusque paterque Sabinus
Vitisator, curvam servans sub imagine falcem,
Saturnusque senex, Janique bifrontis imago,
Vestibulo adstabant, aliique ab origine reges,
Martiaque ob patriam pugnando vulnera passi.
Multaque præterea sacris in postibus arma,
Captivi pendent currus, curvæque secures,
Et cristæ capitum, et portarum ingentia claustra,
Spiculaque, clypeique, ereptaque rostra carinis.
Ipse Quirinali lituo parvâque sedebat
Succinctus trabeâ, lævâque ancile gerebat
Picus, equûm domitor; quem capta cupidine conjux
Aureâ percussum virgâ, versumque venenis,
Fecit avem Circe, sparsitque coloribus alas.
Tali intus templo Divûm patriâque Latinus
Sede sedens, Teucros ad sese in templa vocavit.

VIRGILE.

---

## CXLI.

### César et Ariovisto.

Cæsari placuit ut ad Ariovistum legatos mitteret, qui ab eo postularent ut aliquem locum medium utriusque colloquio deligeret : velle sese de republicâ et summis utriusque rebus cum eo agere. Ei legationi Ariovistus respondit : « Si quid ipsi a Cæsare opus esset, sese ad eum venturum fuisse ; si quid ille se velit, illum ad se venire oportere ; præterea se neque sinè exercitu in eas

partes Galliæ venire audere quas Cæsar posset-deret, neque exercitum sinè magno commeatu atqué molimento in unum locum contrahere posse; sibi autem mirum videri quid in suâ Galliâ, quam bello vicisset, aut Cæsari, aut omnino populo Romano negotii esset. »

His responsis ad Cæsarem relatis, iterum ad eum Cæsar legatos cum his mandatis mittit : « Quoniam tanto suo populique Romani beneficio affectus (quum in consulatu suo rex atque amicus a senatu appellatus esset) hanc sibi populoque Romano gratiam referret, ut in colloquium venire invitatus gravaretur, neque de communi re dicendum sibi et cognoscendum putaret; hæc esse, quæ ab eo postularet. Si id ita fecisset, sibi populoque Romano perpetuam gratiam atque amicitiam cum eo futuram; si non impetraret, sese, quoniam M. Messalâ, M. Pisone consulibus, senatus censuisset utì quicumque Galliam provinciam obtineret, quod commodo reipublicæ facere posset, Æduos ceterosque amicos populi Romani defenderet, se Æduorum injurias non neglecturum. » CÉSAR.

---

## CXLII.

### Discours d'Agathocle.

Quum Agathocles, Siciliæ tyrannus, a victoribus Pœnis obsessus, bellum, mirâ audaciâ, in Africam transtulisset, nullo militum sciente quò veheretur,

tum primùm, exposito in littore exercitu, consilium suum mirantibus aperuit. Quo in loco Syracusæ positæ sint, ostendit; quibus aliud nullum auxilium superesset, quàm ut hostibus faciant quæ ipsi patiantur. Quippe aliter domi, aliter forìs bella tractari. Domi ea sola auxilia esse, quæ patriæ vires subministrent; forìs hostem etiam suis viribus vinci, deficientibus sociis, et odio diuturni imperii extera auxilia circumspicientibus. Huc accedere quòd urbes castellaque Africæ, non muris cinctæ, non in montibus positæ sint, sed in planis campis, sine ullis munimentis jaceant : quas omnes metu excidii facilè ad belli societatem pellici posse. Majus igitur Carthaginiensibus ab ipsâ Africâ quàm ex Siciliâ exarsurum bellum, coituraque auxilia omnium adversùs unam urbem, nomine quàm opibus ampliorem, et quas non attulerit vires inde sumpturum. Nec in repentino Pœnorum metu modicum momentum victoriæ fore, qui tantâ audaciâ hostium perculsi, trepidaturi sint. Accessura et villarum incendia, castellorum urbiumque contumacium direptionem, tum ipsius Carthaginis obsidionem. Quibus omnibus non sibi tantùm in alios, sed et aliis in se sensuros patere bella. His non solùm. Pœnos vinci, sed et Siciliam liberari posse : nec enim moraturos in ejus obsidione hostes, quum sua urgeantur. Nusquam igitur alibi facilius bellum, sed nec prædam uberiorem inveniri posse; nam, captâ Carthagine, omnem Africam Siciliamque præmium victorum fore. Gloriam certè tam honestæ militiæ tantam in omne ævum futuram, ut terminari nullo tempore oblivione possit, ut dicatur eos solos mortalium esse, qui

bella, quæ domi ferre non poterant, ad hostes transtulerint, victique victores insecuti sint, et obsessores urbis suæ obsederint. JUSTIN.

---

## CXLIII.

**A une lettre orgueilleuse de Darius, Alexandre répond en termes plus orgueilleux encore.**

Ibi illi litteræ a Dario redduntur; quibus, ut superbè scriptis, vehementer offensus est. Præcipuè eum movit quòd Darius sibi regis titulum, nec eumdem Alexandri nominî adscripserat. Postulabat autem magìs quàm petebat ut, « Acceptâ pecuniâ quantamcumque tota Macedonia caperet, matrem sibi ac conjugem liberosque restitueret; de regno, æquo, si vellet, Marte contenderet. Si saniora consilia tandem pati potuisset, contentus patrio, cederet alieni imperii finibus; socius amicusque esset : in ea se fidem et dare paratum et accipere. »

Contrà Alexander in hunc maximè modum rescripsit : « Rex Alexander Dario. Ille, cujus nomen sumpsisti, Darius, Græcos qui oram Hellesponti tenent coloniasque Græcorum Ionias omni clade vastavit; cum magno deinde exercitu mare trajecit, illato Macedoniæ et Græciæ bello. Rursus Xerxes gentis ejusdem, ad oppugnandos nos cum immanium barbarorum copiis venit; qui, navali prælio victus, Mardonium tamen reliquit in Græciâ, ut absens quoquè popularetur urbes, agros

ureret. Philippum verò, parentem meum, quis ignorat ab iis interfectum esse quos ingentis pecuniæ spe sollicitaverant vestri? Impia enim bella suscipitis, et quum habeatis arma, licitamini hostium capita : sicut tu proximè talentis mille, tanti exercitûs rex, percussorem in me emere voluisti. Repello igitur bellum, non infero ; et, Diis quoquè pro meliore stantibus causâ, magnam partem Asiæ in ditionem redegi meam ; te ipsum acie vici. Quem etsi nihil a me impetrare oportebat, utpote qui ne belli quidem in me jura servaveris, tamen, si veneris supplex, et matrem et conjugem et liberos sinè pretio recepturum te esse promitto : et vincere et consulere victis scio. Quod si te nobis committere times, dabimus fidem impune venturum. De cetero, quum mihi scribes, memento non solùm regi te, sed etiam tuo scribere.

QUINTE-CURCE.

---

## CXLIV.

### L'orage et la foudre.

..... Per totum concrescunt aera nubes
Undique, utì tenebras omnes Acheronta reamur
Liquisse, et magnas cœli complêsse cavernas,
Usque adeò tetrâ nimborum nocte coorta
Impendent atræ formidinis ora superne,
Quum commoliri tempestas fulmina cœptat.
Hìc igitur ventis atque ignibus omnia plena
Sunt : ideo passim fremitus et fulgura fiunt.
Inde, ubi percaluit venti vis, vel gravis ignis

Impetus incessit, maturum tum quasi fulmen
Perscindit subitò nubem, ferturque coruscis
Omnia luminibus lustrans loca percitus ardor :
Quem gravis insequitur sonitus, displosa repentè
Opprimere ut cœli videantur templa superne.
Inde tremor terras graviter pertentat, et altum
Murmura percurrunt cœlum : nam tota ferè tum
Tempestas concussa tremit, fremitusque moventur:
Quo de concussu sequitur gravis imber et uber,
Omnis utì videatur in imbrem vertier æther,
Atque ita præcipitans ad diluviem revocare :
Tantus discidio nubis ventique procellâ
Mittitur, ardenti sonitus quum provolat ictu.

LUCRÈCE.

---

## CXLV.

### Philippe et Alexandre.

Fuit Philippus armorum quàm conviviorum apparatibus studiosior; cui maximæ opes erant instrumenta bellorum; divitiarum quæstu quàm custodiâ solertior. Itaque inter quotidianas rapinas semper inops erat. Misericordia in eo et perfidia pari jure dilectæ. Nulla apud eum turpis ratio vincendi. Blandus pariter et insidiosus alloquio, qui plura promitteret quàm præstaret. Amicitias utilitate, non fide colebat. Gratiam fingere in odio, in gratiâ offensam simulare, instruere inter concordantes odia, apud utrumque gratiam quærere, solennis illi consuetudo. Inter hæc eloquentia insignis, oratio acuminis et solertiæ plena.

Huic Alexander filius successit, et virtute et vitiis patre major. Vincendi ratio utrique diversa. Hic apertè, ille artibus bella tractabat. Deceptis ille gaudere hostibus, hic palam fusis. Prudentior ille consilio, hic animo magnificentior. Iram pater dissimulare, plerumque etiam vincere; huic, ubi exarsisset, nec dilatio ultionis nec modus erat. Vini nimis uterque avidus, sed ebrietatis diversa vitia. Pater de convivio in hostem procurrere, manum conserere, periculis se temere offerre; Alexander non in hostes, sed in suos sævire. Quamobrem Philippum sæpe vulneratum prœlia remisere, hic amicorum interfector convivio frequenter excessit. Regnare ille cum amicis volebat; hic in amicos regna exercebat. Litterarum cultus utrique similis. Quibus artibus, orbis imperii fundamenta pater jecit, operis totius gloriam filius consummavit. JUSTIN.

---

## CXLVI.

**Pline à son ami Maximus.**

Verum opinaris : distringor centumviralibus causis, quæ me exercent magis quàm delectant : sunt enim pleræque parvæ et exiles. Rarò incidit vel personarum claritate, vel negotii magnitudine insignis. Ad hoc, perpauci, cum quibus juvet dicere : ceteri audaces, atque etiam magnâ ex parte adolescentuli obscuri, ad declamandum huc transeunt, tam irreverenter et temerè, ut mihi Attilius noster expressè dixisse videatur, « Sic in foro pue-

ros a centumviralibus causis auspicari, ut ab Homero, in scholis. » Nam hìc quoque, ut illic, primum cœpit esse, quod maximum est. At herculè, ante memoriam meam (majores natu ita solebant dicere) ne nobilissimis quidem adolescentibus locus erat, nisi aliquo consulari producente : tantâ veneratione pulcherrimum opus colebatur ! Nunc, refractis pudoris et reverentiæ claustris, omnia patent omnibus; nec inducuntur, sed irrumpunt. Sequuntur auditores actoribus similes, conducti et redempti. Manceps convenitur in mediâ basilicâ, ubi tam palam sportulæ, quàm in triclinio, dantur. Ex judicio in judicium pari mercede transitur. Herì duo nomenclatores mei (habent sanè ætatem eorum, qui nuper togas sumpserint) ternis denariis ad laudandum trahebantur. Tanti constat, ut sis disertissimus. Hoc pretio quamlibet numerosa subsellia implentur; hoc ingens corona colligitur; hoc infiniti clamores commoventur, quum datum est signum. Opus est enim signo apud non intelligentes, ne audientes quidem : nam plerique non audiunt, nec ulli magìs laudant. Si quando transibis per basilicam, et voles scire quomodo quisque dicat, nihil est quod tribunal adscendas, nihil, quod præbeas aurem : facilis divinatio, scito eum pessimè dicere, qui laudabitur maximè. PLINE LE JEUNE.

---

## CXLVII.

**Mœurs rustiques et viriles des anciens Romains ; leur déclin.**

Vera illa Romuli proles assiduis venatibus nec minùs agrestibus operibus exercitata, firmissimis prævaluit corporibus, ac militiam belli quum res postulavit, facilè sustinuit, durata pacis laboribus, semperque rusticam plebem præposuit urbanæ. Ut enim qui in villis intra consepta morarentur, quàm qui foris terram molirentur, ignaviores habitos; sic eos, qui sub umbrâ civitatis intra mœnia desides cunctarentur, quàm qui rura colerent administrarentve opera colonorum, segniores visos. Nundinarum etiam conventus manifestum est propterea usurpatos, ut nonis tantummodò diebus urbanæ res agerentur, reliquis administrarentur rusticæ. Illis etiam temporibus, proceres civitatis in agris morabantur : et quum consilium publicum desiderabatur, a villis arcessebantur in senatum. Ex quo, qui eos evocabant, viatores nominati sunt. Isque mos dum servatus est perseverantissimo colendorum agrorum studio, veteres illi Sabini Quirites atavique Romani quanquam inter ferrum et ignes hosticisque incursionibus vastatas fruges largiùs tamen condidere, quàm nos, quibus diuturnâ permittente pace, prolatare licuit rem rusticam.

Itaque in hoc Latio et Saturniâ terrâ, ubi dii cultus agrorum progeniem suam docuerant, ibi nunc ad hastam locamus, ut nobis ex transmari-

nis provinciis advehatur frumentum, ne fame laboremus : et vindemias condimus ex insulis Cycladibus ac regionibus Bæticis Gallicisque. Nec mirum; quum sit publicè concepta, et confirmata jam vulgaris existimatio, rem rusticam sordidum opus.

COLUMELLE.

---

## CXLVIII.

**Vanité de la doctrine d'Epicure.**

Ingeniosa quidem hæc : verùm ratione sagaci
Si fuerint excussa, ruunt fundamine nullo.
Ac veluti scenis agitur dum fabula nostris,
Ludificant oculos spectacula vana tuentes,
Et mentitarum capiunt dulcedine rerum :
Ut modò porticibus longis simulacra deorum
Aurea marmoreas inter mirere columnas;
Et modò præcelsas turres, arcusque superbos;
Aut classem in portu ventis dare vela parantem,
Exstantesque mari scopulos, incurvaque longè
Littora fluctifrago pelagi spumantia rore;
Nunc impendentes sylvarum cautibus umbras;
Inde vorax Erebi barathrum, et Plutonia regna,
Hinc placidum nemus Elysii sedesque beatas :
At pulchrum adspicias posticâ parte theatrum,
Nil præter telasque leves leviterque perunctas
Cernis, et avulso ruit omnis machina clavo.
Sic introspectum fallacis dogma Epicuri
Concidet, inque suum evanescens ibit inane :
Quando nec innumeras, nec progenitore carentes,
Non individuas, immortalesve, nec ultro

Labentes atomos, nec eo concrescere motu
Quo dicuntur agi, mox ipse fatebere victus.

Le cardinal DE POLIGNAC.

---

## CXLIX.

**Le parasite sans invitations.**

Ilicet parasiticæ arti maxumam in malam crucem!
Ita juventus jam ridiculos inopesque ab se segregat.
Nihil morantur jam Laconas imi subsellî viros,
Plagipatidas, quibus sunt verba sinè penu et pecuniâ,
Eos requirunt, qui, lubenter quom ederint, reddant domi.
Ipsi obsonant, quæ parasitorum antè erat provincia.
Neque ridiculos jam teruncî faciunt : sese omneis amant.
Namque ut dudum hinc abii, adcessi ad adolescenteis in Foro :
« Salvete, inquam; quo imus unà, inquam, ad prandium? » Atque illi tacent.
« Quis ait : Huc, aut quis profitetur? » inquam; quasi muti silent.
Neque me rident. « Ubi cœnamus? » inquam; atque illi abnuunt.
Dico unum ridiculum dictum de dictis melioribus,
Quibus solebam menstrualeis epulas antè adipiscier;
Nemo ridet; scivi extemplo rem de compacto geri.
Abeo ab illis, postquam video me sic ludificarier.
Pergo ad illos, venio ad alios, deinde ad alios : una res :

Omneis compacto rem agunt, quasi in Velabro olearii.
Nunc redeo inde, quoniam me ibi video ludificarier.
Item alii parasiti frustra obambulabant in Foro.
Nunc barbaricâ lege certum'st jus meum omne persequi.
Qui consilium iniere, quo nos victu et vitâ prohibeant,
His diem dicam, inrogabo multam : ut mihi cœnas decem
Meo arbitratu dent, quom cara annona sit; sic egero.
Nunc ibo ad portum hinc; est illic mî una spes cœnatica.

PLAUTE.

---

## CL.

**Camille et son père Métabus.**

Pulsus ob invidiam regno viresque superbas,
Priverno antiquâ Metabus quum excederet urbe,
Infantem, fugiens media inter prœlia belli,
Sustulit exilio comitem, matrisque vocavit
Nomine Casmillæ, mutatâ parte, Camillam.
Ipse, sinu præ se portans, juga longa petebat
Solorum nemorum; tela undique sæva premebant,
Et circumfuso volitabant milite Volsci.
Ecce, fugæ medio, summis Amasenus abundans
Spumabat ripis ; tantus se nubibus imber
Ruperat! Ille, innare parans, infantis amore
Tardatur, caroque oneri timet. Omnia secum
Versanti subitò vix hæc sententia sedit :
Telum immane, manu validâ quod fortè gerebat
Bellator, solidum nodis et robore cocto,
Huic natam, libro et sylvestri subere clausam,

Implicat, atque habilem mediæ circumligat hastæ;
Quam dextrâ ingenti librans, ita ad æthera fatur :
« Alma, tibi hanc, nemorum cultrix, Latonia virgo,
Ipse pater famulam voveo : tua prima per auras
Tela tenens supplex hostem fugit. Accipe, testor,
Diva, tuam, quæ nunc dubiis committitur auris. »
Dixit, et adducto contortum hastile lacerto
Immittit : sonuere undæ; rapidum super amnem
Infelix fugit in jaculo stridente Camilla.
At Metabus, magnâ propiùs jam urgente catervâ,
Dat sese fluvio, atque hastam cum virgine victor
Gramineo, donum Triviæ, de cespite vellit.

VIRGILE.

---

## CLI.

**Cicéron déclare qu'il est un homme nouveau, et qu'il est à la hauteur des devoirs qu'impose ce titre.**

Quæret aliquis fortasse : Tantumne igitur laborem, tantas inimicitias tot hominum suscepturus es? Non studio quidem hercule ullo, neque voluntate: sed non idem mihi licet, quod iis, qui nobili genere nati sunt; quibus omnia populi Romani beneficia dormientibus deferuntur. Longè mihi aliâ lege in hac civitate et conditione vivendum est. Venit enim mihi in mentem M. Catonis, hominis sapientissimi; qui quum se virtute, non genere, populo Romano commendari putaret, quum ipse sui generis initium ac nominis ab se gigni ac propagari vellet, hominum potentissimorum suscepit

inimicitias, et maximis in laboribus usque ad summam senectutem, summâ cum gloriâ vixit.

Postea Q. Pompeius humili ac obscuro loco natus, nonne plurimis inimicitiis, maximisque periculis ac laboribus, amplissimos honores est adeptus? Modò C. Fimbriam, C. Marium, C. Cœlium vidimus, non mediocribus inimicitiis ac laboribus, contendere, ut ad istos honores pervenirent, ad quos vos per ludum et per negligentiam pervenistis. Hæc eadem est nostræ rationis regio et via; horum nos hominum sectam atque instituta persequimur.

Videmus, quantâ sit in invidiâ, quantoque in odio apud quosdam homines nobiles novorum hominum virtus et industria; si tantulùm oculos dejecerimus, præstò esse insidias; si ullum locum aperuerimus suspicioni aut crimini, accipiendum esse statim vulnus; esse nobis semper vigilandum, semper laborandum videmus.

Inimicitiæ sunt? subeantur: labores? suscipiantur. Etenim tacitæ magìs et occultæ inimicitiæ timendæ sunt, quàm indictæ et apertæ. Hominum nobilium non ferè quisquam nostræ industriæ favet; nullis nostris officiis benevolentiam illorum allicere possumus: quasi naturâ et genere disjuncti sint, ita dissident a nobis animo et voluntate. Quare quid habent eorum inimicitiæ periculi, quorum animos jam antè habueris inimicos et invidos, quàm ullas inimicitias susceperis? CICÉRON.

## CLII.

**Domitien : sa tyrannie ombrageuse et impuissante à protéger sa vie.**

Obversabantur foribus horror et minæ, et par metus admissis et exclusis. Ad hæc, ipse occursu quoque visuque terribilis: superbia in fronte, ira in oculis, femineus pallor in corpore, in ore impudentia multo rubore suffusa. Non adire quisquam, non alloqui audebat, tenebras semper secretumque captantem, nec unquam ex solitudine suâ prodeuntem, nisi ut solitudinem faceret.

Ille tamen, quibus sibi parietibus et muris salutem suam tueri videbatur, dolum secum, et insidias, et ultorem scelerum deum inclusit. Dimovit perfregitque custodias pœna; angustosque per aditus et obstructos, non secus ac per apertas fores et invitantia limina irrupit; longèque tunc illi divinitas sua, longè arcana illa cubilia sævique secessus, in quos timore, et superbiâ, et odio hominum agebatur. Quantò nunc tutior, quantò securior eadem domus, postquam non crudelitatis, sed amoris excubiis, non solitudine et claustris, sed civium celebritate defenditur! Ecquid ergo discimus experimento fidissimam esse custodiam principis, ipsius innocentiam? Hæc arx inaccessa, hoc inexpugnabile munimentum, munimento non egere. Frustra se terrore succinxerit, qui septus caritate non fuerit: armis enim arma irritantur.

Tu autem, Trajane, ut excipis omnes! ut exspectas! ut magnam partem dierum inter tot imperii

curas quasi per otium transigis! Itaque non ut aliàs attoniti, nec ut periculum capitis adituri tarditate, sed securi et hilares, quùm commodum est, convenimus; et, admittente principe, interdum est aliquid quod nos domi quasi magis necessarium, teneat. Excusati semper tibi, nec unquam excusandi sumus. Scis enim sibi quemque præstare, quòd te videat, quòd te frequentet, ac tantò liberalius ac diutius voluptatis hujus copiam præbes. Nec salutationes tuas fuga et vastitas sequitur: remoramur, resistimus, ut in communi domo, quam nuper illa immanissima bellua, velut quodam specu inclusa, plurimo terrore munierat.

PLINE LE JEUNE.

---

## CLIII.

### La Renommée.

Orbe locus medio est inter terrasque, fretumque,
Cœlestesque plagas, triplicis confinia mundi,
Unde quod est usquam, quamvis regionibus absit,
Inspicitur, penetratque cavas vox omnis ad aures.
Fama tenet, summâque domum sibi legit in arce;
Innumerosque aditus, ac mille foramina tectis
Addidit, et nullis inclusit limina portis.
Nocte dieque patent: tota est ex ære sonanti;
Tota fremit, vocesque refert, iteratque quod audit.
Nulla quies intus, nullâque silentia parte:
Nec tamen est clamor, sed parvæ murmura vocis;
Qualia de pelagi, si quis procul audiat, undis

Esse solent; qualemve sonum, quum Jupiter atras
Increpuit nubes, extrema tonitrua reddunt.
Atria turba tenent; veniunt leve vulgus, euntque;
Mixtaque cum veris passim commenta vagantur
Millia rumorum, confusaque verba volutant.
E quibus hi vacuas implent sermonibus aures,
Hi narrata ferunt aliò, mensuraque ficti
Crescit, et auditis aliquid novus adjicit auctor.
Illic Credulitas, illic temerarius Error,
Vanaque Lætitia est, consternatique Timores,
Seditioque repens, dubioque auctore Susurri.
Ipsa quid in cœlo rerum, pelagoque geratur,
Et tellure, videt, totumque inquirit in orbem.

OVIDE.

---

## CLIV.

### Susceptibilité de Caligula.

Caius Cæsar, inter cetera vitia quibus abundabat, contumeliosus mirabiliter ferebatur, omnibus aliquâ notâ feriendis, ipse materia risûs benignissima: tanta illi palloris insaniam testantis fœditas erat, tanta oculorum sub fronte anili latentium torvitas, tanta capitis destituti et emendicatis capillis adspersi deformitas! Immensum est, si velim singula referre, per quæ in parentes avosque suos injuriosus fuit, per quæ in universos ordines.

At idem omnia contumelias putabat, ut faciendarum cupidissimus, ita ferendarum impatiens. Iratus fuit Herennio Macro, quòd illum Caium salutaverat, nec impune cessit primipilario, quòd

Caligulam dixerat. Hoc enim in castris natus et alumnus legionum vocari solebat, nullo nomine militibus familiarior unquam factus: sed jam Caligulam convicium et probrum judicabat, cothurnatus.

Hoc ipsum quidem, quum exitium ejus videmus, solatio potest esse nobis, etiamsi nostra facilitas ultionem omiserit, futurum aliquem qui pœnas exigat a procaci et superbo; quæ vitia nunquam in uno homine et in unâ contumeliâ consumuntur. Sed respiciamus potiùs eorum exempla quorum laudamus patientiam, ut Socratis, qui comœdiarum publicatos in se et spectatos sales in bonam partem accepit, risitque non minùs ab uxore Xanthippe immundâ aquâ perfusus; ut Antisthenis, qui, quum mater barbara et Thressa objiceretur, respondit et deorum matrem Idæam esse. SÉNÈQUE.

---

## CLV.

**Il n'est rien qui nous appartienne véritablement.**

Si proprium est quod quis librâ mercatur et ære,
Quædam, si credis consultis, mancipat usus;
Qui te pascit ager tuus est, et villicus Orbî,
Quum segetes occat, tibi mox frumenta daturas,
Te dominum sentit. Das nummos; accipis uvam,
Pullos, ova, cadum temeti; nempe modo isto
Paulatim mercaris agrum, fortasse trecentis,
Aut etiam supra, nummorum millibus emptum.

Quid refert, vivas numerato nuper, an olim?
Emptor Aricini quondam Veientis et arvi
Emptum cœnat olus, quamvis aliter putat; emptis
Sub noctem gelidam lignis calefactat ahenum;
Sed vocat usque suum, quà populus adsita certis
Limitibus vicina refugit jurgia, tanquam
Sit proprium quidquam, puncto quòd mobilis horæ,
Nunc prece, nunc pretio, nunc vi, nunc morte supremâ,
Permutet dominos, et cedat in altera jura.
Sic, quia perpetuus nulli datur usus, et heres
Heredem alterius, velut unda supervenit undam,
Quid vici prosunt aut horrea! Quidve Calabris
Saltibus adjecti Lucani, si metit Orcus
Grandia cum parvis, non exorabilis auro?

HORACE.

---

## CLVI.

### Choix de pensées tirées de Publius Syrus.

Publius Syrus mimos scriptitavit, dignusque habitus est, qui suppar Laberio judicaretur. Caïum autem Cæsarem ita Laberii maledicentia et arrogantia offendebat, ut acceptiores et probatiores sibi esse Publii, quàm Laberii mimos prædicaret. Hujus Publii sententiæ feruntur pleræque lepidæ, et ad communem sermonum usum commendatissimæ; ex quibus sunt istæ singulis versibus circumscriptæ, quas libitum hercle est adscribere.

Malum est consilium, quod mutari non potest.

Beneficium dando accepit, qui digno dedit.
Feras, non culpes quod vitari non potest.
Cui plus licet quàm par est, plus vult quàm licet.
Comes facundus in viâ pro vehiculo est.
Heredis fletus sub personâ risus est.
Furor fit læsa sæpius patientia.
Improbè Neptunum accusat, qui iterum naufragium facit.
Numquam periculum sinè periclo vincitur.
Nimiùm altercando veritas amittitur.
Pars beneficii est, quod petitur si bellè neges.

His Publii Syri sententiis ab Aulo Gellio laudatis eximias quasdam adjicias, quæ apud Senecam rhetorem et Senecam philosophum occurrunt:

Desunt inopiæ pauca, avaritiæ omnia.
Tam deest avaro quod habet quàm quod non habet.
In nullum avarus bonus est, in se pessimus.
Is minimè eget mortalis, qui minimum cupit.
Quod vult habet, qui velle quod satis est, potest.
Cuivis potest accidere quod cuiquam potest.
Ab alio exspectes alteri quod feceris.
Injuriarum remedium est oblivio.

AULU-GELLE
SÉNÈQUE, *passim*.

---

## CLVII.

### Silius Italicus.

Modò nuntiatus est Silius Italicus in Neapolitano suo inediâ vitam finîsse. Causa mortis, valetudo.

Insanabilis morbi tædio ad mortem irrevocabili constantiâ decucurrit. Usque ad supremum diem beatus et felix, nisi quòd minorem ex liberis duobus amisit, sed majorem melioremque, florentem atque etiam consularem reliquit. Læserat famam suam sub Nerone; credebatur sponte accusâsse. Sed in Vitellii amicitiâ sapienter se et comiter gesserat: ex proconsulatu Asiæ gloriam reportaverat: maculam veteris industriæ laudabili otio abluerat. Fuit inter principes civitatis sinè potentiâ, sinè invidiâ. Salutabatur, colebatur; multùmque in lectulo jacens, cubiculo semper, non ex fortunâ, frequenti, doctissimis sermonibus dies transigebat. Quum a scribendo vacaret (scribebat carmina majore curâ quàm ingenio), nonnunquam judicia hominum recitationibus experiebatur. Novissimè, ita suadentibus annis, ab Urbe secessit, seque in Campaniâ tenuit; ac ne adventu quidem novi principis inde commotus est. Magna Cæsaris laus, sub quo hoc liberum fuit; magna illius, qui hâc libertate ausus est uti. Erat rerum pulchrarum cupidus usque ad emacitatis reprehensionem. Plures iisdem in locis villas possidebat, adamatisque novis, priores negligebat. Multùm ubique librorum, multùm statuarum, multùm imaginum, quas non habebat modò, verùm etiam venerabatur, Virgilii ante omnes, cujus natalem religiosiùs quàm suum celebrabat; Neapoli maximè, ubi monumentum ejus adire, ut templum, solebat. In hâc tranquillitate annum quintum et septuagesimum excessit, delicato magis corpore quàm infirmo. Utque novissimus a Nerone factus est consul, ità postremus ex omnibus quos Nero consules fecerat, decessit. Illud etiam notabile:

ultimus ex Neronianis consularibus obiit, quo consule Nero periit. Quod me recordantem, fragilitatis humanæ miseratio subit. Quid enim tam circumcisum, tam breve, quàm hominis vita longissima? Annon videtur tibi Nero modò fuisse, quum interim ex his, qui sub illo gesserant consulatum, nemo jam superest? PLINE LE JEUNE.

---

## CLVIII.

### Isocrate et Lysias.

Exstitit, jam senibus illis, quos primos artis rhetoricæ præceptores Græci habuerant, Isocrates, cujus domus cunctæ Græciæ quasi ludus quidam patuit atque officina dicendi; magnus orator et perfectus magister, quanquam forensi luce caruit, intraque parietes aluit eam gloriam quam nemo, meo quidem judicio, est postea consecutus. Is et ipse scripsit multa præclarè, et docuit alios; et quum cetera melius quàm superiores, tum primus intellexit, etiam in solutâ oratione, dum versum effugeres, modum tamen et numerum quemdam oportere servari.

Ante hunc enim verborum quasi structura et quædam ad numerum conclusio nulla erat; aut, si quando erat, non apparebat etiam deditâ operâ esse quæsitam: quæ forsitan laus sit; verumtamen naturâ magis tum, casuque nonnunquam, quàm aut ratione aliquâ aut observatione, fiebat.

Ipsa enim natura circumscriptione quâdam verborum comprehendit concluditque sententiam : quæ quum aptis constricta verbis est, cadit etiam plerumque numerosè. Nam et aures ipsæ quid plenum, quid inane sit, judicant, et spiritu, quasi necessitate aliquâ, verborum comprehensio terminatur : in quo non modò defici, sed etiam laborare turpe est.

Tum fuit Lysias, ipse quidem in causis forensibus non versatus, sed egregiè subtilis scriptor atque elegans, quem jam propè audeas oratorem perfectum dicere ; nam planè quidem perfectum, et cui nihil admodum desit, Demosthenem facilè dixeris.

CICÉRON.

---

## CLIX.

**Inclémence de la nature à l'égard de l'homme.**

Principio, quantùm cœli tegit impetus ingens,
Inde avidam partem montes, silvæque ferarum
Possedere, tenent rupes, vastæque paludes,
Et mare, quod latè terrarum distinet oras ;
Inde duas porrò propè parteis fervidus ardor,
Assiduusque geli casus, mortalibus aufert.
Quod superest arvi, tamen id natura suâ vi
Sentibus obducat, ni vis humana resistat,
Vitaï causâ valido consueta bidenti
Ingemere, et terram pressis proscindere aratris.
Si non fecundas vortentes vomere glebas,
Terraïque solum subigentes, cimus ad ortus,
Sponte suâ nequeant liquidas existere in auras.
Et tamen interdum magno quæsita labore,

Quum jam per terras frondent atque omnia florent,
Aut nimiis torret fervoribus ætherius sol,
Aut subiti perimunt imbres, gelidæque pruinæ,
Flabraque ventorum violento turbine vexant.
Præterea genus horriferum natura ferarum,
Humanæ genti infestum, terrâque marique,
Quur alit atque auget? Quur anni tempora morbos
Apportant? Quare mors immatura vagatur?

LUCRÈCE.

---

## CLX.

### L'industrie humaine et la philosophie.

Quædam nostrâ demum prodiisse memoriâ scimus; ut speculariorum usum, perlucente testâ clarum transmittentium lumen; ut suspensuras balneorum, et impressos parietibus tubos, per quos circumfunderetur calor, qui ima simul ac summa foveret æqualiter. Quid loquar marmora, quibus templa, quibus domus fulgent? Quid lapideas moles in rotundum ac leve formatas, quibus porticus et capacia populorum tecta suscipimus? Quid verborum notas, quibus quamvis citata excipitur oratio, et celeritatem linguæ manus sequitur? Sapientia altiùs sedet, nec manus edocet; animorum magistra est. Quid sapiens investigaverit, quid in lucem protraxerit quæris? Primùm rerum naturam; quam non, ut cetera animalia, oculis secutus est, tardis ad divina: deinde vitæ legem; quam ad universa direxit: nec nosse tantùm, sed sequi deos docuit et accidentia non aliter accipere, quàm im-

perata. Vetuit parere opinionibus falsis, et, quanti quidque esset, verâ æstimatione perpendit: damnavit mixtas pœnitentiæ voluptates, et bona semper placitura laudavit; et palam fecit, felicissimum esse, qui se habet in potestate. Non de eâ philosophiâ loquor, quæ civem extra patriam posuit, extra mundum deos, quæ virtutem donavit voluptati; sed de illâ, quæ nullum bonum putat, nisi quod honestum est; quæ nec hominis, nec fortunæ muneribus deliniri potest: cujus hoc pretium est, non posse pretio capi.

Quid sapientiæ parva assignas? Artificem vides vitæ. Alias quidem artes sub dominio habet; nam cui vita, illi vitæ quoque ornamenta serviunt: ceterùm ad beatum statum tendit; illò ducit, illò vias aperit. Quæ sint mala, quæ videantur, ostendit; vanitatem exuit mentibus; dat magnitudinem solidam; inflatam verò et ex inani speciosam reprimit; nec ignorari sinit inter magna quod intersit et tumida: totius naturæ notitiam, ac suæ, tradit.

SÉNÈQUE.

---

## CLXI.

**Le départ des Grecs après la prise de Troie.**

Ut Pergamum omne doricâ cecidit face,
Divisa præda est: maria properantes petunt.
Jamque ense fessum miles exonerat latus,
Neglecta summas scuta per puppes jacent;
Ad militares remus aptatur manus;

Omnisque nimiùm longa properanti mora est.
Signum recursùs regiâ ut fulsit rate,
Et clara lentum remigem emovit tuba,
Aúrata prímas prora designat vias,
Aperitque cursus, mille quos puppes secent.
Hinc aura primò lenis impellit rates,
Allapsa velis; . . . . . .
Splendetque classe pelagus, et pariter latet.
Juvat videre nuda Trojæ littora,
Juvat relicti sola Sigei loca.
Properat juventus omnis adductos simul
Lentare remos; adjuvat ventos manu,
Et valida nisu brachia alterno movet.
Dirimuntque canæ cærulum spumæ mare.
Ut aura plenos fortior tendit sinus,
Posuere tonsas; credita est vento ratis,
Fususque transtris miles, aut terras procul,
Quantùm recedunt vela, fugientes notat,
Aut bella narrat, Hectoris fortis minas,
Currusque, et empto redditum corpus rogo:
Sparsum cruore regis Herceum Jovem.
Jam littus omne tegitur, et campi latent,
Et dubia parent montis Idæi juga.
Et, id quod unum pervicax acies videt,
Iliacus atrâ fumus apparet notâ.

(Sénèque le Tragique).

## CLXII.

**Les diverses espèces d'arbres.**

Principio arboribus varia est natura creandis.
Namque aliæ, nullis hominum cogentibus, ipsæ
Sponte suâ veniunt, camposque et flumina latè
Curva tenent: ut molle siler lentæque genistæ,
Populus, et glaucâ canentia fronde salicta.
Pars autem posito surgunt de semine: ut altæ
Castaneæ, nemorumque Jovi quæ maxima frondet
Æsculus, atque habitæ Graiis oracula quercus.
Pullulat ab radice aliis densissima silva,
Ut cerasis, ulmisque; etiam Parnassia laurus
Parva sub ingenti matris se subjicit umbrâ.
Hos natura modos primùm dedit: his genus omne
Silvarum fruticumque viret nemorumque sacrorum.
Sunt alii, quos ipse viâ sibi repperit usus.
Hic plantas tenero abscindens de corpore matrum,
Deposuit sulcis; hic stirpes obruit arvo,
Quadrifidasque sudes, et acuto robore vallos;
Silvarumque aliæ pressos propaginis arcus
Exspectant, et viva suâ plantaria terrâ.
Nil radicis egent aliæ; summumque putator
Haud dubitat terræ referens mandare cacumen.
Quin et caudicibus sectis, mirabile dictu!
Truditur e sicco radix oleagina ligno.
Et sæpe alterius ramos impune videmus
Vertere in alterius, mutatamque insita mala
Ferre pirum, et prunis lapidosa rubescere corna.

(VIRGILE).

## CLXIII.

### Le blé et la vigne.

Quum terra gremio mollito ac subacto sparsum semen excepit, primum id occæcatum cohibet; deinde tepefactum vapore et compressu suo diffindit, et elicit herbescentem ex eo viriditatem : quæ nisa fibris stirpium, sensim adolescit, culmoque erecta geniculato, vaginis jam quasi pubescens includitur ; e quibus quum emerserit, funditque frugem spici, ordine structam, et contra avium minorum morsus munitur vallo aristarum. Vitis, quæ naturâ caduca est, et nisi fulta sit, ad terram fertur, eadem ut se erigat, claviculis suis, quasi manibus, quidquid est nacta, complectitur : quam serpentem multiplici lapsu et erratico, ferro amputans coercet ars agricolarum, ne silvescat sarmentis et in omnes partes nimia fundatur.

Itaque, ineunte vere, in iis quæ relicta sunt, exsistit tanquam ad articulos sarmentorum ea quæ gemma dicitur, a quâ oriens uva sese ostendit : quæ et succo terræ et calore solis augescens, primò est peracerba gustatu, deinde maturata dulcescit, vestitaque pampinis, nec modico tepore caret, et nimios solis defendit ardores. Quâ quid potest esse quum fructu lætius, tum adspectu pulchrius? Cujus quidem non utilitas me solùm, sed etiam cultura et ipsa natura delectat : adminiculorum ordines, capitum jugatio, religatio ac propagatio vitium, sarmentorumque ea, quam dixi, aliorum amputatio, aliorum immissio. (Cicéron).

## CLXIV.

### Les Druides.

Druides rebus divinis intersunt, sacrificia publica ac privata procurant, religiones interpretantur. Ad hos magnus adolescentium numerus disciplinæ causâ concurrit, magnoque ii sunt apud eos honore. Nam ferè de omnibus controversiis publicis privatisque constituunt; et, si quod est admissum facinus, si cædes facta, si de hereditate, si de finibus controversia est, iidem decernunt; præmia pœnasque constituunt : si quis, aut privatus aut publicus, eorum decreto non stetit, sacrificiis interdicunt. Hæc pœna apud eos est gravissima. Quibus ita est interdictum, ii numero impiorum ac sceleratorum habentur; iis omnes decedunt, aditum eorum sermonemque defugiunt, ne quid ex contagione incommodi accipiant : neque iis petentibus jus redditur, neque honos ullus communicatur. His autem omnibus Druidibus præest unus, qui summam inter eos habet auctoritatem. Hoc mortuo, si quis ex reliquis excellit dignitate, succedit; at, si sunt plures pares, suffragio Druidum eligitur, nonnunquam etiam armis de principatu contendunt.

Druides a bello abesse consuerunt, neque tributa unà cum reliquis pendunt; militiæ vacationem omniumque rerum habent immunitatem. Tantis excitati præmiis, et suâ sponte multi in disciplinam conveniunt, et a parentibus propinquisque mittuntur. Magnum ibi numerum versuum ediscere dicuntur : itaque annos nonnulli vicenos in disci-

plinâ permanent. Neque fas esse existimant, ea litteris mandare, quum in reliquis fere rebus, publicis privatisque rationibus, Græcis utantur litteris. Id mihi duabus de causis instituisse videntur; quòd neque in vulgus disciplinam efferri velint, neque eos, qui discant, litteris confisos, minùs memoriæ studere; quod ferè plerisque accidit, ut præsidio litterarum diligentiam in perdiscendo ac memoriam remittant. In primis hoc volunt persuadere, non interire animas, sed ab aliis post mortem transire ad alios atque hoc maxime ad virtutem excitari putant, metu mortis neglecto. Multa præterea de sideribus atque eorum motu, de mundi ac terrarum magnitudine, de rerum naturâ, de deorum immortalium vi ac potestate disputant et juventuti tradunt. CÉSAR.

---

## CLXV.

**Ovide exilé écrit à un ami, au sujet de ses Métamorphoses.**

Carmina mutatas hominum dicentia formas,
  Infelix domini quod fuga rupit opus,
Ipse ego discedens, sicut bene multa meorum,
  Ipse meâ posui mœstus in igne manu;
Vel quòd eram Musas, ut crimina nostra, perosus;
  Vel quòd adhuc crescens et rude carmen erat.
Quæ quoniam non sunt penitus sublata, sed exstant,
  Pluribus exemplis scripta fuisse reor;
Nunc precor ut vivant, et non ignava legentum
  Otia delectent, admoneantque meî.

Nec tamen illa legi poterunt patienter ab ullo,
  Nesciat his summam si quis abesse manum.
Ablatum mediis opus est incudibus illud;
  Defuit et scriptis ultima lima meis.
Et veniam pro laude peto; laudatus abunde
  Non fastiditus si tibi, lector, ero.
Hos quoquè sex versus, in primi fronte libelli.
  Si præponendos esse putabis, habe :
« Orba parente suo quicumque volumina tangis,
  « His saltem vestrâ detur in urbe locus.
« Quòque magìs faveas, non hæc sunt edita ab ipso,
  « Sed quasi de domini funere rapta sui :
« Quidquid in his igitur vitii rude carmen habebit,
  « Emendaturus, si licuisset, eram. » OVIDE.

---

## CLXVI.

**D'où le *forum Boarium* a tiré son nom.**

Amphitryoniades quâ tempestate juvencos
  Egerat e stabulis, o Erythia, tuis,
Venit ad eductos; pecorosa Palatia, montes,
  Et statuit fessos, fessus et ipse, boves,
Quà Velabra suo stagnabant flumine, quàque
  Nauta per urbanas velificabat aquas.
Sed non infido manserunt hospite Caco
  Incolumes : furto polluit ille Jovem.
Incola Cacus erat, metuendo raptor ab antro,
  Per tria partitos qui dabat ora focos.
Hic, ne certa forent manifestæ signa rapinæ,
  Aversos caudâ traxit in antra boves.

Nec sine teste Deo : furem sonuere juvenci;
  Furis et implacidas diruit ira fores.
Mœnalio jacuit pulsus tria tempora ramo
  Cacus; et Alcides sic ait : « Ite, boves,
Herculis ite boves, nostræ labor ultime clavæ,
  Bis mihi quæsitæ, bis mea præda, boves;
Arvaque mugitu sancite boaria longo :
  Nobile erunt Romæ pascua vestra forum. »

PROPERCE.

---

## CLXVII.

### Le philosophe scythe.

Homo Thracus, ex ultimâ barbariâ, ruris colendi insolens, quum in terras cultiores, humanioris vitæ cupidine, commigrâsset, fundum mercatus est, oleo atque vino constitutum; qui nihil admodum super vite aut arbore colendâ sciret. Videt fortè vicinum rubos latè atque altè obortas excidentem, fraxinos ad summum prope verticem deputantem, soboles vitium e radicibus caudicum super terram fusas revellentem, stolones in pomis aut in oleis proceros amputantem : acceditque propè, et cur tantam ligni atque frondium cædem faceret, percontatus est. Vicinus ita respondit : « Ut ager, inquit, mundus purusque fiat, ejusque arbor atque vitis fecundior. » Discedit ille a vicino, gratias agens, et lætus, tanquam adeptus rei rusticæ disciplinam. Tum falcem ibi ac securim capit; atque ibi homo miser, imperitus, vites suas sibi omnes

et oleas detruncat, comasque arborum lætissimas, uberrimosque vitium palmites decidit, et fruteta atque virgulta simul omnia, pomis frugibusque gignendis felicia, cum sentibus et rubis, purificandi agri gratiâ, convellit; malâ mercede doctus audaciam, fiduciamque peccandi imitatione falsâ eruditus. Sic isti apathiæ sectatores, qui videri se esse tranquillos, et intrepidos et immobiles volunt, dum nihil cupiunt, nihil dolent, nihil irascuntur, nihil gaudent, omnibus vehementioribus animi officiis amputatis, in corpore ignavæ et quasi enervatæ vitæ consenescunt. AULU-GELLE.

---

## CLXVIII.

### Le grammairien dans l'embarras.

Laudabat venditabatque se nuper quispiam in librariâ sedens, homo ineptus, gloriosus, tanquam unus esset sub omni cœlo satirarum M. Varronis enarrator, quas partim Cynicas, alii Menippeas appellant. Tum fortè ego librum ex iisdem satiris ferebam. Propiùs igitur accessi, et : « Nosti, inquam, magister, verbum illud scilicet ex Græciâ vetus : musicam, quæ sit abscondita, eam esse nullius rei? Oro ergo te, legas hos versus pauculos, et proverbii istius, quod in his versibus est, sententiam dicas mihi. » — Lege, inquit, tu mihi potiùs, quæ non intelligis, ut ea tibi ego enarrem. — Quonam, inquam, pacto legere ego possum quæ non assequor? Indistincta namque fient, et confusa, quæ legero,

et tuam quoquè impedient intentionem. Tunc, aliis etiam, qui ibi aderant, compluribus idem comprobantibus, desiderantibusque, accipit a me librum veterem, fidei spectatæ, luculentè scriptum. Accipit autem inconstantissimo vultu et mœstissimo. Sed quid deinde dicam? Non audeo hercle postulare, ut id credatur mihi. Pueri in ludo rudes, si eum librum accepissent, non ii magis in legendo deridiculi fuissent; ita et sententias intercidebat, et verba corruptè pronuntiabat. Reddit igitur mihi librum, multis jam ridentibus : et : « Vides, inquit, oculos meos ægros assiduisque lucubrationibus propè jam perditos : vix ipsos litterarum apices potui comprehendere : quum valebo ab oculis, revise ad me, et librum istum tibi totum legam. » — Rectè, inquam, sit oculis, magister, tuis. Sed, in quo illis nihil opus est, id, rogo te, dicas mihi : *Caninum prandium* in hoc loco, quem legisti, quid significat? At ille egregius nebulo, quasi difficili quæstione perterritus, exsurgit statim, et abiens : Non, inquit, parvam rem quæris; talia ego gratis non doceo. AULU-GELLE.

---

## CLXIX.

**Surprise et destruction de la garnison de Vacca.**

Jugurtha, postquam, omissâ deditione, bellum incipit, cum magnâ curâ parare omnia, festinare, cogere exercitum; civitates, quæ ab se defecerant, formidine aut ostentando præmia affectare; communire suos locos; arma, tela, alia, quæ spe pacis

amiserat, reficere, aut commercari; servitia Romanorum allicere, et eos ipsos, qui in præsidiis erant, pecuniâ tentare; prorsus nihil intactum neque quietum pati, cuncta agitare.

Igitur Vaccenses, quò Metellus initio, Jugurthâ pacificante, præsidium imposuerat, fatigati regis suppliciis, neque antea voluntate alienati, principes civitatis inter se conjurant (nam volgus, utì plerumque solet, et maxumè Numidarum, ingenio mobili, seditiosum atque discordiosum erat, cupidum novarum rerum, quieti et otio advorsum). Dein, compositis inter se rebus, diem tertium constituunt, quòd is festus celebratusque per omnem Africam, ludum et lasciviam magìs, quàm formidinem ostentabat. Sed ubi tempus fuit, centuriones tribunosque militares, et ipsum præfectum oppidi, T. Turpilium Silanum, alius alium, domos suas invitant : eos omnes, præter Turpilium, inter epulas obtruncant; postea milites palantes, inermos, quippe in tali die ac sinè imperio, aggrediuntur. Idem plebes facit, pars edocti ab nobilitate, alii studio talium rerum incitati, quîs acta consiliumque ignorantibus tumultus ipse et res novæ satìs placebant.

Romani milites, improviso metu, incerti ignarique quid potissimùm facerent, trepidare ad arcem oppidi, ubi signa et scuta erant; præsidium hostium, portæ antea clausæ fugam prohibebant; ad hoc mulieres puerique pro tectis ædificiorum saxa, et alia, quæ locus præbebat, certatim mittere. Ita, neque caveri anceps malum, neque a fortissumis infirmissimo generi resisti posse; juxta boni malique, strenui et imbelles multi obtruncati. In eâ

tantâ asperitate, sævissumis Numidis et oppido undique clauso, Turpilius unus ex omnibus Italicis profugit intactus : id misericordiâne hospitis, an pactione, an casu ita evenerit, parum comperimus; nisi, quia illi in tanto malo turpis vita famâ integrâ potior, improbus intestabilisque videtur.

SALLUSTE.

---

## CLXX.

**Combat d'un athlète athénien et d'un soldat macédonien.**

Post epulas ab Alexandro centum legatis diversarum gentium datas, Horratas Macedo, jam temulentus, Dioxippum Atheniensem, pugilem nobilem regique pernotum et gratum, provocavit, ut, si vir esset, postero die secum ferro decerneret; tum vel de suâ temeritate, vel de illius ignaviâ regem judicaturum. A Dioxippo conditione acceptâ, postero die, rex, quum etiam acriùs certamen exposcerent, quia deterrere non poterat, destinata exsequi passus est. Ingens militum, inter quos erant Græci, qui Atheniensi studebant, convenerat multitudo. Macedo justa arma sumpserat, æreum clypeum, hastam, quam sarissam vocant, lævâ tenens, dextrâ lanceam, gladioque cinctus, velut cum pluribus simul dimicaturus. Dioxippus, oleo nitens et coronatus, lævâ puniceum amiculum, dextrâ validum nodosumque stipitem præferebat. Ea ipsa res omnium animos exspectatione suspenderat; quippe armato congredi nudum, dementia, non temeritas,

videbatur. Igitur Macedo, haud dubius eminus interfici posse, lanceam emisit; quam Dioxippus, quum exiguâ corporis declinatione vitâsset, antequam ille hastam transferret in dextram, assiluit, et stipite mediam eam fregit. Amisso utroque telo, Macedo gladium cœperat stringere ; quem, occupatum complexu, pedibus repentè subductis, Dioxippus arietavit in terram, ereptoque gladio, pedem super cervicem jacentis imposuit, stipitem intentans, elisurusque eo victum, ni prohibitus esset a rege, ob id præcipuè tristi, quia barbari adfuerant. QUINTE-CURCE.

---

## CLXXI.

### Bataille de Munda.

Omnium Cæsarianos inter et Pompeianos certaminum postrema fuit Munda. Hic non pro ceterâ felicitate, sed anceps et diu triste prælium, ut planè videretur nescio quid deliberare fortuna. Sanè et ipse ante aciem mæstior, non ex more, Cæsar, sive respectu fragilitatis humanæ, sive nimiam prosperorum suspectam habens continuationem, vel eadem timens, postquam idem esse cœperat, quod Pompeius. Sed in ipso prælio, quod nemo unquam meminerat,quum diu pari marte acies nihil quàm occiderent, in medio ardore pugnantium, subitò ingens inter utrosque silentium, quasi convenisset. Novissimè, illud inusitatum Cæsaris oculis (nefas!) post quatuordecim annos probata, veteranorum manus gradum retro dedit: et, si nondum fugerat, appa-

rebat tamen pudore magis, quàm virtute resistere. Itaque, ablegato equo, similis furenti, primam in aciem procurrit. Ibi prensare fugientes, confirmare, per totum denique agmen oculis, manibus, clamore volitare. Dicitur, in illâ perturbatione, et de extremis agitâsse secum, et ita manifesto vultu fuisse, quasi occupare manu mortem vellet, nisi cohortes hostium quinque, per transversam aciem actæ, quas Labienus periclitantibus castris subsidio miserat, fugæ speciem præbuissent. Hoc aut ipse credidit, aut dux callidus arripuit in occasionem; et quasi in fugientes invectus, simul et suorum erexit animos, et hostes perculit. Nam hi, dum se putant vincere, fortiùs sequi; Pompeiani dum fugere credunt suos, fugere cœperunt. Quanta fuerit hostium cædes, ira rabiesque victoribus, sic æstimari potest, quòd a prœlio profugi, quum se Mundam recepissent, et Cæsar obsideri statim victos imperâsset, ex congestis cadaveribus agger effectus est, quæ pilis jaculisque confixa inter se tenebantur. Fœdum etiam inter barbaros!

FLORUS.

---

## CLXXII.

### Le chien de ferme et le chien de berger.

Canis villæ custos eligendus est amplissimi corporis, vasti latratûs canorique, ut priùs auditu maleficum, deinde etiam conspectu terreat, et tamen nonnunquam, ne visus quidem, horribili fremitu suo fuget insidiantem. Mores autem neque

mitissimi, neque rursus truces atque crudeles; quòd illi furibus quoquè adulantur, hi etiam domesticos invadunt. Maximè verò debent in custodiâ vigilantes conspici, nec erronei, sed assidui, et circumspecti magìs quàm temerarii; nam illi, nisi quod certum compererunt, non indicant; hi vano strepitu et falsâ suspicione concitantur. Satìs pulchrè funguntur officio, si et advenientem sagaciter odorantur, et constantiùs appropinquantem violenter invadunt. Primum est enim non attentari; secundum est lacessitum fortiter et perseveranter vindicari.

Pecuarius canis neque tam strigosus aut pernix debet esse, quàm venaticus; nec tam obesus, aut gravis, quàm villæ horreique custos; sed et robustus nihilominus, et aliquatenus promptus ac strenuus, quoniam et ad rixam, et ad pugnam, nec minùs ad cursum comparatur, quum et lupi repellere insidias, et raptorem consequi fugientem, prædam excutere, atque auferre debeat. Quare status ejus longior productiorque, ad hos casus magìs habilis est, quàm brevis aut quadratus. Ceterùm similis villatico probatur, et cibaria ferè eadem utrique generi præbenda sunt.

COLUMELLE.

---

## CLXXIII.

**Caton dans les déserts de la Libye.**

Per Libyæ deserta ducem Romana Catonem
Jam sequitur virtus. Illic secura juventus

Ventorum, nullasque timens tellure procellas,
Æquoreos est passa metus; nam littore sicco
Quàm pelago, syrtis violentiùs excipit austrum,
Et totis latè contorta exsurgit arenis.
Regna videt pauper Nasamon errantia vento,
Discussasque domos; volitantque a culmine, raptæ
Detecto Garamante, casæ. Consistere miles
Invalidus, metuensque rapi, constrinxit amictus,
Inseruitque manus terræ, nec pondere solo,
Sed nisu jacuit, vix sic immobilis austro.
Jamque iter omne latet, nec sunt discrimina terræ
Ulla, nisi ætheriæ, medio velut æquore, flammæ.
Utque calor solvit quem torserat aera ventus,
Incensusque dies, manant sudoribus artus,
Arent ora siti. Conspecta est parva malignâ
Unda procul venâ, quam vix e pulvere miles
Conspiciens, patulum galeæ confudit in orbem,
Porrexitque duci. Squalebant pulvere fauces
Cunctorum, minimùmque tenens dux ipse liquoris,
Invidiosus erat. « Mene, inquit, degener, unum,
« Miles, in hac turbâ vacuum virtute putâsti?
« Usque adeò mollis, primisque caloribus impar
« Sum visus? quantò pœnâ tu dignior istâ,
« Qui, populo sitiente, bibas. » Sic, concitus irâ,
Excussit galeam, suffecitque omnibus unda.

LUCAIN.

---

## CLXXIV.

**Ascension de Philippe au mont Hémus.**

Philippus jam bello Romanis inferendo paratus,

quum vellet in conspectu locorum consultare quæ proxima itinera ad mare Adriaticum atque Italiam ducerent, quæque belli ratio esset futura, statuit in verticem Hœmi montis ascendere, quia vulgatæ opinioni crediderat, Ponticum simul et Adriaticum mare et Istrum amnem et Alpes posse inde conspici. Solitudines igitur interjacentes transgressus, septimis demum castris ad radices montis pervenit. Ibi unum moratus diem ad deligendos quos duceret secum, tertio die iter est ingressus.

Modicus primò labor in iis collibus fuit; quantùm in altitudinem enitebantur, magis magìsque silvestria et pleraque invia loca excipiebant. Pervenere deinde in tam opacum iter, ut, præ densitate arborum immissorumque aliorum in alios ramorum, perspici cœlum vix posset. Ut verò jugis appropinquabant, adeò omnia contecta nebulâ, ut, haud secùs quàm nocturno itinere impedirentur: tertio demum die ad verticem perventum. Nihil vulgatæ opinioni, degressi inde, detraxerunt, magìs, credo, ne vanitas itineris ludibrio esset, quàm quòd diversa inter se maria, montesque et amnes, ex uno loco conspici potuerint. Vexati omnes, et ante alios rex ipse, quò gravior ætate erat, difficultate viæ est.

Duabus ibi aris Jovi et Soli sacratis, quum immolâsset, quà triduo ascenderat biduo est degressus, frigora nocturna maximè metuens, quæ caniculæ ortu similia brumalibus erant, atque omni genere laborum, sine ullo effectu, fatigatis militibus, in Macedoniam rediit. TITE-LIVE.

---

## CLXXV.

**Un présage apparaît aux Rutules : paroles de l'augure Tolumnius.**

Dum pacem nunc sponte vocant, nunc bella Latini,
Apparet signum, quo non præsentius ullum
Turbavit mentes Italas, monstroque fefellit :
Namque volans rubrâ fulvus Jovis ales in æthrâ,
Littoreas agitabat aves turbamque sonantem
Agminis aligeri ; subitò quum lapsus ad undas
Cycnum excellentem pedibus rapit improbus uncis.
Arrexere animos Itali, cunctæque volucres
Convertunt clamore fugam (mirabile visu !)
Ætheraque obscurant pennis, hostemque per auras
Factâ nube premunt, donec vi victus et ipso
Pondere defecit, prædamque ex unguibus ales
Projecit fluvio, penitusque in nubila fugit.
Tum verò augurium Rutuli clamore salutant,
Attolluntque manus, primusque Tolumnius augur :

« Hoc erat, hoc votis, inquit, quod sæpe petivi.
« Accipio, agnoscoque deos. Me, me duce, ferrum
« Corripite, o miseri, quos improbus advena bello
« Territat, invalidas ut aves, et littora vestra
« Vi populat : petet ille fugam, penitusque profundo
« Vela dabit. Vos unanimi densate catervas,
« Et regem vobis pugnâ defendite raptum. »

Dixit, et adversos telum contorsit in hostes,
Procurrens ; sonitum dat stridula cornus, et auras
Certa secat ; simul hoc, simul ingens clamor, et omnes

Turbati cunei, calefactaque corda tumultu,
Atque omnes amor unus habet decernere ferro.

VIRGILE.

---

## CLXXVI.

**Le rhéteur Marcus Annæus Sénèque à ses fils.**

Facitis, juvenes mei, rem necessariam et utilem, quòd non contenti exemplis sæculi vestri, prioris quoque vultis cognoscere. Primùm, quia quò plura exempla inspecta sunt, plus in eloquentiam proficitur. Non est unus, quamvis præcipuus sit, imitandus : quia nunquam par fit imitator auctori. Hæc natura est rei : semper citra veritatem est similitudo. Deinde, ut possitis æstimare, in quantum quotidie ingenia decrescant, et nescio quâ iniquitate naturæ, eloquentia se retro tulerit : quidquid Romana facundia habet, quod insolenti Græciæ aut opponat, aut præferat, circa Ciceronem effloruit. Omnia ingenia, quæ lucem nostris studiis attulerunt, tunc nata sunt. In deterius deinde quotidie data res est : sive luxu temporum (nihil est enim tam mortiferum ingeniis quàm luxuria) sive quum præmium pulcherrimæ rei cecidisset, translatum est omne certamen ad turpia, multo honore quæstuque vigentia; sive fato quodam, cujus maligna perpetuaque in omnibus rebus lex est, ut, ad summum perducta, rursus ad infimum, velociùs quidem quàm ascenderant, relabantur. Torpent ecce ingenia desidiosæ juventutis, nec in ullius honestæ rei labore vigilatur. In nos nec Dii

tantùm mali permittant, ut cadat eloquentia : quam non mirarer, nisi animos, in quos se conferret, eligeret. Erratis, optimi juvenes, nisi illam vocem non Marci Catonis, sed oraculi creditis. Quid est enim oraculum? Nempe voluntas divina, hominis ore enuntiata. Et quem tandem antistitem sanctiorem invenire sibi divinitas potuit, quàm Catonem, per quem humano generi non præciperet, sed convicium faceret? Ille ergo vir quid ait? Orator est, Marce fili, vir bonus dicendi peritus.

SÉNÈQUE le Rhéteur.

---

## CLXXVII.

### Salluste à César.

Pro vero antea obtinebat, regna atque imperia fortunam dono dare, item alia, quæ per mortales avidè cupiuntur; quia et apud indignos sæpe erant quasi per lubidinem data; neque cuiquam incorrupta permanserant. Sed res docuit id verum esse, quod in carminibus Appius ait, « Fabrum esse suæ quemque fortunæ : » atque in te maxumè, qui tantùm alios prægressus es, utì priùs defessi sint homines laudando facta tua, quàm tu laude digna faciundo. Ceterùm, utì fabricata, sic virtute parta, quàm magnâ industriâ haberi decet, ne incuriâ deformentur, aut corruant infirmata. Nemo enim alteri imperium volens concedit; et quamvis bonus atque clemens sit, qui plus potest, tamen quia malo esse licet, formidatur. Id evenit, quia plerique

rerum potentes perversè consulunt, et eò se munitiores putant, quò illi, quibus imperitant, nequiores fuere. At contra id eniti decet, quum ipse bonus ac strenuus sis, utì quàm optimis imperites; nam pessimus quisque asperrimè rectorem patitur. Sed tibi hoc gravius est quàm ante te omnibus, armis parta componere: bellum aliorum pace mollius gessisti; ad hoc victores prædam petunt, victi cives sunt. Inter has difficultates evadendum est tibi; atque in posterum firmanda respublica non armis modò neque advorsùm hostes; sed, quod multò majus multòque asperius est, bonis pacis artibus. Ergo omnes magnâ mediocrique sapientiâ res huc vocat, quæ quisque optuma potest, utì dicant. Ac mihi sic videtur. SALLUSTE.

---

## CLXXVIII.

### Rémulus aux Troyens.

Non pudet obsidione iterum valloque teneri,
Bis capti Phryges, et morti prætendere muros?
En qui nostra sibi bello connubia poscunt!
Quis Deus Italiam, quæ vos dementia adegit?
Non hìc Atridæ, nec fandi fictor Ulysses:
Durum ab stirpe genus, natos ad flumina primùm
Deferimus, sævoque gelu duramus et undis;
Venatu invigilant pueri, silvasque fatigant;
Flectere ludus equos, et spicula tendere cornu.
At patiens operum parvoque assueta juventus
Aut rastris terram domat, aut quatit oppida bello.
Omne ævum ferro teritur, versâque juvencûm

Terga fatigamus hastâ. Nec tarda senectus
Debilitat vires animi, mutatque vigorem :
Canitiem galeâ premimus ; semperque recentes
Comportare juvat prædas et vivere rapto.
Vobis picta croco et fulgenti murice vestis,
Desidiæ cordi ; juvat indulgere choreis ;
O verè Phrygiæ, neque enim Phryges, ite per alta
Dindyma, ubi assuetis biforem dat tibia cantum.
Tympana vos buxusque vocant Berecynthia Matris
Idææ : sinite arma viris, et cedite ferro.

VIRGILE.

---

## CLXXIX.

### Mort de Britannicus.

Mos habebatur, principum liberos, cum ceteris idem ætatis nobilibus, sedentes vesci, in adspectu propinquorum, propriâ et parciore mensâ. Illic epulante Britannico, quia cibos potusque ejus delectus ex ministris gustu explorabat, ne omitteretur institutum, aut utriusque morte proderetur scelus, talis dolus repertus est. Innoxia adhuc ac præcalida, et libata gustu, potio traditur Britannico : dein, postquam fervore adspernabatur, frigidâ in aquâ affunditur venenum, quod ita cunctos ejus artus pervasit, ut vox pariter et spiritus raperentur. Trepidatur a circumsedentibus : diffugiunt imprudentes. At, quibus altior intellectus, resistunt defixi et Neronem intuentes. Ille, ut erat reclinis, et nescio similis, solitum ita ait per comitialem morbum, quo primùm ab infantiâ afflicta-

retur Britannicus, et redituros paulatim visus sensusque. At Agrippinæ is pavor, ea consternatio mentis, quamvis vultu premeretur, emicuit, ut, perinde ignaram fuisse ac sororem Britannici Octaviam, constiterit. Quippe sibi supremum auxilium ereptum et parricidii exemplum intelligebat. Octavia quoquè, quanquam rudibus annis, dolorem, caritatem, omnes affectus abscondere didicerat. Ita, post breve silentium, repetita convivii lætitia.

Nox eadem necem Britannici et rogum conjunxit, proviso antè funebri paratu, qui modicus fuit. In campo tamen Martis sepultus est, adeò turbidis imbribus, ut vulgus iram Deûm portendi crediderit adversùs facinus, cui plerique etiam hominum ignoscebant, antiquas fratrum discordias et insociabile regnum æstimantes. TACITE.

---

## CLXXX.

### Expédition de César dans la Grande-Bretagne.

Barbari, consilio Romanorum cognito, præmisso equitatu et essedariis, quo plerumque genere in prœliis uti consuêrunt, reliquis copiis subsecuti, nostros navibus egredi prohibebant. Erat ob has causas summa difficultas, quòd naves, propter magnitudinem, nisi in alto constitui non poterant; militibus autem ignotis locis, impeditis manibus, magno et gravi onere armorum oppressis, simul et de navibus desiliendum, et in fluctibus consisten-

dum, et cum hostibus erat pugnandum : quum illi aut ex arido, aut paululum in aquam progressi, omnibus membris expediti, notissimis locis audacter tela conjicerent, et equos insuefactos incitarent. Quibus rebus nostri perterriti, atque hujus omnino generis pugnæ imperiti, non eâdem alacritate ac studio, quo in pedestribus uti præliis consueverant, nitebantur.

Quod ubi Cæsar animadvertit, naves longas, quarum et species erat barbaris inusitatior, et motus ad usum expeditior, paulum removeri ab onerariis navibus, et remis incitari, et ad latus apertum hostium constitui, atque inde fundis, sagittis, tormentis, hostes propelli ac submoveri jussit : quæ res magno usui nostris fuit. Nam et navium figurâ, et remorum motu, et inusitato genere tormentorum permoti barbari constiterunt, ac paulum modò pedem retulerunt. Atque nostris militibus cunctantibus, maximè propter altitudinem maris, qui decimæ legionis aquilam ferebat, contestatus deos, ut ea res feliciter legioni eveniret : « Desilite, inquit, commilitones, nisi vultis aquilam hostibus prodere : ego certè meum reipublicæ atque imperatori officium præstitero. » Hoc quum voce magnâ dixisset, se ex navi projecit, atque in hostes aquilam ferre cœpit. Tum nostri cohortati inter se, ne tantum dedecus admitteretur, universi ex navi desiluerunt : hos item alii ex proximis primis navibus quum conspexissent, subsecuti hostibus appropinquârunt.

CÉSAR.

FIN.

# TABLE DES MATIÈRES.


| | | |
|---|---|---|
| I. | Guerre de Mithridate.. | 1 |
| II. | Carcaïlla, Géta et Julia leur mère..... | 2 |
| III. | On aime à voir de près les hommes célèbres. | 3 |
| IV. | De la répétition..... | 4 |
| V. | Marche que doit suivre le sage..... | 5 |
| VI. | Il faut se préparer à la mort..... | 6 |
| VII. | Discours du consul Cotta [Fragment]..... | 7 |
| VIII. | La côte de la Campanie..... | 8 |
| IX. | Prière du marchand à Mercure..... | 9 |
| X. | Il faut avoir un domaine près de la ville... | 10 |
| XI. | Personne n'est exempt de fautes..... | 12 |
| XII. | Lettre à un ami..... | 13 |
| XIII. | Mesurons la vie d'après l'emploi du temps.. | 14 |
| XIV. | Réponse à une lettre amicale..... | 15 |
| XV. | Politique de Philippe, roi de Macédoine... | 16 |
| XVI. | Maximes..... | 17 |
| XVII. | Folies humaines données en spectacle aux dieux..... | 18 |
| XVIII. | Invocation au dieu Terme..... | 19 |
| XIX. | Influence des exemples des grands..... | 20 |
| XX. | Quels sont les travaux utiles?..... | 21 |
| XXI. | L'éloquence à Rome .. | 22 |
| XXII. | L'imitation est insuffisante..... | 24 |
| XXIII. | Citoyens ingrats envers la patrie..... | 25 |
| XXIV. | Le poëte malade à ses amis..... | 26 |
| XXV. | La nature et non pas l'intérêt nous porte à la vertu..... | 27 |
| XXVI. | Tous les hommes se ressemblent et sont égaux entre eux.... | 28 |
| XXVII. | Causes de la décadence de Rome..... | 29 |
| XXVIII. | Lettre de Cn. Pompée au sénat..... | 31 |
| XXIX. | Socrate à ses juges... | 32 |
| XXX. | Sur l'amitié..... | 33 |
| XXXI. | De la correction..... | 35 |
| XXXII. | La villa d'Arpinum.... | 36 |
| XXXIII. | Éloge de la sagesse... | 37 |
| XXXIV. | Homère, Hésiode, Théocrite..... | 38 |
| XXXV. | Cicéron soutient qu'il n'était pas exilé, quand il a quitté Rome | 39 |
| XXXVI. | Bienfaits de la nature envers l'homme.... | 40 |
| XXXVII. | Lucius Sylla..... | 41 |
| XXXVIII. | Recherche de ce qui est vraiment honnête... | 42 |
| XXXIX. | Discours de Critognatus..... | 43 |
| XL. | Premiers concerts, premiers jeux des hommes..... | 44 |
| XLI. | Fondation de la société. | 45 |
| XLII. | Assemblées du peuple chez les Germains.. | 46 |
| XLIII. | Le coupable en proie aux remords..... | 47 |
| XLIV. | Pourquoi les dieux se sont retirés des mortels..... | 48 |
| XLV. | Les trois guerres puniques..... | 49 |
| XLVI. | La justice : les lois... | 50 |
| XLVII. | Tibulle malade..... | 51 |
| XLVIII. | Bossuet..... | 52 |
| XLIX. | Contre Épicure..... | 54 |
| L. | Cause de la rivalité entre Rome et Carthage..... | 55 |
| LI. | Pompée et César..... | 56 |
| LII. | Impressions produites par les lieux historiques..... | 57 |
| LIII. | Douceurs de la poésie. | 58 |
| LIV. | L'oncle indulgent..... | 60 |
| LV. | L'éclat des lettres grecques et latines borné à quelques années.. | 61 |
| LVI. | Cornélie, victime d'une mort prématurée, à son époux, L. Paulus, qui lui survit..... | 62 |
| LVII. | L'éloquence brille dans les temps de troubles..... | 63 |
| LVIII. | Chute de Vitellius..... | 64 |
| LIX. | Services que rend le poëte..... | 65 |
| LX. | Les frères Philènes... | 66 |
| LXI. | Les idylles de Théocrite..... | 67 |
| LXII. | Sur M. Pacuvius et L. At- | |

tius, poëtes tragiques..... 68
LXIII. Éloge de l'Italie..... 69
LXIV. Caractère de C. Marius. 70
LXV. L'autel de la Clémence. 71
LXVI. Les anciens orateurs d'Athènes..... 72
LXVII. Incendie à Rome..... 73
LXVIII. L'agriculture en honneur à Rome..... 74
LXIX. Choix des magistrats : établissement des lois..... 75
LXX. La vertu théorique et pratique..... 76
LXXI. Description d'une bataille..... 77
LXXII. La corruption du langage inséparable de celle des mœurs... 78
LXXIII. Égée à son fils Thésée. 79
LXXIV. Les gens affairés sans affaires..... 80
LXXV. Causes des discordes civiles à Rome..... 81
LXXVI. Aulus Hirtius à Balbus. 82
LXXVII. Les théâtres à Rome, au temps d'Auguste. 83
LXXVIII. Vicissitudes du luxe de la table à Rome. 84
LXXIX. Le parasite ou le flatteur..... 85
LXXX. Imprécations contre la guerre civile.... 87
LXXXI. L'orateur accompli... 88
LXXXII. Prise d'Athènes par Lysandre..... 89
LXXXIII. Ennuis et embarras de Rome..... 90
LXXXIV. Sénèque et ses imitateurs..... 91
LXXXV. Violence des vents et des eaux..... 92
LXXXVI. Cicéron à son frère Quintus..... 93
LXXXVII. De l'arrangement des mots..... 94
LXXXVIII. Vertus des plantes... 95
LXXXIX. Quintilien..... 96
XC. L'écureuil et le chien. 98
XCI. Syracuse..... 99
XCII. Le serment d'Annibal. 100
XCIII. Relâchement de l'ancienne sévérité des principes et des mœurs à Rome et chez les Grecs..... 101
XCIV. Le vrai bien..... 102
XCV. L'avare et son voleur. 103
XCVI. Vanité de la gloire ; vicissitudes de la fortune..... 105
XCVII. Difficulté de vivre à Rome 106
XCVIII. Pline à son ami Maxime, salut..... 107
XCIX. Catulle à son ami Manlius..... 108
C. Ce qui surtout nous attire dans le spectacle de la nature..... 109
CI. Chant des Parques aux noces de Thétis et de Pélée..... 110
CII. Lettre à un ami..... 112
CIII. Dangers de la cupidité et de l'ambition .... 113
CIV. Description de la Judée. 113
CV. Cicéron déplore la mort d'Hortensius..... 115
CVI. Latinus consulte l'oracle de Faunus, son père.. 116
CVII. Des exercices propres à former l'orateur..... 117
CVIII. Causes morales de la guerre civile, au temps de César et de Pompée. 118
CIX. Marius veut briguer le consulat, malgré Métellus..... 119
CX. Contre ceux qui font de la nuit le jour..... 120
CXI. La vie du peuple romain : ses différents âges... 122
CXII. Les voyages ne guérissent pas les maux de l'âme..... 23
CXIII. Lutte sans fin des éléments et ses vicissitudes menaçantes pour la durée du monde.. 124
CXIV. Chrémès demande amicalement à Ménédème pourquoi il fait de sa vie un long supplice. 125
CXV. Mœurs des Germains... 127
CXVI. Du petit nombre des grands orateurs..... 128
CXVII. Le paysan Ofellus, philosophe sans philosophie..... 129
CXVIII. La fortune se joue de Néron, au moyen de Bassus qui croit avoir trouvé un trésor..... 130
CXIX. Ruine d'Albe..... 132
CXX. La barque..... 133
CXXI. Les orateurs attiques.. 134
CXXII. Sévérité et méthode des anciens Romains, dans l'éducation et l'instruction de leurs enfants. 135
CXXIII. Conditions du succès en agriculture..... 137
CXXIV. La villa d'Ausone..... 138

CXXV. Opinions diverses des hommes en religion et en morale..... 139
CXXVI. Pline à son ami Romanus, salut..... 140
CXXVII. Mort de Cicéron..... 141
CXXVIII. La ville d'Aduatuca assiégée par César. 142
CXXIX. Les forges de Vulcain. 143
CXXX. T. Pomponius Atticus. 145
CXXXI. Dernières paroles de Cyrus à ses enfants. 146
CXXXII. Étude de Dieu et de la nature, la plus grande de toutes... 147
CXXXIII. Démosthène et Cicéron. 149
CXXXIV. Quintus Métellus le Macédonique..... 150
CXXXV. La vertu véritable et ses fausses apparences..... 151
CXXXVI. Prise de Thala par Métellus. Leptis et les Syrtes..... 152
CXXXVII. Incendie du Capitole sous Vitellius. Son histoire..... 154
CXXXVIII. Il faut supporter la douleur avec courage..... 155
CXXXIX. Invocation en faveur des semailles..... 156
CXL. Le palais de Picus... 157
CXLI. César et Ariovisto.... 158
CXLII. Discours d'Agathocle. 159
CXLIII. A une lettre orgueilleuse de Darius, Alexandre répond en termes plus orgueilleux encore..... 161
CXLIV. L'orage et la foudre.. 162
CXLV. Philippe et Alexandre. 163
CXLVI. Pline à son ami Maximus..... 164
CXLVII. Mœurs rustiques et viriles des anciens Romains : leur déclin. 166
CXLVIII. Vanité de la doctrine d'Épicure..... 167
CXLIX. Le parasite sans invitations..... 168
CL. Camille et son père Métabus..... 169
CLI. Cicéron déclare qu'il est un homme nouveau, et qu'il est à la hauteur des devoirs qu'impose ce titre..... 170
CLII. Domitien : sa tyrannie ombrageuse et impuissante à protéger sa vie..... 172
CLIII. La Renommée..... 173
CLIV. Susceptibilité de Caligula..... 174
CLV. Il n'est rien qui nous appartienne véritablement..... 175
CLVI. Choix de pensées tirées de Publius Syrus..... 176
CLVII. Silius Italicus..... 177
CLVIII. Isocrate et Lysias... 179
CLIX. Inclémence de la nature à l'égard de l'homme..... 180
CLX. L'industrie humaine et la philosophie.. 181
CLXI. Le départ des Grecs après la prise de Troie..... 182
CLXII. Les diverses espèces d'arbres..... 184
CLXIII. Le blé et la vigne.... 185
CLXIV. Les Druides..... 186
CLXV. Ovide exilé écrit à un ami, au sujet de ses Métamorphoses.... 187
CLXVI. D'où le *forum Boarium* a tiré son nom. 188
CLXVII. Le philosophe scythe. 189
CLXVIII. Le grammairien dans l'embarras..... 190
CLXIX. Surprise et destruction de la garnison de Vacca..... 191
CLXX. Combat d'un athlète athénien et d'un soldat macédonien.... 193
CLXXI. Bataille de Munda... 194
CLXXII. Le chien de ferme et le chien de berger. 195
CLXXIII. Caton dans les déserts de la Libye..... 196
CLXXIV. Ascension de Philippe au mont Hémus.... 197
CLXXV. Un présage apparaît aux Rutules : paroles de l'augure Tolumnius..... 199
CLXXVI. Le rhéteur Marcus Annœus Sénèque à ses fils..... 200
CLXXVII. Salluste à César..... 201
CLXXVIII. Rémulus aux Troyens 202
CLXXIX. Mort de Britannicus. 203
CLXXX. Expédition de César dans la Grande-Bretagne..... 204

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 79, A PARIS.

# BACCALAURÉAT ÈS LETTRES

**Mémento du baccalauréat ès lettres**, résumé des connaissances demandées pour l'examen du baccalauréat ès lettres. 2 volumes petit in-16, élégamment cartonnés, 8 fr.

Tome I, *partie littéraire*. 1 volume, 4 fr. 50 c.

Le tome Ier comprend :

1° Conseils sur les différentes épreuves et Notices sur les auteurs et les ouvrages indiqués pour l'explication orale, par M. Albert Le Roy, agrégé pour les classes supérieures des lettres;

2° Philosophie, par un agrégé de philosophie;

3° Histoire, par M. Gustave Ducoudray, ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé d'histoire;

4° Géographie, par M. E. Cortambert, de la Bibliothèque impériale.

Tome II, *partie scientifique*. 1 volume, 6 fr. 50 c.

Le tome IIe comprend :

1° et 2° Arithmétique et Géométrie, par M. Bos, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis;

3° Algèbre, par M. Bezodis, professeur de mathématiques au collége Rollin;

4° Cosmographie, par M. Pichet, professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand;

5° et 6° Physique et Chimie, par M. Boutet de Monvel, professeur de physique et de chimie au lycée Charlemagne.

**Questionnaire** *sur le Mémento du baccalauréat ès lettres* (partie littéraire et partie scientifique réunies). 1 volume petit in-16, cartonné, 2 fr.

# LIVRES

## A L'USAGE DES ASPIRANTS

# AU BACCALAURÉAT ÈS LETTRES.

---

### OUVRAGES DIVERS.

**Règlement et programmes du baccalauréat ès lettres**, nouvelle édition, conformes aux dernières dispositions prescrites par l'autorité universitaire, brochure in-12. 30 c.

**Recueil de 180 versions latines** dictées à la Sorbonne pour les examens du baccalauréat ès lettres, 1865 à 1869, par L. Delestrée, chef d'institution à Paris. 2 vol. in-12. *Textes et traductions.* 3 fr.

Chaque volume se vend séparément, 1 fr. 50

**Sujets et développements de compositions latines** (discours, lettres, dialogues, narrations, dissertations) données dans les Facultés des lettres, pour l'examen du baccalauréat, par A. Le Roy, agrégé des classes supérieures. 1 vol. in-8. 3 fr.

### PHILOSOPHIE.

**Arnauld**. *Logique de Port-Royal*. Édition publiée avec une introduction et des notes, par M. Jourdain, membre de l'Institut. 1 volume in-12. 3 fr.

**Bossuet**. *Traité de la connaissance de Dieu et de soi-même*. Nouvelle édition, publiée avec une introduction et des notes, par M. de Lens, inspecteur d'Académie. 1 vol. petit in-16, cartonné, 1 fr. 50 c.

**Cicéron**. *De la République*, traduction française de J. V. Le Clerc, avec le texte latin en regard. 1 vol. in-12. 3 fr.

— *Des Devoirs*, traduction française de M. Sommer, avec le texte latin en regard. 1 vol. in-12. 3 fr. 50 c.

— *Les Tusculanes*, traduction française de l'édition Le Clerc; sans le texte latin. 1 vol. petit in-16. 2 fr.

**Descartes.** *Discours de la Méthode*, publié avec une introduction et des notes, par M. Vapereau, agrégé de philosophie. 1 volume petit in-16, cartonné. 90 c.

**Fénelon.** *Traité de l'existence de Dieu* et *Lettres sur divers sujets de métaphysique*. Édition précédée d'un Essai sur Fénelon, par M. Villemain, et publiée avec une introduction et des notes, par M. Danton, inspecteur général de l'instruction publique. 1 vol. in-12. 3 fr.

**Jacques, Simon et Saisset.** *Manuel de philosophie*, contenant toutes les matières du programme des lycées pour l'enseignement de la philosophie, et précédé de ce programme; nouvelle édition. 1 volume in-8. 8 fr.

**Jourdain** (Ch.), membre de l'Institut. *Notions de philosophie*. Nouvelle édition, conforme aux derniers programmes officiels. 1 volume in-12. 3 fr. 50 c.

**Le Roy** (Albert). *Sujets et développements de compositions françaises*, (dissertations philosophiques) données à la Sorbonne ou proposées comme exercices préparatoires pour les examens du baccalauréat ès lettres. 1 fort vol. in-8. 4 fr.

**Pascal.** *De l'esprit géométrique, de l'art de persuader, de l'autorité en matière de philosophie*; fragments publiés avec un avertissement et des notes, par M. Jourdain. 1 vol. in-12. 75 c.

**Platon.** *Gorgias*, traduction française par F. Thurot; sans le texte grec. 1 vol. petit in-16. 1 fr. 50 c.

**Sénèque.** *Choix de lettres morales à Lucilius*, traduction française par M. J. Baillard, avec le texte latin en regard. 1 vol. in-12. 2 fr. 50 c.

**Xénophon.** *Entretiens mémorables de Socrate*, traduction française par M. Sommer; sans le texte grec. 1 vol. petit in-16. 1 fr. 75 c.

## HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE.

**Cortambert.** *Description particulière de l'Europe*. 1 vol. in-12, cartonné. 2 fr.

— *Description particulière de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Océanie*. 1 vol. in-12, cart. 2 fr.

— *Résumé de géographie générale*. 1 vol. in-12, cart. 2 fr.

— *Petit atlas de géographie moderne*, composé de 17 cartes. Grand in-8, cartonné. 2 fr. 50 c.

— *Nouvel atlas de géographie moderne*, contenant 54 cartes enluminées, format 1/4 jésus. 1 vol. grand in-4, cart. 10 fr.

**Duruy.** *Histoire de France et des temps modernes, depuis l'avénement de Louis XIV jusqu'à 1815*, rédigé conformément au programme pour l'enseignement de l'histoire dans la classe de rhétorique. 1 vol. in-12, cartonné. 3 fr. 50 c.

**Dacoudray.** *Histoire contemporaine depuis* 1789 *jusqu'à nos jours*, rédigée conformément au programme pour l'enseignement de l'histoire dans la classe de philosophie. 1 vol. in-12, cart. 4 fr. 50 c.

**Histoire moderne et contemporaine** depuis 1643 jusqu'à nos jours; résumé, pour l'histoire de 1643 à 1815, de l'ouvrage de M. Duruy (cours de Rhétorique) et pour l'histoire de 1815 jusqu'à nos jours, de l'ouvrage de M. Ducoudray (cours de Philosophie). 1 vol. in-12 avec cartes géographiques, cart. 4 fr. 50 c.

## SCIENCES MATHÉMATIQUES.

**Vernier**. *Arithmétique*, à l'usage des classes d'humanités. In-12, cartonné. 2 fr.
— *Algèbre*, à l'usage des classes d'humanités. In-12, cart. 2 fr. 50 c.
— *Géométrie*, à l'usage des classes d'humanités. In-12, cart. 2 fr. 50 c.

## SCIENCES PHYSIQUES.

**Boutet de Monvel**, professeur de physique et de chimie au lycée Charlemagne. *Notions de physique*, à l'usage des classes d'humanités; nouvelle édition. 1 beau vol. in-12, avec de nombreuses figures dans le texte, broché. 3 fr. 50 c.
— *Notions de chimie*, à l'usage des classes d'humanités; nouvelle édition. 1 vol. in-12, avec des figures dans le texte, br. 2 fr. 50 c.

## AUTEURS GRECS.

**Aristophane**. *Morceaux choisis*. Édition classique publiée avec des notices, des analyses et des notes en français, par M. Poyard, professeur au lycée Napoléon. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50 c.

**Démosthène**. *Discours sur la Couronne*. Texte grec, publié avec des notes en français par M. Sommer. 1 vol. in-12, cart. 1 fr. 10 c.
— *Philippiques* (les quatre). Texte grec, publié avec des notes en français, par M. Materne. In-12, cart. 70 c.

**Sophocle**. *Théâtre*. Texte grec, nouvelle édition classique publiée à l'usage des élèves, avec des notices, des arguments et des notes en français par M. E. Tournier. Format petit in-16, cartonné.
*Ajax*; — *Antigone*; — *Électre*; — *Œdipe à Colone*; — *Œdipe roi*; — *Philoctète*; — *Trachiniennes*.
Chaque tragédie se vend séparément 90 c.
*Le même théâtre*, texte grec, sans notes. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.
— *Morceaux choisis du théâtre*. Texte grec, publié avec des notices, des analyses et des notes en français, par M. Tournier. 1 volume petit in-16, cart. 2 fr.

**Thucydide**. *Guerre du Péloponèse*. Texte grec, nouvelle édition classique publiée avec des notes en français. Ier livre, par M. Legouëz, professeur au lycée Bonaparte. In-12, cart. 1 fr. 50 c.
— Deuxième livre, par M. Sommer. In-12, cart. 1 fr. 60 c

## AUTEURS LATINS.

**Cicéron**. *Analyse et extraits des principaux discours*. Nouvelle édition publiée par M. Ragon, ancien inspecteur général de l'université. 1 vol. petit in-16, cartonné. 3 fr.

**Cicero**. *Brutus, sive de claris oratoribus* : recensuit L. Quicherat. In-12, cartonné. 80 c.
— *Orator*. Nouvelle édition classique publiée avec un argument analytique et des notes en français, par M. C. Aubert, professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr.

**Conciones**, sive Orationes ex Sallustii, T. Livii, Taciti, Q. Curtii historiis collectæ, auctore H. Estienne. Nouvelle édition avec des arguments et des notes en français, par M. Colincamp. 1 vol. in-12, cartonné. 2 fr.

**Horatius**. *Opera*. Nouvelle édition publiée avec des arguments et des notes en français. par M. Sommer. 1 vol. in-12, cart. 1 fr. 80 c.

**Lucrèce**. *Morceaux choisis*. Édition classique publiée avec des arguments, des analyses et des notes en français, par M. Poyard. 1 volume petit in-16, cartonné. 1 fr. 50 c.

**Plaute**. *Morceaux choisis*. Édition classique publiée avec des analyses et des notes en français par M. Benoist, professeur à la Faculté des lettres de Nancy. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.

**Tacitus**. *Quæ exstant opera*, juxta accuratissimam Burnouf editionem, cum notulis. 1 vol. in-12, cart. 2 fr. 50 c.

**Virgilius**. *Opera*. Nouvelle édition classique, avec des arguments et des notes en français, par M. Sommer. 1 vol. in-12, cart. 2 fr.

## AUTEURS FRANÇAIS.

**Boileau**. *L'Art poétique*, publié avec des notes par M. Geruzez. In-12, broché. 30 c.

**Bossuet**. *Oraisons funèbres*. Nouvelle édition classique, accompagnée d'un aperçu sur l'oraison funèbre en France, de notices biographiques et de notes, par M. Ch. Aubert. In-12, cart. 1 fr. 50 c.

**Buffon**. *Discours sur le style*. Nouvelle édition classique avec une introduction et des notes. 1 vol. petit in-16, cart. 30 c.

**Fénelon**. Les *Opuscules académiques*, contenant le Discours de réception à l'Académie française, le Mémoire sur les occupations de l'Académie et la Lettre à l'Académie. Nouvelle édition classique, revue et annotée par M. Delzons. In-12, cart. 75 c.

**La Bruyère.** *Caractères.* Nouvelle édition classique, annotée par M. G. Servois. 1 vol. in-12, cart. 2 fr. 50 c.

**La Fontaine.** *Fables.* Nouvelle édition classique, précédée d'une notice biographique et littéraire, suivie de Philémon et Baucis, et accompagnée de notes, par M. Geruzez. In-12, cart. 1 fr. 50 c.

**Théâtre classique**, contenant : *le Cid*, *Horace*, *Cinna*, *Polyeucte*, de Corneille ; *Britannicus*, *Esther*, *Athalie*, de Racine ; *Mérope*, de Voltaire ; et *le Misanthrope*, de Molière ; avec les préfaces des auteurs, les examens de Corneille, les variantes et les principales imitations. Nouvelle édition classique, revue et annotée par Ad. Regnier. 1. vol. in-12, cart. 2 fr. 50 c.

**Voltaire.** *Siècle de Louis XIV.* Édition classique, accompagnée d'une notice et de notes, par Ad. Garnier. 1 vol. in-12, cart. 2 fr. 50 c.

## AUTEURS ANGLAIS.

**Ellehoff**, ancien inspecteur de l'Académie de Paris. *Morceaux choisis en prose et en vers des classiques anglais.* 3 vol. in-12, cartonnés :
1re série, 1 fr. 50 c. — 2e série, 2 fr. 50 c. — 3e série, 3 fr.

**Macaulay.** *Morceaux choisis* des *Essais*, publiés avec des analyses et des notes en français, par M. A. Beljame, professeur d'anglais au lycée Saint-Louis. 1 volume petit in-16, cartonné. 2 fr. 50 c.

**Milton.** *Paradis perdu*, livres I et II. Nouvelle édition publiée avec une notice et des notes en français, par A. Beljame. 1 volume petit in-16, cartonné. 1 fr.

**Shakespeare.** *J. Céar*, avec une introduction et des notes en français, par Ch. Fleming. 1. vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50 c.

— *Le roi Lear*, avec notices et notes, par M. O'Sullivan. 1 vol. grand in-18. 1 fr.

— *Macbeth*, avec notices et notes, par M. O'Sullivan. 1 vol. grand in-18. 1 fr

**Sheridan.** *L'École de la médisance* (*The School for scandal*). Texte anglais, précédé d'une notice sur Sheridan, et suivi de notes explicatives, par M. Spiers. In-18, broché. 1 fr.

## AUTEURS ALLEMANDS.

**Ellehoff**, ancien inspecteur de l'Académie de Paris. *Morceaux choisis*, en prose et en vers, des classiques allemands. 3 vol. in-12, cartonnés.
1re série, 1 fr. 50 c. — 2e série, 2 fr. 50 c. — 3e série, 3 fr.

**Gœthe**, *Hermann et Dorothée.* Texte allemand, nouvelle édition classique, publiée avec un avant-propos, des sommaires et des notes en

français, par M. Lévy, professeur d'allemand au lycée Louis-le-Grand. 1 vol. in-12, cart. 1 fr.

— *Iphigénie en Tauride*, drame. Texte allemand, nouvelle édition classique, publiée avec une notice, un argument et des notes, par M. Lévy. 1 volume petit in-16, cartonné. 1 fr. 80 c.

**Lessing**. *Laocoon*. Texte allemand. Nouvelle édition classique publiée avec une notice et des notes, par M. Lévy. 1 vol. in-16. 2 fr. 50 c.

**Schiller**. *Histoire de la guerre de Trente ans*. Texte allemand, nouvelle édition classique, publiée avec une notice et des notes, par M. Schmidt, professeur au lycée Charlemagne et M. Léclaire, professeur au lycée de Colmar. 1 volume petit in-16, cartonné. 3 fr.

— *Guillaume Tell*, drame. Texte allemand, nouvelle édition classique publiée avec une notice littéraire et des notes grammaticales, historiques et géographiques en français, par M. Th. Fix. In-12, cartonné. 2 fr.

— *Marie Stuart*, tragédie. Texte allemand, nouvelle édition classique publiée avec des notes en français, par M. Fix. In-12, cart. 2 fr.

## AUTEURS ITALIENS ET ESPAGNOLS.

**Morceaux choisis en prose et en vers des classiques italiens**, publiés avec une introduction, des notices biographiques et des notes en français, par. M. L. Ferri, ancien élève de l'École normale de France, professeur à l'Institut supérieur de Florence. 1 volume petit in-16, cart. 2 fr.

**Morceaux choisis en prose et en vers des classiques espagnols**, publiés avec une introduction, des notices biographiques et des notes en français, par MM. Hernandez et Albert Le Roy. 1 volume petit in-16, cart. 2 fr.

## TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES.

**Auteurs grecs (les) expliqués d'après une méthode nouvelle par deux traductions françaises**, l'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots grecs correspondants, l'autre correcte et présédée au texte grec, avec des sommaires et des notes en français; par une société de professeurs et d'hellénistes. In-12, broché.

*Aristophane*. Morceaux choisis, par M. Poyard. »

*Démosthène*. Discours pour Ctésiphon ou sur la Couronne, par M. Sommer. 3 fr. 50 c.

— Philippiques (les quatre), par MM. Lemoine et Sommer. 2 fr.

*Platon*. Gorgias, par M. Sommer. 6 fr.

*Sophocle*. Ajax, par MM. Benloew et Bellaguet. 1 vol. 2 fr. 50 c.

— Antigone, par les mêmes auteurs. 2 fr. 25 c.

— Électre, par les mêmes auteurs. 3 fr.

— Œdipe à Colone, par les mêmes auteurs. 2 fr.
*Sophocle*. Œdipe roi, par MM. Sommer et Bellaguet. 1 fr. 50 c.
— Philoctète, par MM. Benloew et Bellaguet. 2 fr. 50 c.
— Trachiniennes (les), par les mêmes auteurs. 2 fr. 50 c.

*Thucydide*. Guerre du Péloponèse, Ier livre, par M. Legouëz. 6 fr.
— *Guerre du Péloponèse*, IIe livre, par M. Sommer. 5 fr.

*Xénophon*. Entretiens mémorables de Socrate (les quatre livres), par M. Sommer. 7 fr. 50 c.
Chaque livre séparément. 1 fr. 75 c.

**Auteurs latins** (les) **expliqués d'après une méthode nouvelle par deux traductions françaises**, l'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots latins correspondants, l'autre correcte et précédée du texte latin, avec des sommaires et des notes en français; par une société de professeurs et de latinistes. Format in-12, broché :

*Cicéron*, *Brutus*, par M. Pessonneaux. 4 fr.
— Des Devoirs, par M. Sommer. 6 fr.
*Horace*. Art poétique, par M. A. Taillefert. 75 c.
— Épîtres, par le même auteur. 2 fr.
— Odes et Épodes, par MM. Sommer et Desportes. 2 vol. 4 fr. 50 c.
Le Ier et le IIe livre des Odes. 2 fr.
Le IIIe et le IVe livre des Odes, et les Épodes. 1 vol. 2 fr. 50 c.
— Satires, par les mêmes auteurs. 1 vol. 2 fr.

*Lucrèce*. Morceaux choisis de M. Poyard. 3 fr. 50 c.

*Tacite*. Annales, par M. Materne. 4 volumes. 18 fr.
1er volume : livres I, II, III. 6 fr.
2e volume : livres IV, V, VI. 4 fr.
3e volume : livres XI, XII, XIII. 4 fr.
4e volume : livres XIV, XV, XVI. 4 fr.
— Germanie (la), par M. Doneaud. 1 fr.
— Vie d'Agricola, par M. Nepveu. 1 fr. 75 c.

*Virgile*. Les Églogues ou Bucoliques, par MM. Sommer et Desportes. 1 fr.
— L'Énéide, par MM. Sommer et Desportes. 4 vol. 16 fr.
Chaque volume séparément, contenant trois livres réunis. 4 fr.
Chaque livre séparément. 1 fr. 50 c.
— Les Géorgiques (les quatre livres), par les mêmes auteurs. 1 vol. 2 fr.

**Auteurs allemands** (les) **expliqués d'après une méthode nouvelle par deux traductions françaises**, l'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots allemands correspondants, l'autre correcte et précédée du texte allemand, avec des sommaires et des notes en français; par une société de professeurs. Format in-12, broché :

*Gœthe*. Hermann et Dorothée, par M. Lévy. 3 fr. 50 c.
*Schiller*. Guillaume Tell, par M. Th. Fix. 5 fr.
— Marie Stuart, par le même auteur. 6 fr.

**LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie**

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 79, A PARIS.

# BACCALAURÉAT ÈS SCIENCES

**Mémento du baccalauréat ès sciences**, résumé des connaissances demandées pour l'examen du baccalauréat ès sciences. 2 volumes petit in-16, élégamment cartonnés, 11 fr.

Tome I, *partie littéraire*, 1 volume, 4 fr. 50 c.

Le tome Ier comprend :

1° Conseils sur les différentes épreuves et Notices sur les auteurs et les ouvrages indiqués pour l'explication orale, par M. Albert Le Roy, agrégé des classes supérieures des lettres ;

2° Philosophie, par un agrégé de philosophie ;

3° Histoire, par M. Gustave Ducoudray, ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé d'histoire ;

4° Géographie, par M. E. Cortambert, de la Bibliothèque impériale ;

Tome II, *partie scientifique*. 1 volume, 6 fr. 50 c.

Le tome IIe comprend :

1° et 2° Arithmétique et Géométrie, par M. Bos, professeur de mathématiques au lycée Saint-Louis ;

3° et 4° Algèbre et Trigonométrie rectiligne, par M. Bezodis, professeur de mathématiques au collége Rollin ;

5° et 6° Géométrie descriptive et Cosmographie, par M. Pichot, professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand ;

7° Mécanique, par M. Mascart, professeur au collége Chaptal ;

8° et 9° Physique et Chimie, par M. Boutet de Monvel, professeur de physique et de chimie au lycée Charlemagne.

**Questionnaire** *sur le Mémento du baccalauréat ès sciences* (partie scientifique et partie littéraire réunies). 1 volume petit in-16, cartonné, 2 fr. 50

# LIVRES

## A L'USAGE DES ASPIRANTS

# AU BACCALAURÉAT ÈS SCIENCES.

---

### OUVRAGES DIVERS.

**Règlement et programmes du baccalauréat ès sciences,** nouvelle édition, conforme aux dernières dispositions prescrites par l'autorité universitaire, brochure in-12, 30 cent.

**Recueil de versions latines** dictées dans les Facultés pour l'examen du baccalauréat ès sciences, et accompagnées de notes et de notices, par **MM. Marais** et **A. Le Roy**. *Textes et traductions*. 2 vol. in-8, 5 fr.

**Problèmes de mathématiques et de physique**, donnés dans les Facultés des sciences, et notamment à la Sorbonne, avec les solutions raisonnées, par M. Menu de Saint-Mesmin, préfet général des études au collége Chaptal; 2e édition. 1 vol. in-8, avec des figures intercalées dans le texte, 6 fr.

**Problèmes de physique mathématique**, proposés au baccalauréat ès sciences, avec les solutions raisonnées, par M. E. A. Tarnier, docteur ès sciences: avec 24 tableaux numériques résumant la physique et la cosmographie. 1 vol. in-8, br. 2 fr. 50

### PHILOSOPHIE.

**Jacques, Simon** et **Saisset** : *Manuel de philosophie*, contenant toutes les matières du programme des lycées pour l'enseignement de la philosophie, et précédé de ce programme ; nouvelle édition. 1 fort vol. in-8, 8 fr.

**Jourdain** (Ch.), membre de l'Institut : *Notions de philosophie ;* nouvelle édition, mise en harmonie avec les derniers programmes officiels. 1 vol. in-12, broché, 3 fr. 50